

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Humanistes

En 1111.



LI



PREMIER LIVRE
DES AMOVRS DE
PIERRE DE RONSARD.
mis en musique à IIII. parties par Anth. Bertrand.

Pouys A P A R I S. *Chevior*

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

monastery Imprimeurs du Roy.

Ble M. D. LXXXVII.

J. Launon

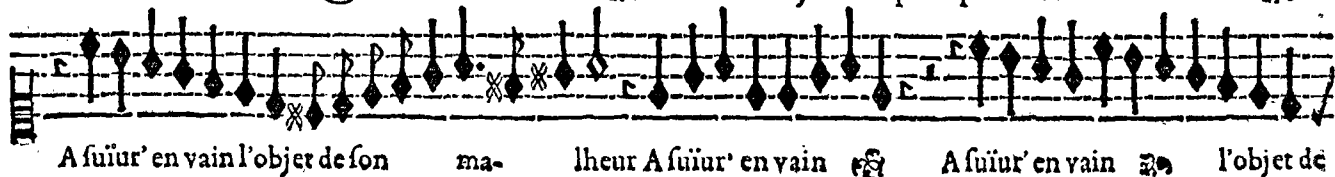
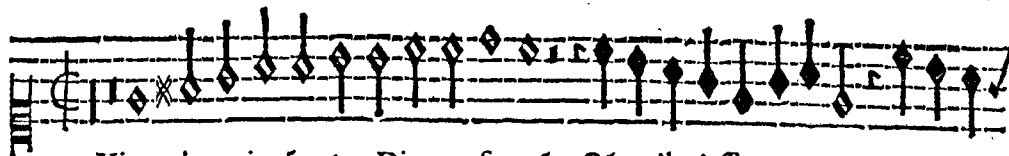
senat

Avec priuilege de sa majesté pour dix ans.

S V P E R I V S.

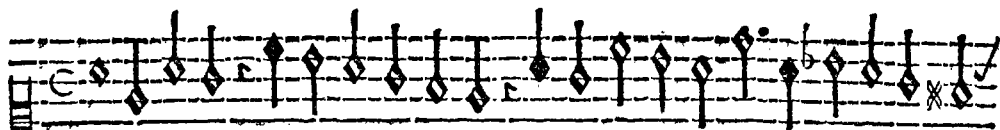


B E R T R A N D.

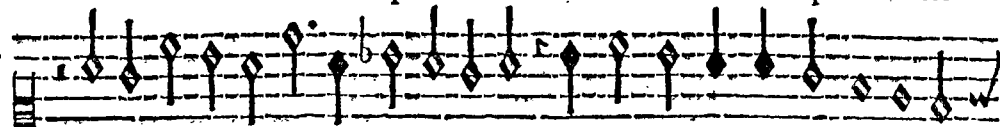


son malheur Me viène voir il verra ma douleur Et la rigueur Et la rigueur de l'Archer qui me donte, Il cognoi-
 tra cōbien peut la raison Cōtre sō trait **Z** Contre sō trait quād la douce poisō Tourmēte vn cœur **Z** que
 la jeunēsse enchante Et cognoistra **Z** q̄ je suis trop heureux D'estr' en mourāt nouveau Cin'amou-
 reux **Z** Qui plus languir **Z** & plus doucemēt chan- te &
 plus doucemēt chan- te **Z** & plus doucemēt chan- te. doucemēt chante.
 A ij

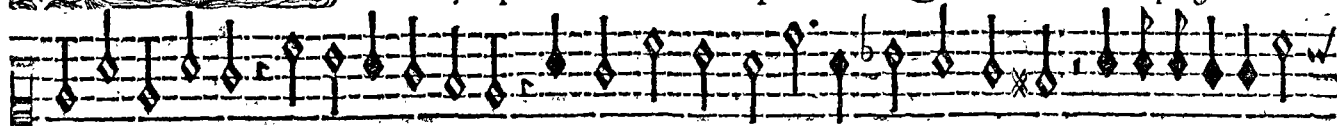
B E R T R A N D.



'Ature ornant la dame qui deuoit De sa douceur forcer les plus rebelles



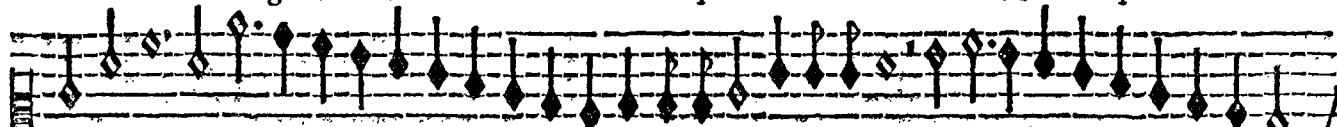
Luy fit present des beautez les plus belles Que dés mille ans en espargne elle a-



uoit Tout ce qu'Amour auarement couuoit De beau de chaste & d'honneur soubz ses ailes Emmiéla les gra-



ces Emmiéla les graces immortelles De son bel œil, qui les dieux émouuoit 28 qui les dieux émou-



uoit Du ciel Du ciel a peine elle estoit descendue Quand je la vy 29 Du ciel a peine elle estoit descendu-

e Quand jela vy Duciela peine elle estoit descendue Quand jela vy quand mon ame esperdue

En deuint folle folle folle En. & d'un si poignât trait Le fier destin l'engraua dans mon

a- me Que vif ne mort Que vif ne mort jamais d'une autre dame Empraint au cœur je n'auray le por-

traict. Em. je n'auray le portraict.

B E R T R A N D .



Ans le serain de sa jumel- le flam- me le vy a- mour le. qui son arc
Puis çà puis là pres les yeux de ma da- me Entre cent fleurs En vn ret d'or

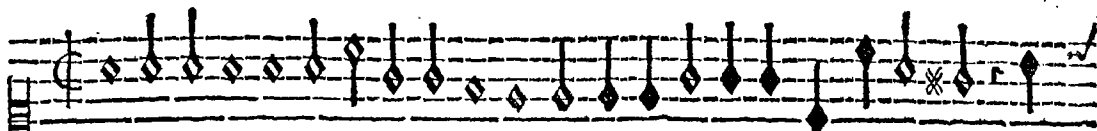
de- bandoit Et sus mô cœur le brandô espendoit Qui des pl° froids les moïelles enfla-
me tendoit Qui tout crespu blôdement descédoit A flos ondes pour en laisser Mon a-

même qu'eussai je fait l'archer estoit si doux Si doux sô feu si doux l'or de ses nouds qu'è leurs filetz encôtre je m'ou-

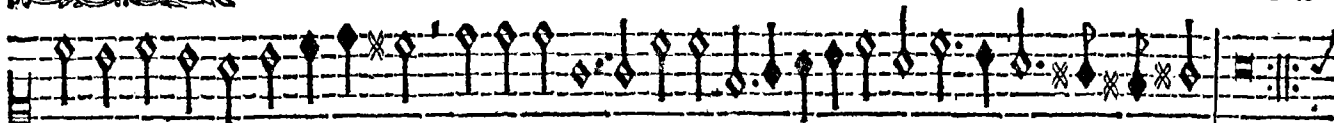
bli- e Mais c'est onbli ne me tourmète point Si doucemér le doux archer me poît Le feu me brulle me brulle

Le feu me, brulle me brulle me brulle & l'or crespu me li-

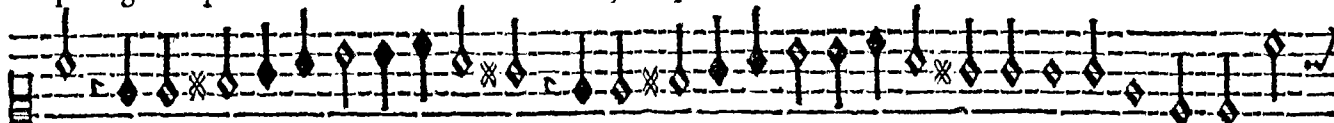
c.



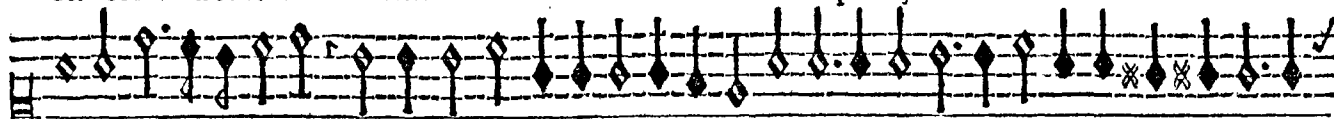
E paragonne au soleil que j'adore L'autre soleil Cestuy-la de ses yeux, En-
L'art la nature & les astres encore Les Elemens les Graces & les Dieux Ont



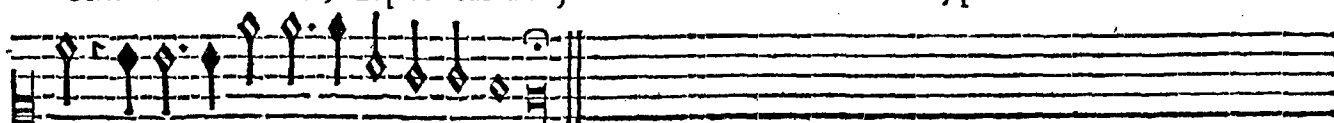
lustre en flamme enlumine les cieux Et cestuy cy roue la ter- re hono-
prodigué le parfait de leur mieux, Dans sô beau jour qui le nostre deco- re.



re. Heureux cent fois heureux si le destin N'eust emmuré d'un rempart ay mantin Si chaste cœur dessous si

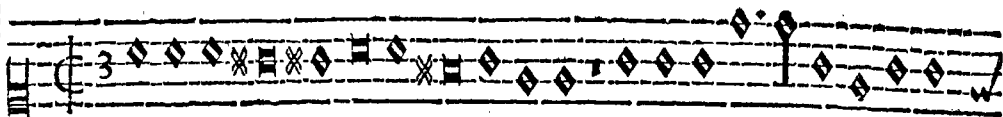


belle fa- ce, Et plus heureux si je n'eusse arraché Mō cœur de moy pour l'auoir attaché De clous de

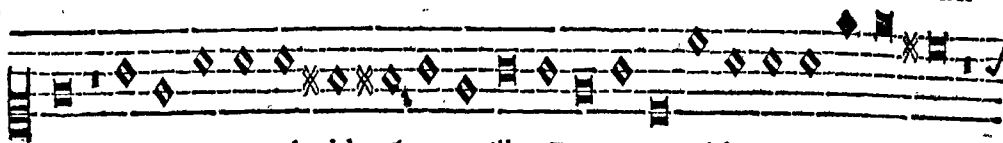


feu De clous de feu sur le froid de sa glace.

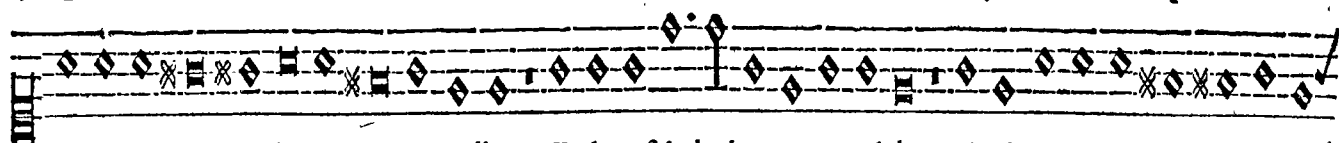
BERTRAND.



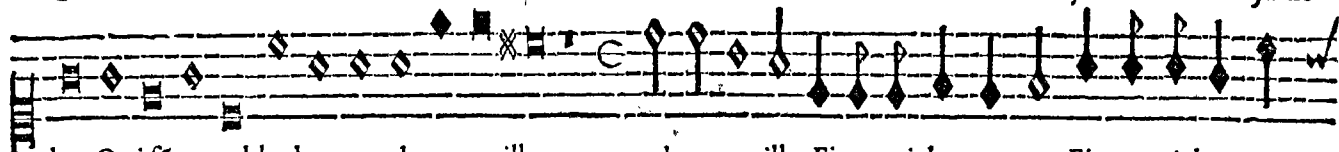
Es liens d'or, cette bouche vermeille. Pleine de lis, de roses & d'œil-



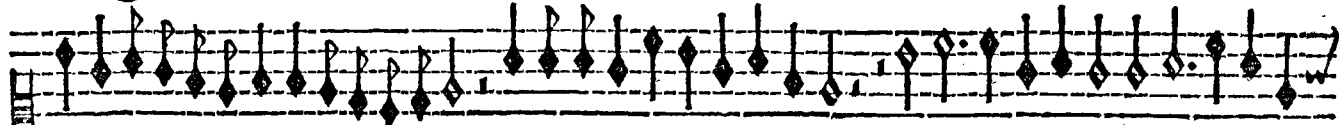
lets, Et ces couraux doublemēt vermeilllets Et cette joïe à l'Aurore pareille



Ces mains ce col ce fronc & cette oreille, Et de ce sein les boutons verdelets Et de ces yeux les autres jume-



lets Qui fōt trembler les ames de merueille: de merueille Firent nicher amour Firent nicher a-



mour dedans

mō sein,

Firent.



Qui gros de germe avoit



de germe' auoit de levêre plain D'œufs nō formez & de glaire nouelle Et luy couuant

(qui de mō cœur jouït Neuf mois entiers) en vn jour m'écloüit Mille mille' amoureux Mille mil-

le' amoureux mille' amoureux chargez de traits & d'æles Mille mille' amoureux Mille mil-

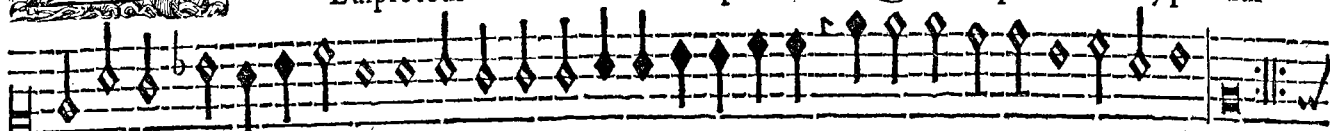
le' amoureux mille' amoureux chargez de traits & d'æles.

B E R T R A N D.



Ien qu'a grād tort
L'aspre tourment

il te plaist d'allumer Dedās mō cœur siege a ta seigneurie-
ne m'est poit si amer Qu'il ne me plaise & si n'ay pas enui-



e, fie.
e, &.

26
26

Non d'une amour ainçois d'une furie
De me douloir car je n'ayme ma vie

Le feu cruel pour mes os consumer
Sinon d'autant qu'il te plaist de l'ay-



mer Mais si les cieux m'ot fait n'aistre ma-dame

Pour estre tien ne gene plus mon ame, Mais pren en



gré ma ferme loyauté Vault il pas mieux en tirer du service Que par l'horreur d'un cruel sacrifice L'occi-



re aux piedz

26

de ta fiere beauté de ta fiere beauté.



Vi vouldra voir dedans vne jeunesse de.
Qui vouldra voir les yeux d'une Déesse les.

La beauté jointe avec la chaste-
Et de nos ans la seule nouveau-

ré L'humble douceur la graue majesté
té, De cette Dame œillade la beauté

Toute vertu & toute gentilles-
Que le vulgaire appelle ma maistres-

se se. Il apprendra com-

me amour rit

& mord rit

& mord Côme il guarit

Côme il guarit côme il dōne la

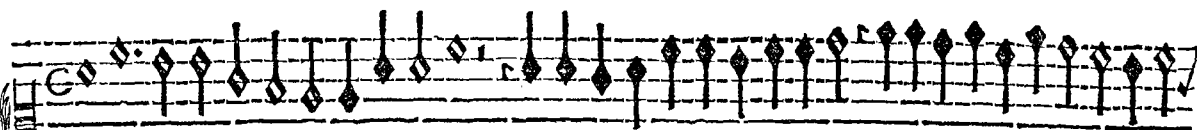
mort la mort Puis il dira voyant chose si bel-

le: Heureux vraymēt heureux q peut auoir En

deuisant

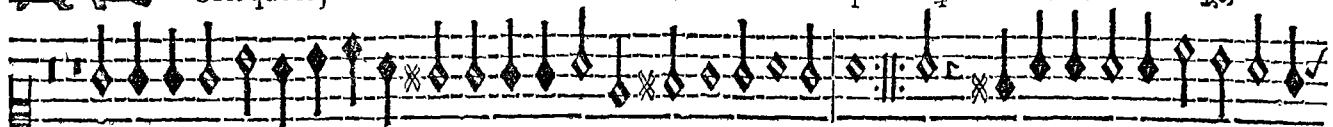
cer heur que de la voir Et pl⁹ heureux q meurt pour l'amour d'elle.

B ij

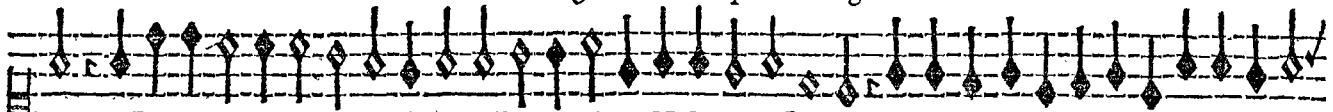


Mour Amour dōne moy paix ou treue Ou bien retire & d'un garrot pl^o fort Ou.
Soit que le jour se couche ou se releue Je sens toujours vn penser q me mord Je.

se
se



Trāche ma vie & m'auance la mort Me biēheurāt d'une lāgueur pl^o breue ue Que dois-je fair' amour me fait er-
Et malheureux en si heurenx effort Me fait la guerre & mes peines rengre-



rer Si hautemēt que je n'ose esperer De mō salut que la desesperance Puis qu'Amour donc ne me veut se-



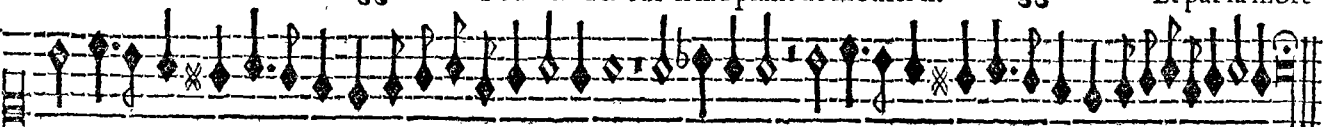
courir Puis.

se

Pour me deffēdr' il me plaist de mourir il.

se

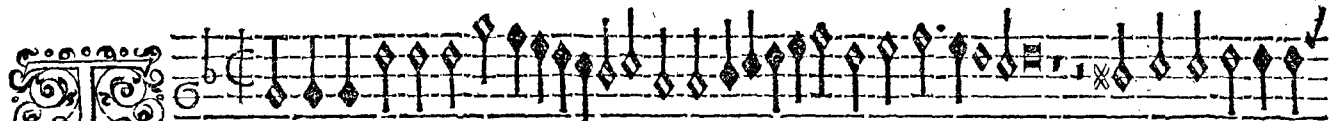
Et par la mort



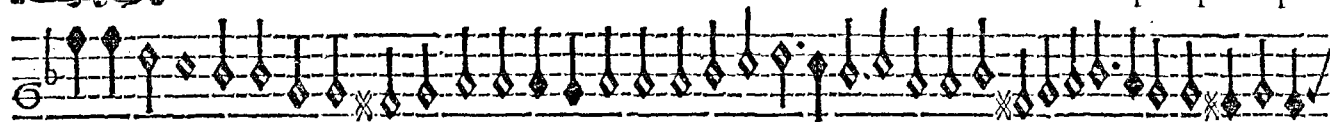
Et par la mort trouuer ma deliuran-

ce, Et par la mort Et p la mort trouuer ma deliuran-

ce.



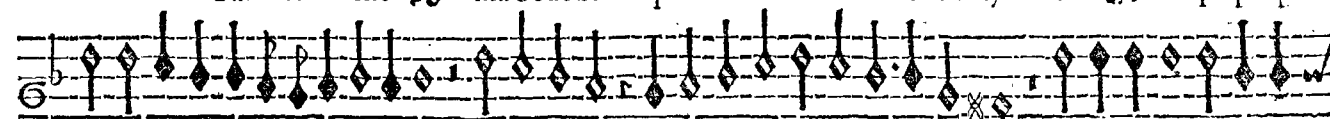
Es yeux diuins me promettent le don me pro- mettent le don Qui d'un espoir me r'è-
 Au flamboier de leur double brandō de leur double bran- don De peu à peu l'espe-



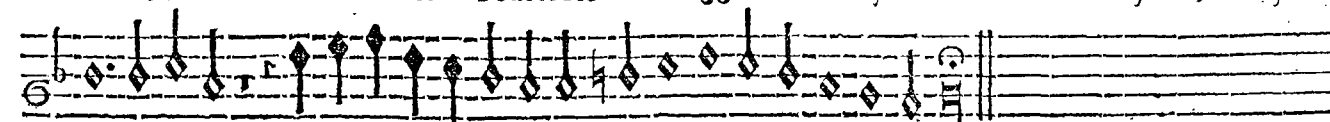
flâme & r'églaçe Las mais j'ay peur qu'ils tiènt de la race De tō ayeul le Roy Laomedon De.
 rance m'embrasse Ia preuoyât par l'acueil de leur grace Que mō seruice aura quelq̃ guer don



Tant seulement 28 ma bouche m'espounan- te Bouche vraiment 29 qui prophé-

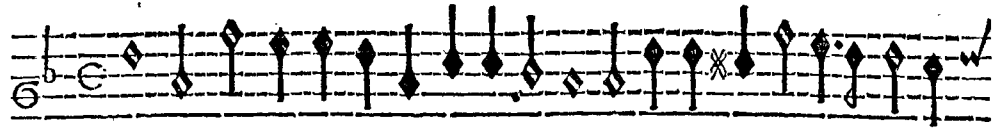


te me chan- te Tout le rebours 30 de tes yeux amoureux Ainsi je vis, ainsi je



meurs en doute & l'autre me reboure, D'un seul objet heureux & malheureux.

B E R T R A N D.



On Dieu mō Dieu q̄ ma maistresse est belle que.



Soit que j'admire ou ses yeux mes seigneurs Ou de son frōt Ou de son



front les doux graues honneurs

Ou le vermeil de sa leure jumelle Mon Dieu mō Dieu que ma-da-

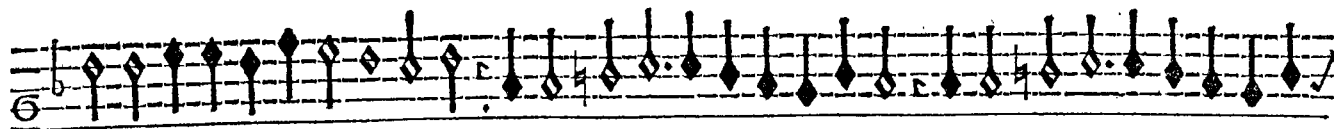


me est cruelle que.

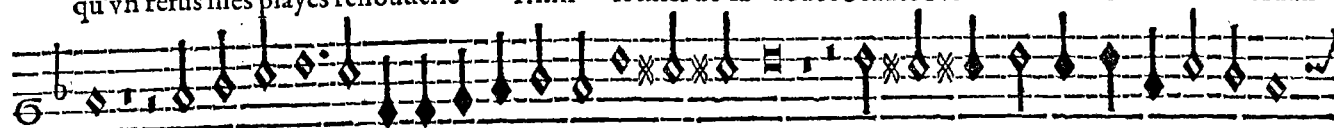
Mon Dieu mō Dieu que ma-dame est cruelle que.



Soit qu'un desdain régrege mes douleurs Soit qu'un despit face naistre mes pleurs Soit



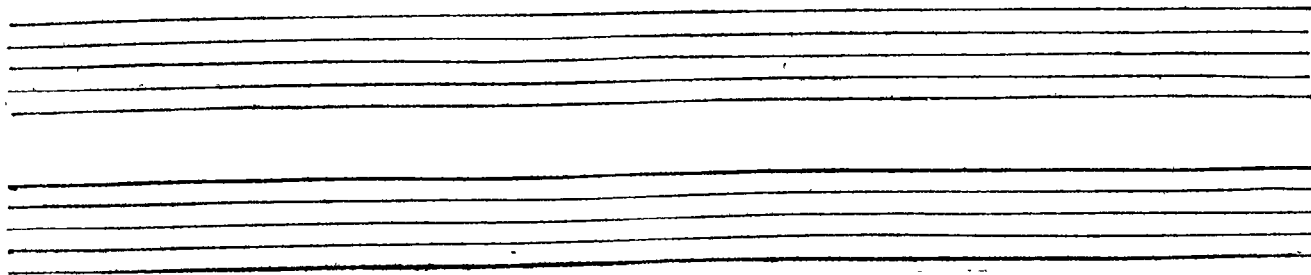
qu'un refus mes playes renouuelle Ainfi le miel de sa douce beauté Nourrit mon cœur ainfi sa cruau-



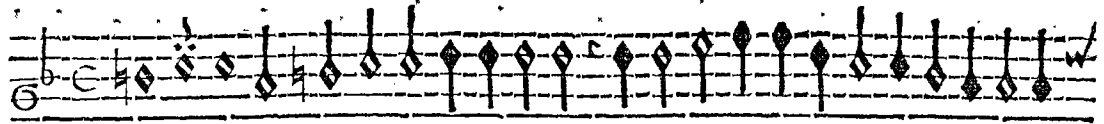
té D'un fiel amer aigrit toute ma vie Ainfi repeu Ainfi repeu d'un si diuers repas



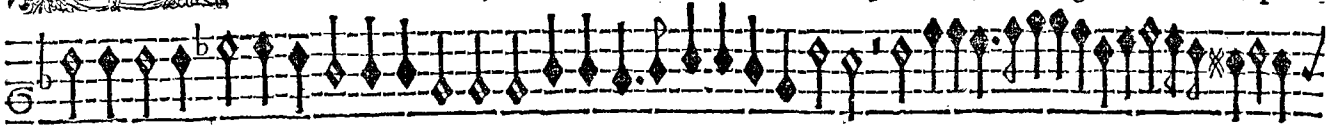
Ores je vy, Ores je ne vy pas Egal au sort des freres d'OEBali- e.



B E R T R A N D.



Es deux yeux bruns doux flâbeaux de ma vie, Dessus les miens respādāt leur clairté Ont ar-
ces deux yeux ma raison fut rauie, Si qu'esbloüy de leur grande beauté Opi-



resté Ont arresté ma jeune liberté Pour la damner en prison affermie. Pour.
niaistre Opiniatre à garder l'oyauté Autres yeux voir depuis je n'euz enuie Autre.



De e. Dautre éperō mō tirā ne me poigt Autres pēfers en moy ne logēt poīt Ny autr'ido-



le Ny. en mō cœur je n'adore Ma main ne sçair cultiuer autre nom Et mō papier n'est esmaillé fi-

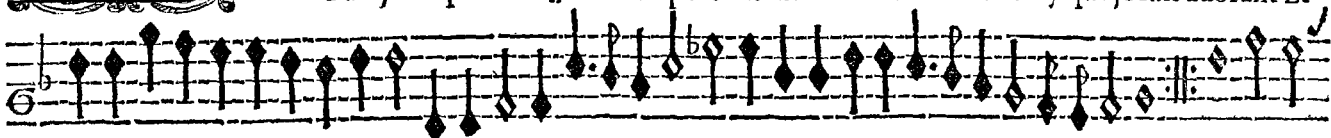


non De ses beautés que ma plume colore. De.

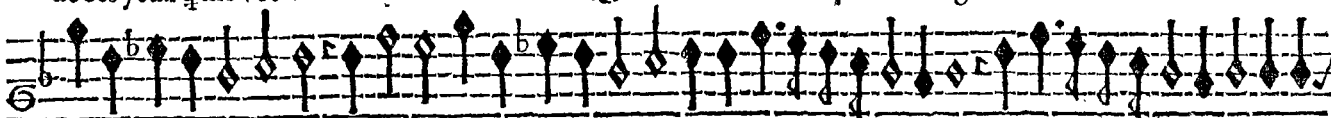
De



As je me plains de mille & mil' & mille Soupirs qu'è vaï des flâcs je vois tirât heu-
 Puis je me plains d'un portrait inutile Vmbre du vray que je suis adorant Et



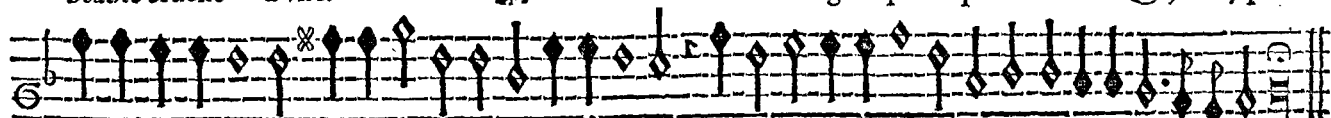
reusement mō plaisir martirât Au fôd d'une eau q de mes pleurs distil- le Mais par fus
 de ces yeux q me vôt deuorant le cœur brulé le cœur brulé d'une flamme gentil-- le



rout je me plaïs d'un pêsier qui trop souuêt dâs mō cœur fait passer Le sou- uenir Le sou- uenir d'une



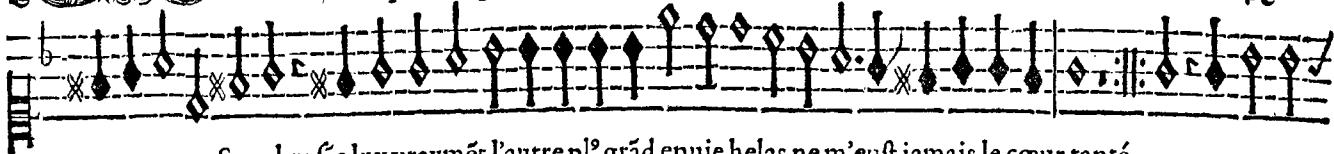
beauté cruelle d'une. Et d'un regret qui me pallist si blâc Que je n'ay plus en



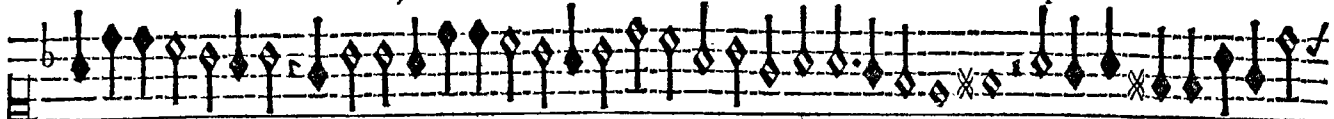
mes vaines de sang Aux nerfs de force en mes os de mouëlle en. en mes os de mouëlle- le.
 Premier. Li. de Bertrand. C



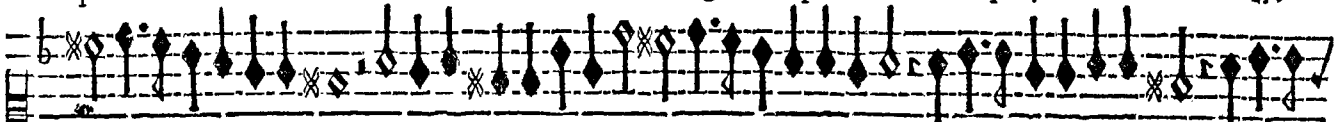
As! pleust à Dieu n'auoir j'amaïs ta- sté Si follement le tetin de m'amie
Côme vn poisson pour festre trop ha- té, Par vn apast, fuit la fin de sa vie



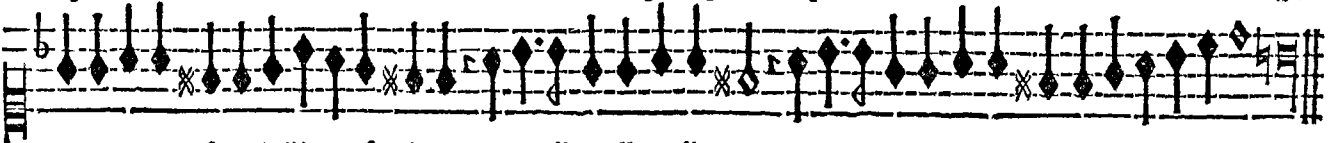
Sans luy fâs luy vraymêt l'autre pl^e grâd enuie hélas ne m'eust jamais le cœur tanté
Ainsi Ainsi je vais ou la mort me conuie D'un beau tetin doucement apa- té Qui eut pen-



fé que le cruel destin Eut enfermé so^e vn si beau tetin Vn si grâd feu pour m'é faire la proye Auisez donc



quel se- roit le coucher Entre ses bras puis qu'un simple toucher De mille mille mille mors



Sans jouïr me foudroye De mille mille mille mors

Sans jouïr me foudroye.



Mour me tue' & si je neveux dire Le plaifant mal q'ce m'est de mourir Tant
Il est bien vray que ma langueur desire Qu'auec le temps je me puiſſe guerir Mais

j'ay grád peur qu'o' vouluſt ſecourir Ce doux tourmēt pour lequel je ſoupi- re, re Tay toy lan-
je ne veux ma-dame requerir Pour ma ſanté tant me plaíſt mon marty-

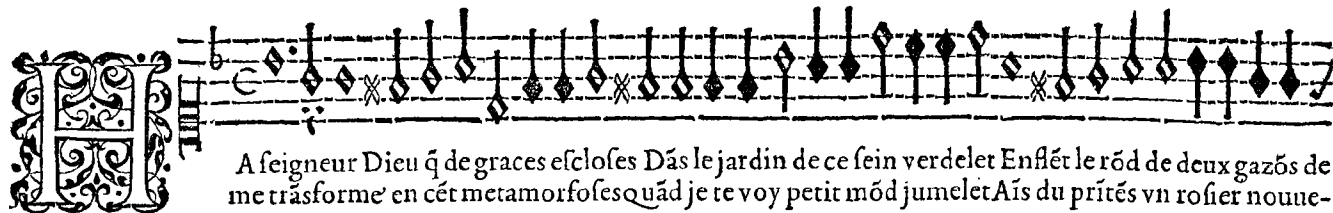
gueur 3. Toute'vne nuit folatremēt m'ayant Entre ſes bras prodigue'ira payant Les inte-

rectz de ma peine' auancé-

c. Les.



B E R T R A N D.



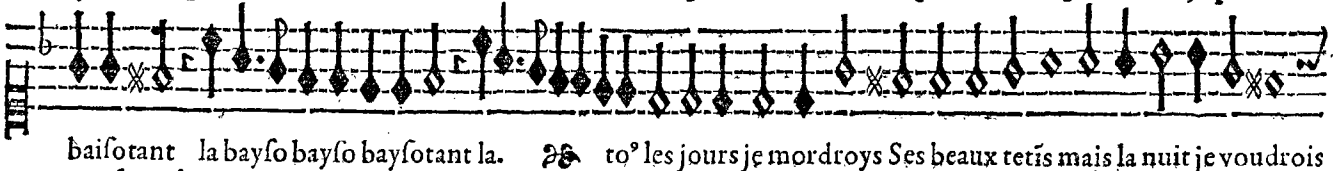
A seigneur Dieu q̄ de graces escluses Dās le jardin de ce sein verdelet Enflēt le rōd de deux gazōs de
me trāsforme en cēt metamorfoses quād je te voy petit mōd jumelet Aīs du prītēs vn rofier nouue-



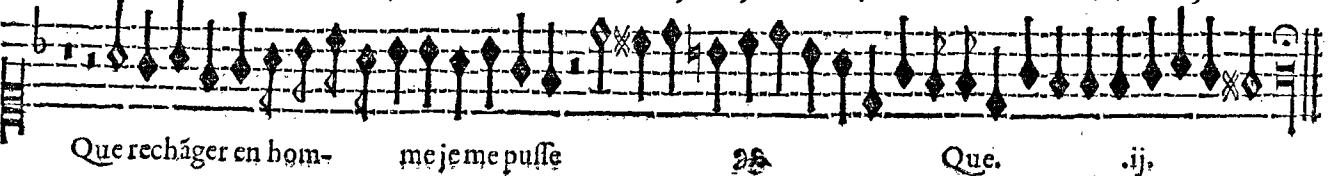
lait Ou des āmours les fle- che sōt enclofes Ou. les fleches sōt enco- fes le
let Qui le matin caref- se de ses roses Qui. carefse de ses ro-



ses L'Europe anoir l'estomac aussi beau De t'estre fait Iupiter vn toreau le te pardōne He que ne fuis-je puce la



baifotant la bayso bayso bayfotant la. 26 10^e les jours je mordrois Ses beaux tetīs mais la nuit je voudrois



Que rechāger en hom- me je me pusse 26 Que. .ij.



E voudrois estre' Ixion & Tantale Ixion. .i. Dessins la rouë & dás les eaux là bas

Et nud à nud 28 presser entre mes bras Ceste beauté qui les anges esgalle qui les an-

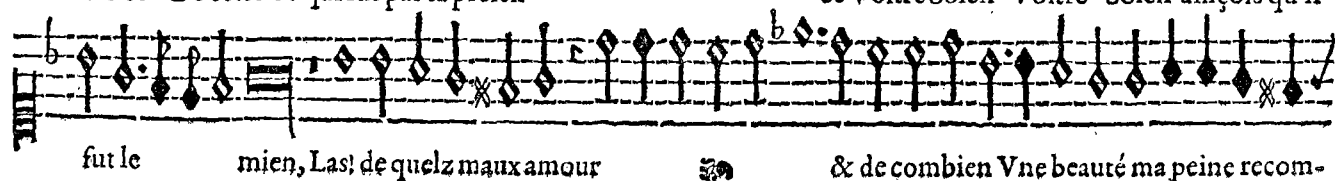
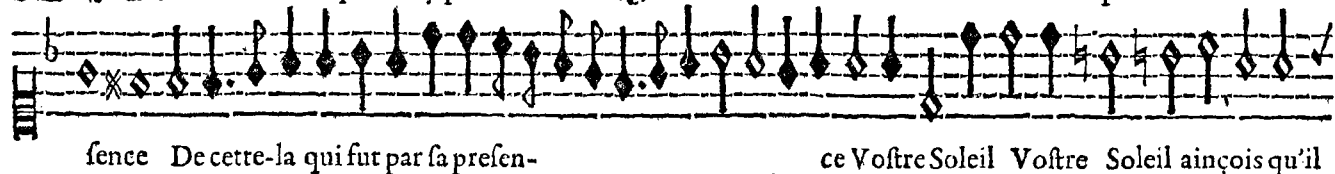
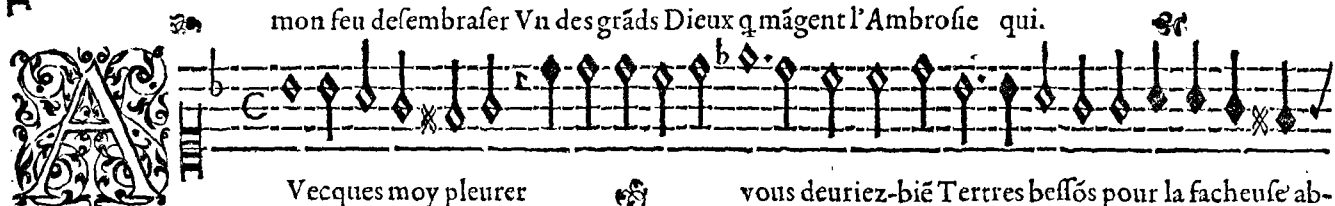
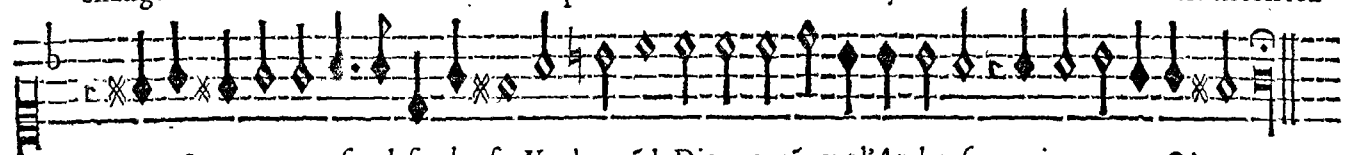
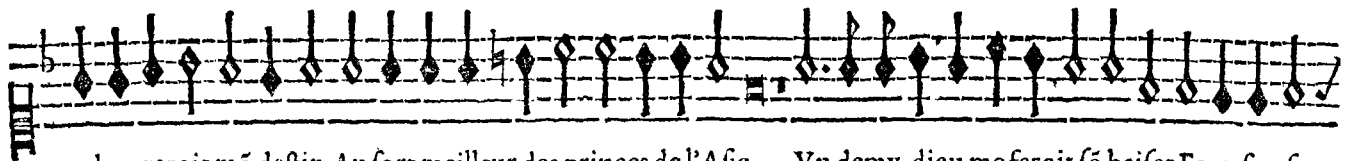
ges esgalle S'ainfi estoit toute peine fatale toute. 29 Me feroit douce & ne me chaudroit

pas Nô d'un vautour fuffay-je le repas Non qui le roc remonte & redeuale remonte remonte & redeua-

le 30 Luy tatoner 31 seulement le tetin A descouvert .ij.

C iij

B E R T R A N D.



penſe Qu'ad plain de hôte à toute heure je pen- ſe Qu'en vn moment 28 j'ay perdu

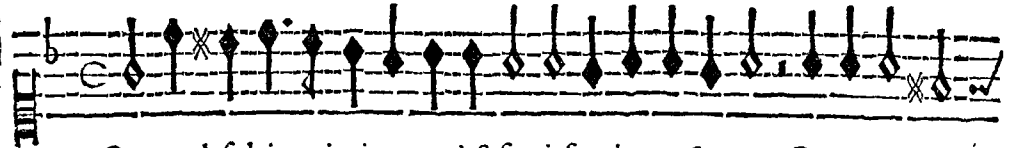
tout mon bien Or a-Dieu d'oc beauté q me deſdaigne Quelque rocher quelque bois ou môtaigne Vous

pourra bien eſlongner de mes yeux Mais nō du cœur q point il ne vo° ſuiue, que. 28

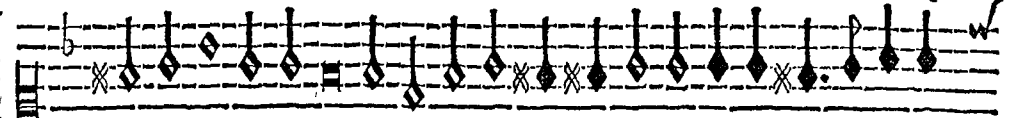
Et que d'as vous 28 plus q dans moy ne viue Cōme en la part qu'il ayne Cōme en la part qu'il ayne

beaucoup mieux.

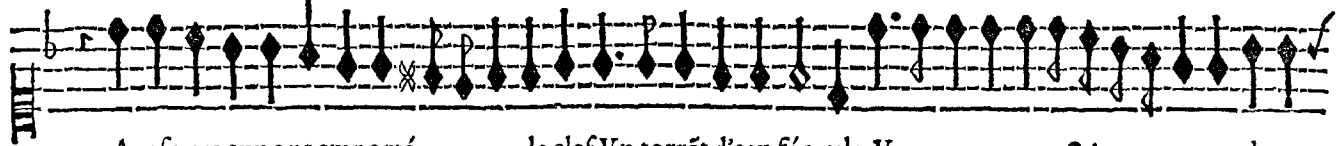
B E R T R A N D.



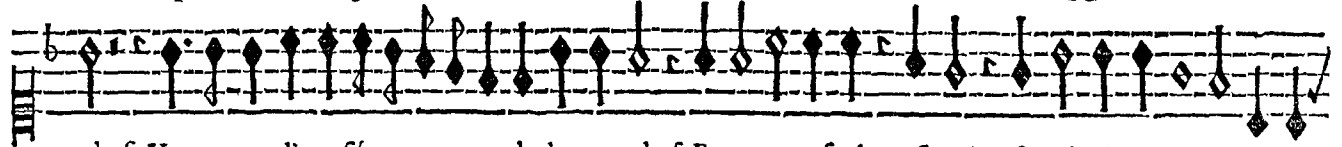
Out me desplait mais rien ne m'est si grief mais. *Se* Que ne voir plus



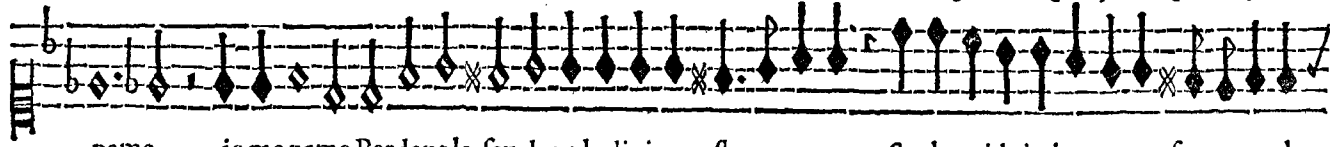
les beaux yeux de ma-dame Qui des plaisirs les plus doux de mô a- me



• Aueques eux ont emporté la clef Vn torrét d'eau fécoule Vn. *Se* de mon



chef, Vn torrant d'eau fécou- le de mon chef, Et tout confit de soupirs soupirs je me pame, je me



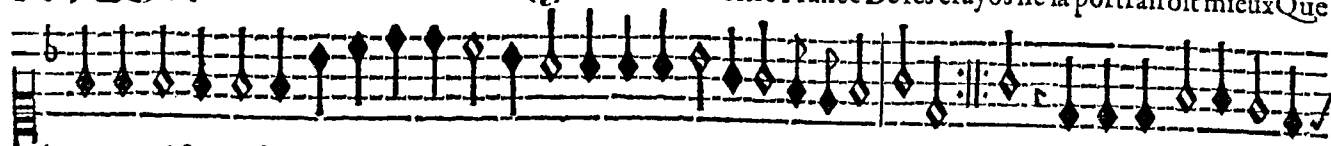
pame, je me pame Perdant le feu dont la diuine fla- me Seule guidait de mes penfers la

nef, Depuis le jour que je senty la braise, Autre beauté jen'ay veu qui me plaise, Ny ne verray Mais
bien puissai-je voir Qu'auant mourir Qu'auant mourir seulement seulement cette Fere D'un seul tour
d'œil pmette vn peu despoir Au coup d'Amour dont je me desespere.

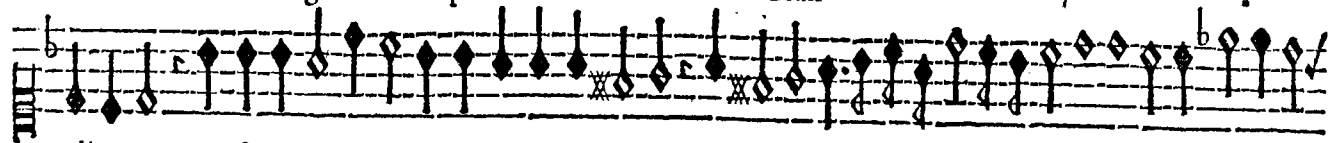
dont je me desespere.



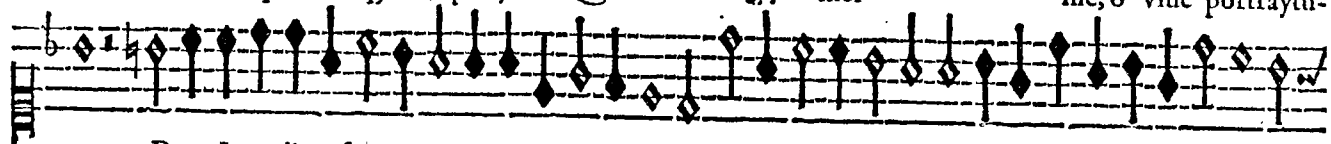
Elle qu'elle est dedans ma souuenâce le la fen peinte & la bouche & ses yeux Sô
 seul Ianet hôneur de nostre France De ses crayôs ne la porteroit mieux Que



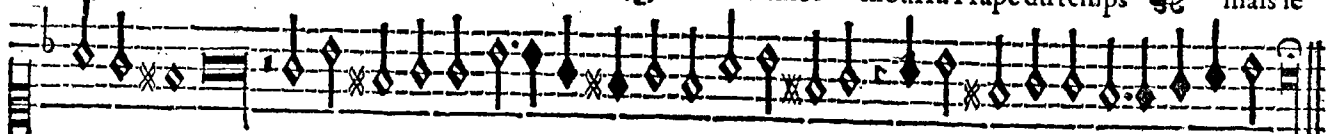
doux regard son parler gracieux Son doux maintien sa douce contenan-
 d'un Archer le trait ingenieux M'a peint au cœur sa viue remembran-
 ce Vn ce Dâs le cœur d'oc qu'au fôd d'û



diamant l'ay sô portrait q'je suis pl' aymât Que m'ô cœur mes-
 me, o viue portraytu-



De ce Ianet l'artifice mourra l'ar. l'artifice mourra Frapé du temps mais le



tien demourra Pour estre vif apres ma sepulture Pour estre vif Pour estre vif apres ma sepulture.



I doucement le souuenir me tente De la mieueuse & fieleuse saison, Où je per-
le ne veux point en la plaie de tâte Qu'Amour me fit pour auoir guarisô Et ne veux

dymoy-mesme & ma raisô Qu'autre douleur ma peine ne cõtente Plus que venin je fuy la liber-
point qu'ô m'ouure la prisô Pour affrâchir aître part mon attente, té

Tant j'ay grâd peur de me voir escarté

Du doux lien Du doux lien qui douce-

ment offence Et m'est hõneur de me voir martirer Sous vn espoir quelquefois de tirer Vn seul baïser pour toute

recompense. Vn.

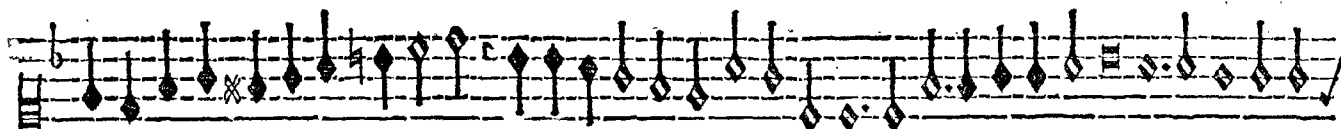
86

D ij

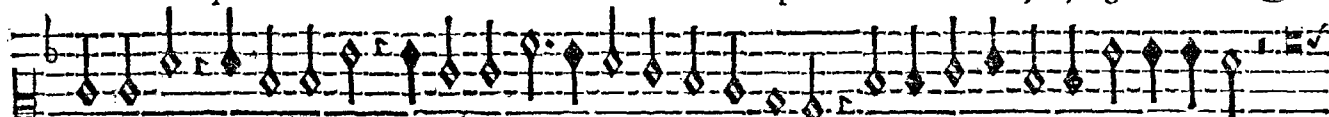
B E R T R A N D.



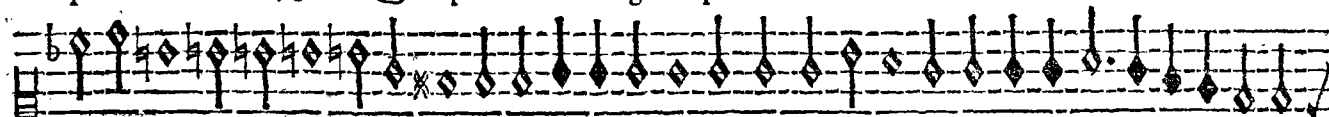
Mour archer d'une tira- de ront d'une tira- de
ront d'une tira- de ront Amour archer d'une tira- de
ront d'une tirade ront Cent traits sur moy & si ne me conforte D'un seul regard celle pour qui je
porte Le cœur aux yeux les pēfers sus le front Le. les penfers sus le
front D'un Soleil part la glace qui me fond la glace qui me fond Et m'esbahy que ma froydeur n'est morte Au



feu d'un œil qui d'une flamme accorte Me fait au cœur un ulcère profond En tel estât je vy languir ma vie Qu'aux



plus chetifz 28 Qu'aux pl' chetifz ma langue porte envie Tât le mal croit & le cœur me deffault Mais



la douleur qui plus comble mon âme De desespoir c'est qu'Amour & Madame Savent m'ô mal & si ne leur en

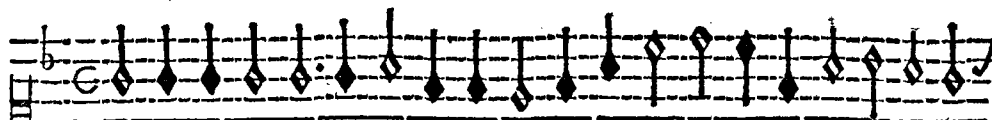
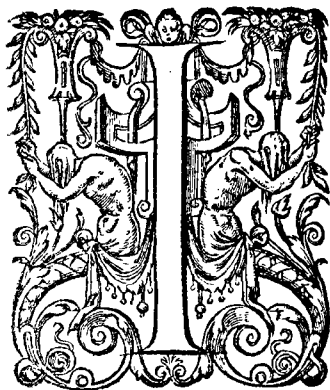


chaut Savent. 28

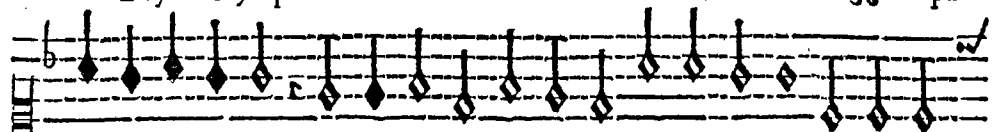
& si ne leur

en chaut. 28

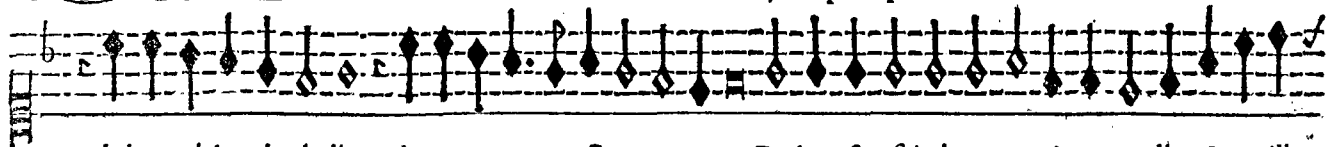
B E R T R A N D .



E vy ma Nymph'e entre cent damoiselles Côme vn Croissant par



les menus flambeaux Et de ses yeux plus que les astres beaux Faire obscurcir



la beauté des plus belles la.



Dedans son sein les graces immortelles La gaillar-



dise & les freres jumeaux Alloient volant

comme petis

oyseaux Alloient vo-



lant

Alloient volant

comme petis oyseaux Al.



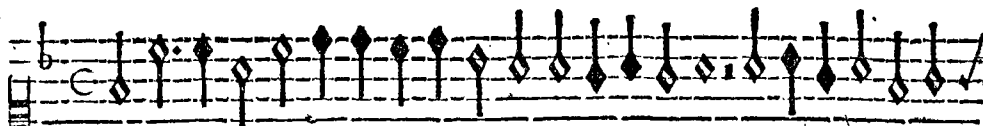
Parmy le verd des brâches pl' nouvelles des. Le ciel rauy que si belle la void,

Rofes & liz & ghirlande pleuvoit Tout au tour d'elle au milieu de la place. Si

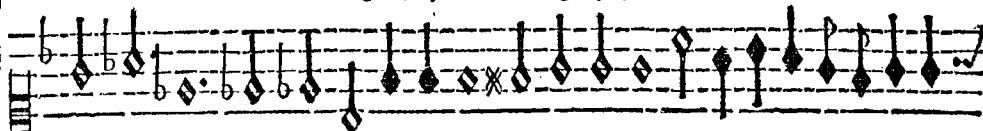
qu'en despit de l'yuer froidureux Par la vertu de tes yeux amoureux Vn beau printéps fefcloit de fa face fef-

cloit de fa fa- ce. Vn beau printéps fefcloit de fa face. fef.

B E R T R A N D.



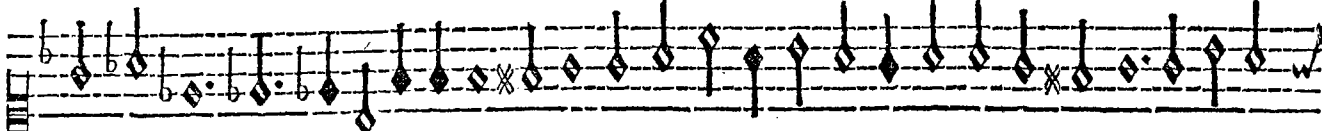
E Ciel ne veut Dame que je jouisse que je jouisse De



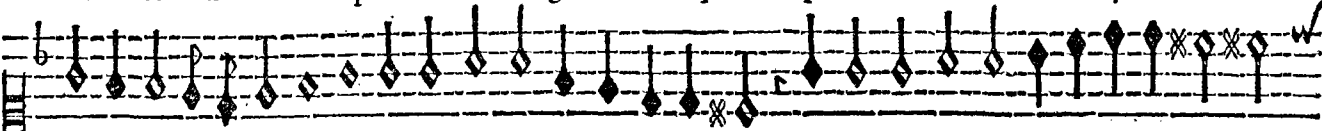
ce doux bien qui dessert mon deuoir : Aussi ne veux-je & ne me plait d'a-



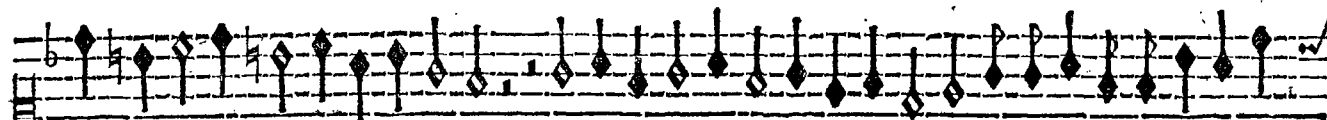
noir Sinon du mal en vous faissant seruice Puis qu'il vo' plait q pour vo' je languisse que. Je



fuis heureux & ne puis receuoir Pl^e grâd hōneur qu'en trespasant me voir Faire à voz yeux de mō cœur

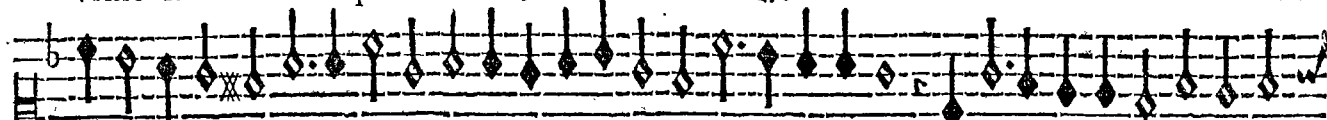


sacrifi- ce Dōc si ma main maugré moy quelquefois De l'amour chaste' outrepasse les loix Dans



vostre sein cherchant ce qui m'embrasse, Dans.

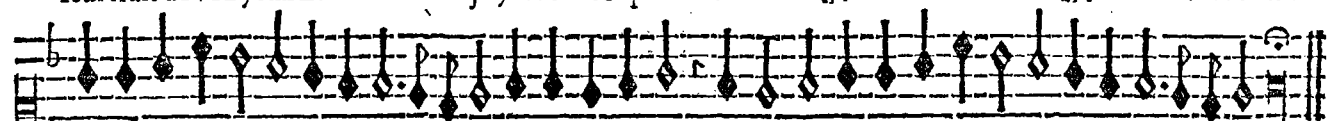
Punissez Punissez la d'un



seul trait de vos yeux Et la brûlez car j'aime beaucoup mieux

car.

Viure sans



main q' ma main vo' desplai-

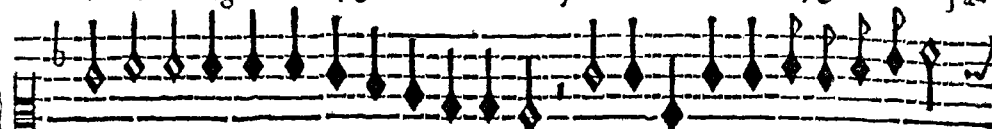
se Viure sans main Viure sans main q' ma main vous desplai-

se.

B E R T R A N D.



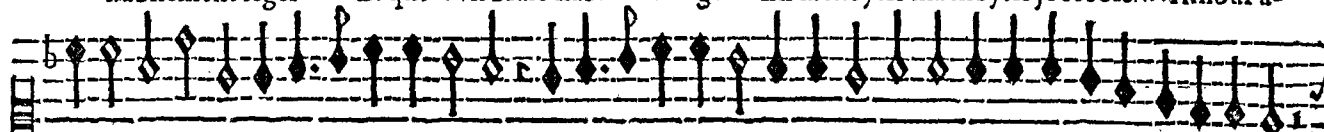
Vand en fongeant 28 ma folastre j'acole 28 j'a-



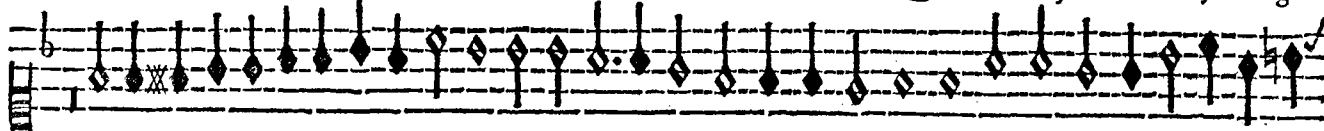
cole Laisſât mes flâcs ſur les ſiës ſalonger Et que d'un brâle habilement leger,



habilement leger Et que d'un brâle habilemêt leger En ſa moytié ma moytié je recole... Amour a-



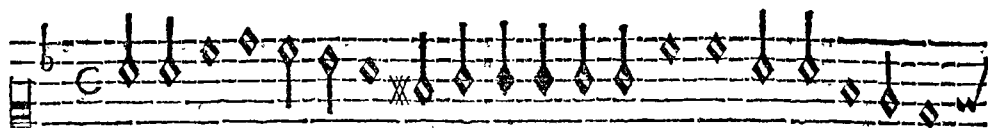
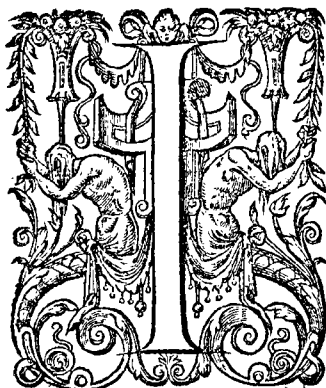
donc 28 ſi follement m'affole, ſi follement m'affole, m'affole Qu'un tel abus je ne vouldroy changer



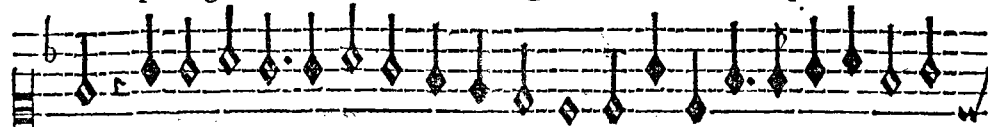
Non au butin d'un riuage' eſtranger Nô au ſablon qui jaunoye en Paſtole Mon dieu quel heur & quel contente-

ment M'a fait sentir ce faux recrement Chageant ma vie en cent meramorphoses Com-
bien de fois doucement irrité doucement irrité Suis-je ores mort ores re-
suscité, Entre cent liz & cent vermeilles roses. &

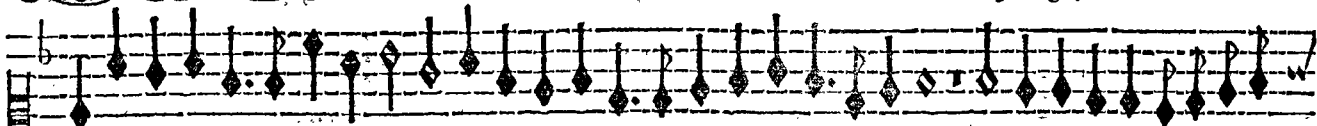
B E R T R A N D.



E parangonne à ta jeune beauté Qui tousiours dure en sō printems nouuel-



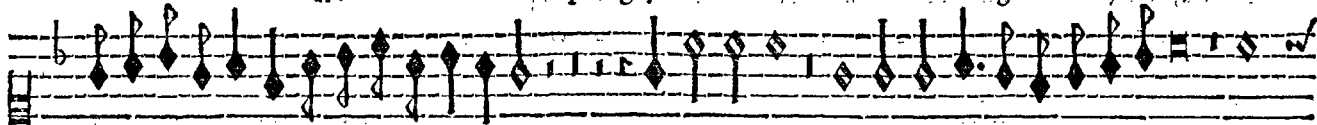
le, Ce mois d'Auril qui ses fleurs renouelle, En sa plus gaye & verte nouueau-



té En.



En sa plus gaye & verte nouueau- té Loing deuât toy fen fuit

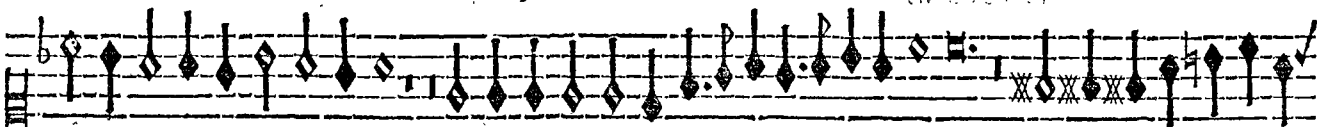


la cru-

auté,

Il est tout beau ferme est son cours

Il



peint les chāps de dix mille couleurs D'un doux Zefire il fait on- der les plaines D'un beau christal sō frōt est

rofoyant Tu fais sortir de mes yeux deux fontai- nes Tu fais sortir Tu fais for-
tir de mes yeux deux fontaines Tu. Tu fais sortir de mes yeux deux fontaines. Tu.
fais sortir de mes yeux deux fontaines. Tu.

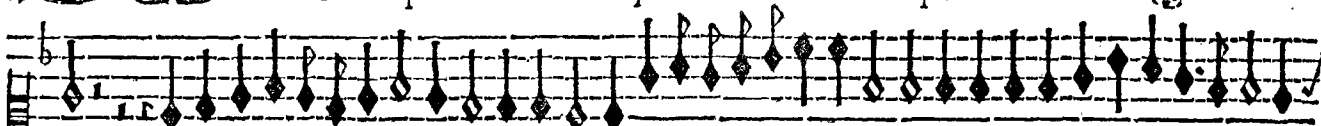
B E R T R A N D.



E ne sôt qu'ains qu'amorces & qu'apas qu'a.  qu'amorces & qu'a-



pas De son bel œil qui m'alèche en fa nasse qui. 



Soit quelle ri- e ou soit quelle cōpasse Au son du Luth  le nombre de ses

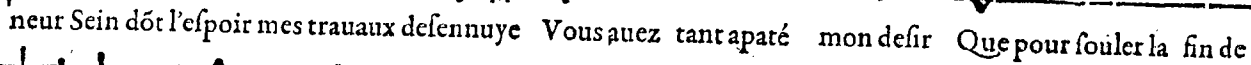
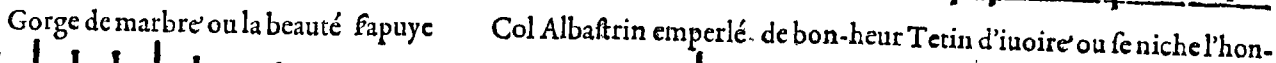
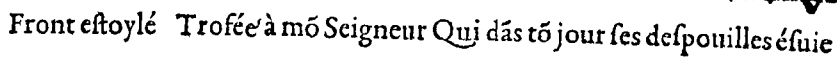
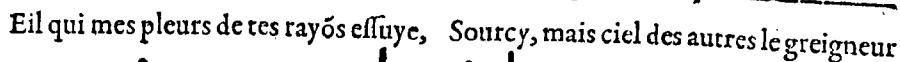


pas Vne minuit tât de flâbeaux n'a pas tant  tant de flâbeaux n'a pas Ny tant de fable en Eurype ne pas-



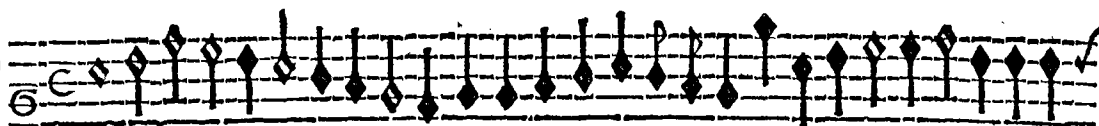
se en Eurype ne passe Que de beautéz embellissant sa grace Pour qui j'endure

Pour q'j'endure vn milier de trespas Mais le tormet q moyssonne ma vie, Est si plaisant 28 que je n'ay
point enuie De m'eflongner 28 De m'eflongner 28 de la douce langueur Ains face A-
mour que mort encore j'aye L'aygre dou- ceur L'aygre douceur de l'amoureuse playe, Que vif je por-
te Que vif je por- te au rocher de mō cœur Que. 28 Que vif je por-
te au rocher de mō cœur 28 au rocher de mon cœur.



faut qu'il vo' re- uoye Côme vn oyseau q ne peut sejourner sans reuoler tourner & retourner tourner & retourner
 retourner qui ne peut sejourner Sans reuoler qui ne peut sejourner Sans reuoler tourner & retourner
 tourner & retourner Aux boys cõnus pour y trouuer sa proye tourner & retourner tourner & retourner
 ner Aux boys cõnus pour y trouuer sa proye. Aux.

B E R T R A N D.



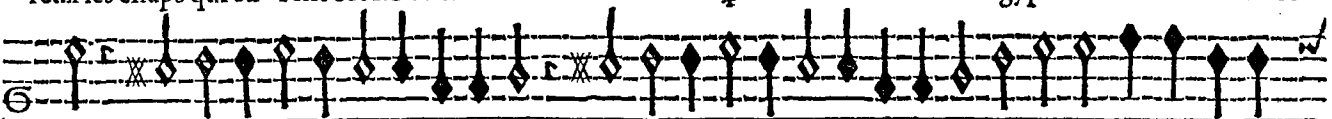
Eureuse fut l'estoille fortunée Qui d'un bon œil ma maistresse aper-
Heureuse fut la māmelle emmanée De qui le lait premier elle re-



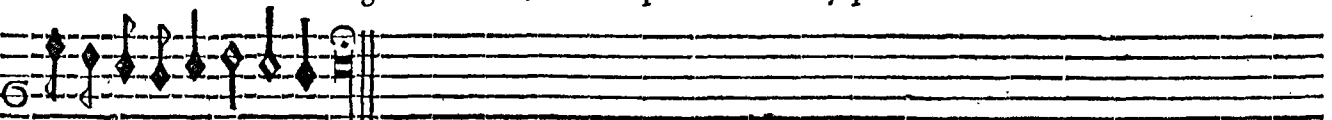
çeut Heureux le bers & la main qui la sceut Emmailloter, alors qu'elle fut né-
çeut Et bien-heureux le ventre qui conçoit Si grād beauté de si grans dons orné- e, e, Heu-



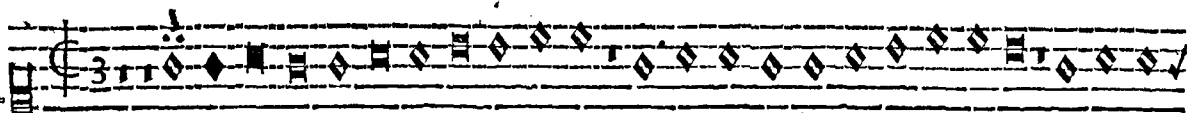
reux les chāps qui eu- rent cet hōneur De la voir naistr' & de q le bō-heur l'Inde & l'Egypte heureusemēt ex -ce-



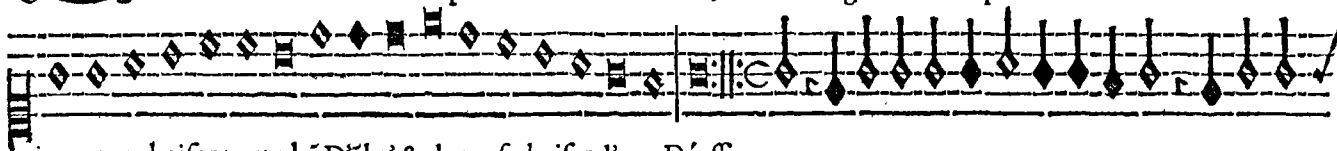
le Heureux le fruit dōt grosse elle fera, Mais pl⁹ heureux celuy qui la fera Et sēme & mere au lieu d'un



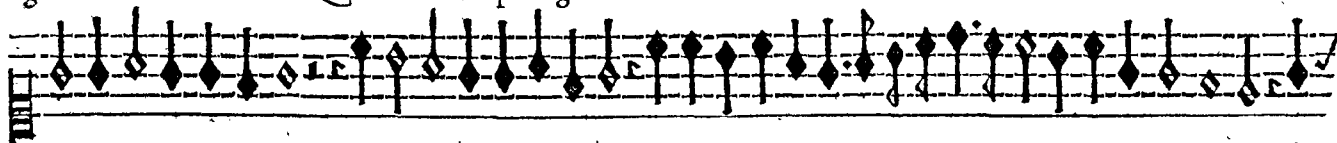
ne pucel- le.



E veux mourir pour tes beautez maistresse Pour ce bel œil qui me print à sô hain Pour ce doux
 Je veux mourir pour ceste blonde tresse, Pour le mignard embôpoinct de ce fein Pour la ri-



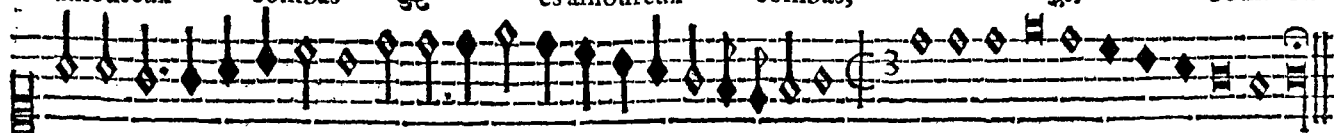
ris pour ce baïser tout plaï D'abr' & de musq baïser d'une Déesse, se Je veux mourir pour le brû de ce teit Pour ce maï
 gueur de ceste douce maï Qui tout d'û coup me guerit & me bles-



tien qui diuin me contraint De trop aymer se mais par sus toute cho- se Je veux mourir és



amoureux combas se és amoureux combas, Souler l'a-



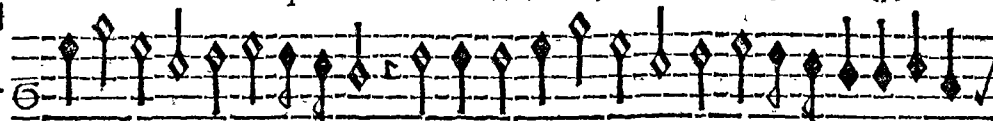
mour q'au cœur je porte enclose Tout' vne nuit au milieu de tes bras. Tou.

F ij

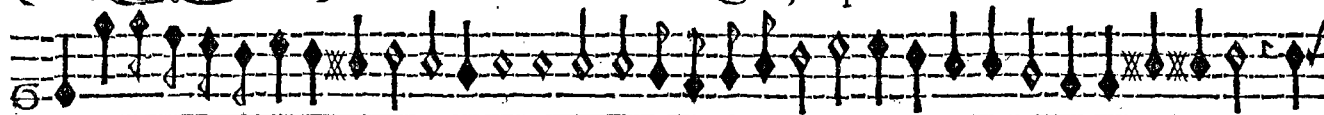
B E R T R A N D.



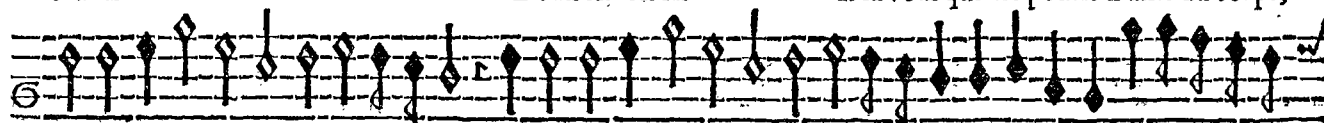
Oux fut le trait qu'amour hors de sa trouffe, Pour me tuer,



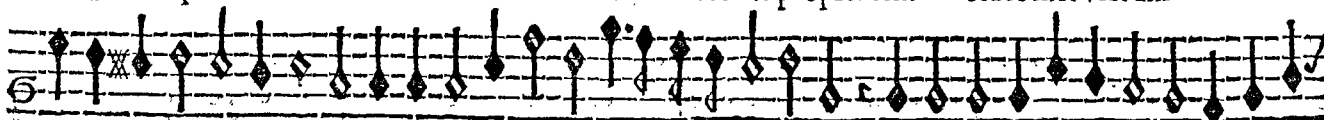
metira doucement Quand je fu pris au doux commencement D'une dou-



ceur si dou- cettement douce Doux est son ris & sa voix qui me pousse L'amé du corps,



qui s'en fuit hautement Deuant son chant accordé proprement Avec mes vers ani-



mez de son pource Telle douceur de sa voix cou- le en bas Que fâs l'ouïr l'amoureux ne sçait pas Cō-



me'en les rets Amour Amour no' encordel-

le, Sans l'oüir Sans l'oüir dis-je Amour même enchâter &



doucement chanter



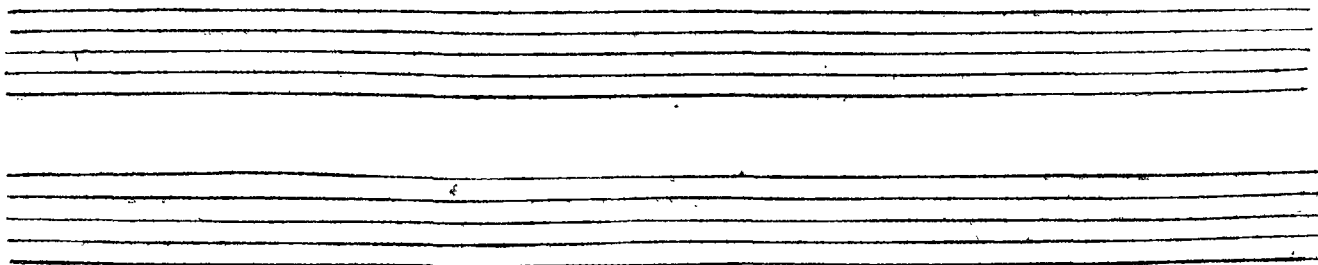
& moy mourir



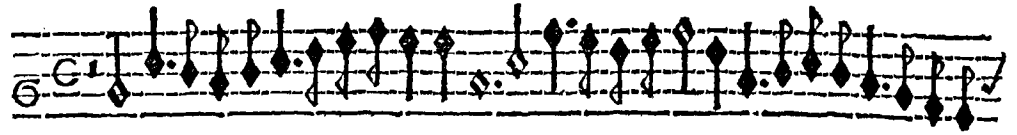
& moy mourir mourir douce-



ment doucement aupres d'elle. doucement aupres d'elle.



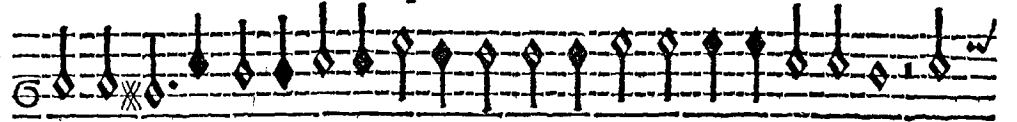
B E R T R A N D.



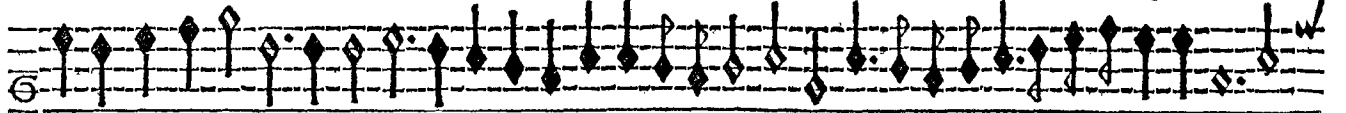
E ris

plus doux Ce ris

Ce ris



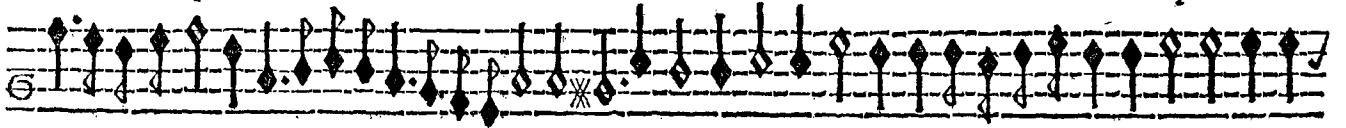
plus doux que l'œuvre d'un abeille Ces doubles liz doublement argentez à



double ranc plâtez Dans le corail de la bouche vermeil-

le, Ce doux

parler Ce

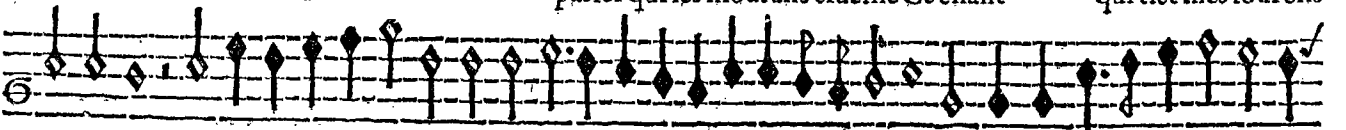


doux

Ce doux

parler qui les mourans esueille Ce chant

qui tiét mes fourcils



enchantez sur deux estres antez, De ma déesse annoncent la merueil-

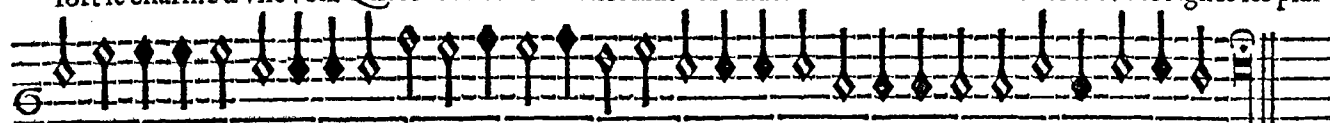
le Du beau j'ardin de son printems ri-



ant Naïst vn parfum q meſme l'o- rient Embafmeroît de ces douces alei- nes Et de la

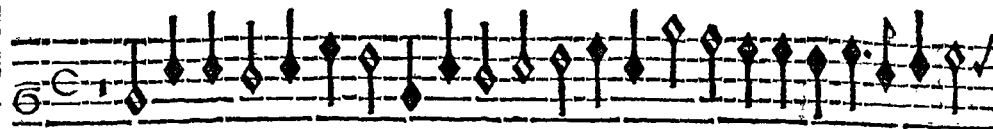


fort le charme d'une voix Qui to^o ravis fait fauteler fauteler fauteler les bois Planer les mōts & mōtagner les plai-



nes Planer les monts & montagner les plaines Planer les monts & montagner les plaines.

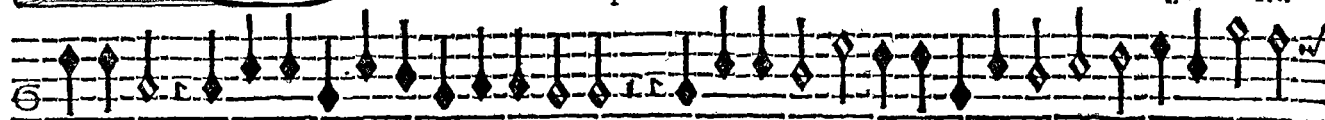
B E R T R A N D.



V'en tout endroit toute chose se muë Soit deormais Amour foulé de pleurs



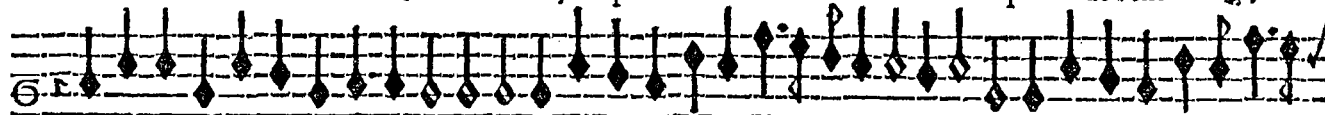
Des chesnes durs puissent naistre les fleurs Au choc des vens Au



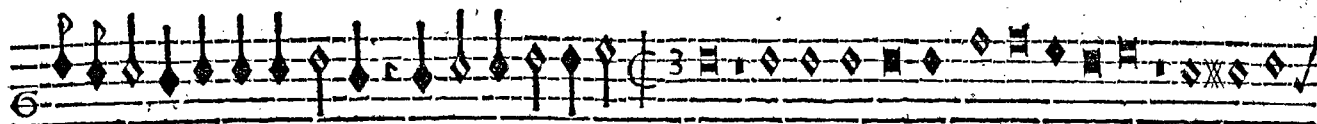
choc des vens l'eau ne soit plus esmue Le miel d'un roc contre nature suë, Soient du printès sem-



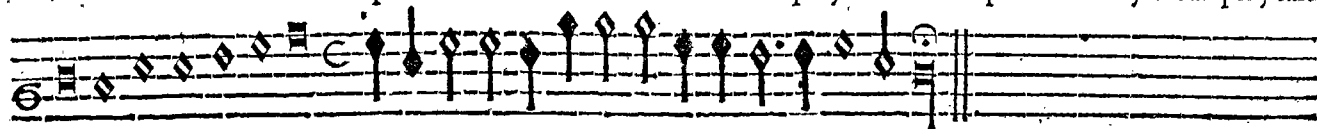
blable les cou- leurs L'esté soit froid l'yuer plein de cha- leurs Pleine de vens pleine de vens



Pleine de vens ne fenfle plus la nuë Tout soit chagé puis q le nœud si fort Qui m'estraignoit & q la feu-



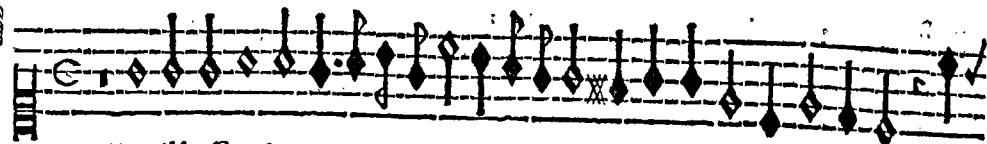
lé mort Devoir couper madame veut deffai- re Pour quoy d'amour méprifes tu la loy! Pourquoi fais



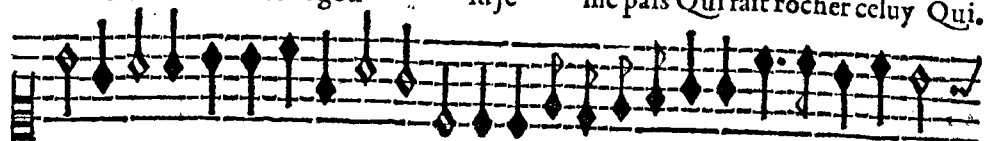
tu ce qui ne se peut fai- re Pourquoi t'os tu si fausement ta foy.

Premier. L^{re} de Bertrand.

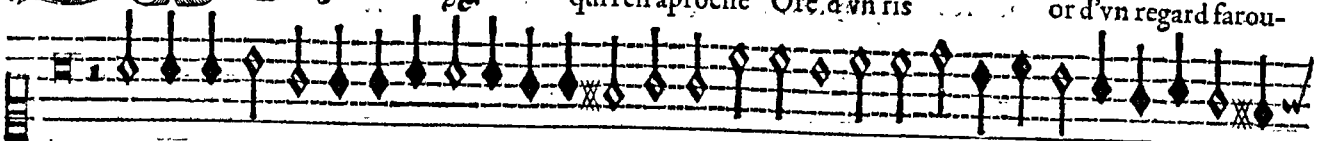
G



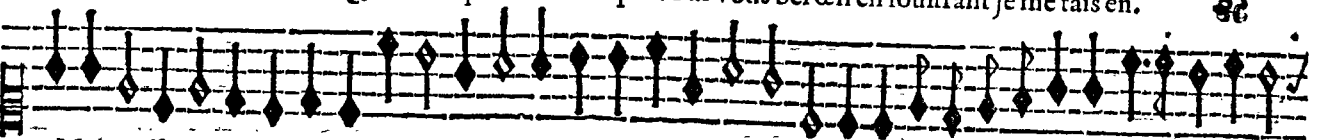
Et œil beffon dont gou- luje me pais Qui fait rocher celuy Qui.



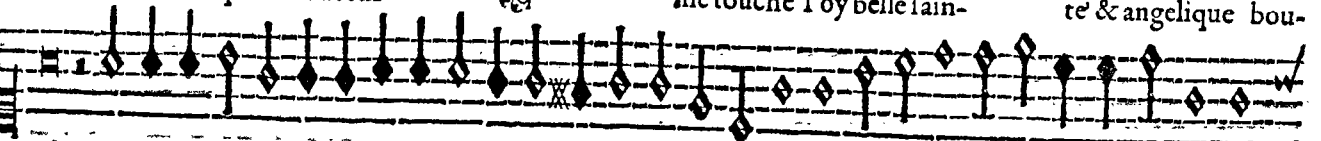
qui fen aproche Ore d'un ris or d'un regard farou-



che Nourrit mô cœur en querelle & en paix Par vous bel œil en souffrant je me tais en.



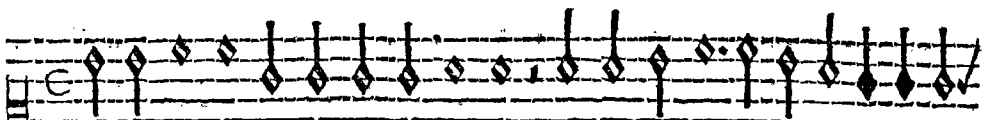
Mais auffi tost que la douceur me touche Toy belle sain- te & angelique bou-



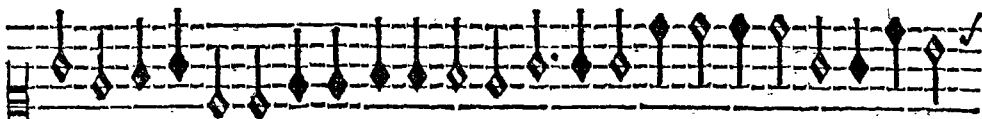
che, De tes douceurs reuiure tu me fais Bouche pourquoy I me vien tu secourir Quand

ce bel œil me force de mourir Pourquoi veux-tu que vif je redeu- ne Las! bouche
las! je reuis en langueur afin que le soin vien- ne afin que le soin
viene Plus longuement se paistre de mō cœur. Plus longuement se paistre
de mō cœur Plus. demon cœur.

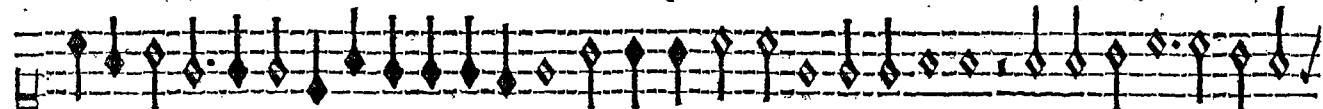
B E R T R A N D.



Renez mō cœur dame prenez mon cœur Prenez mon cœur je vous l'offre ma-da-



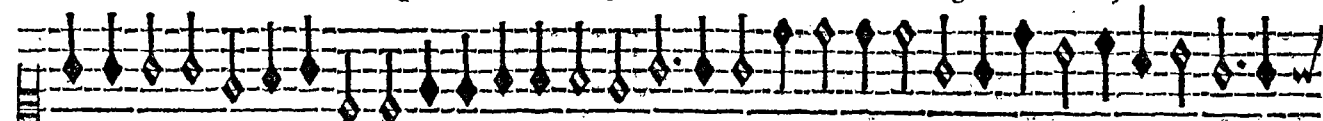
me Car il est vostre & ne peut d'autre fême Tāt vostr' il est Tant. 2. deuenir



seruiteur Tant.



Donque si vostr' il meurt vostre en lāueur Vostr' à jamais vostr' en se-



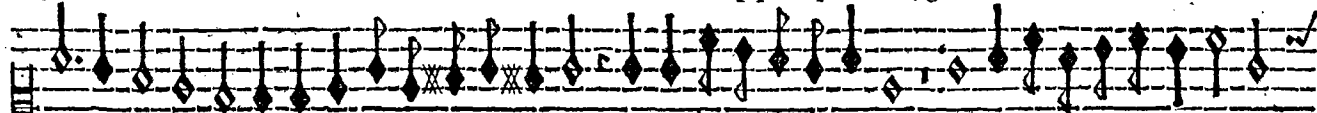
ra le blasme, Et si la bas voirrez punir vostre ame Pour ce mal fait 2. d'une juste rigueur Pour ce



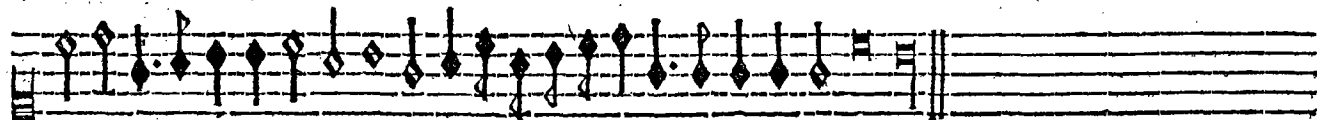
mal fait d'une juste rigueur Quād vo' seriez quelque fille d'un Scythe Encor l'amour qui les Tygres incite Vous



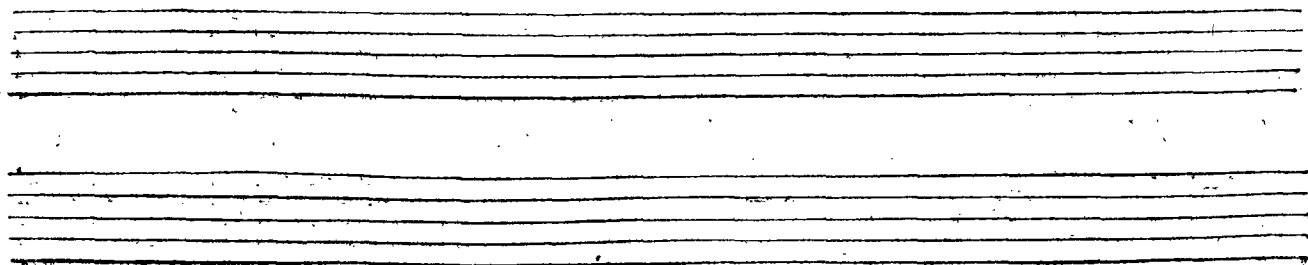
forceroit de mon mal secourir Mais vous trop plus qu'une Tygresse fiere Las! de mō cœur vous



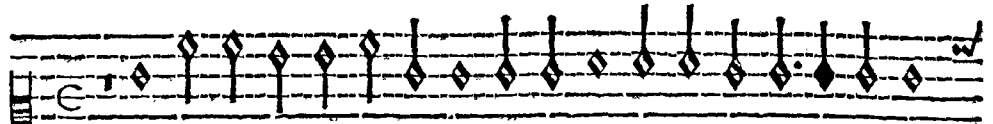
estes la murtriere Et ne vi- uez Et ne vi- uez Et ne vi- uez Et



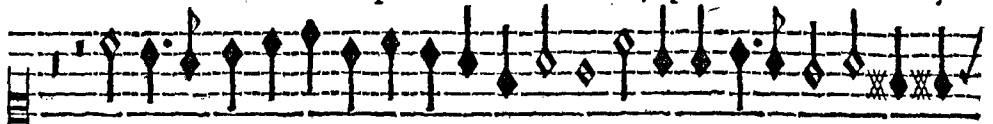
ne viuez que de le voir mourir Et ne vi- uez que de le voir mourir.



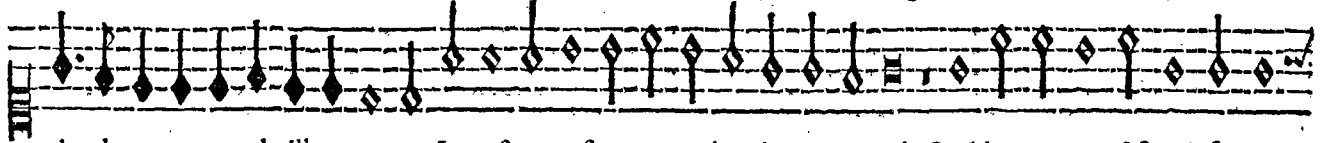
B E R T R A N D.



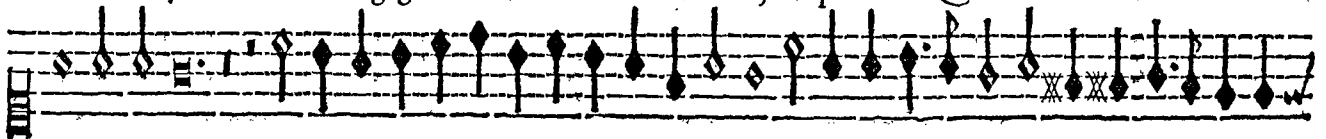
Eauté dont la douceur pourroit vaincre les Roys pourroit vaincre les Roys



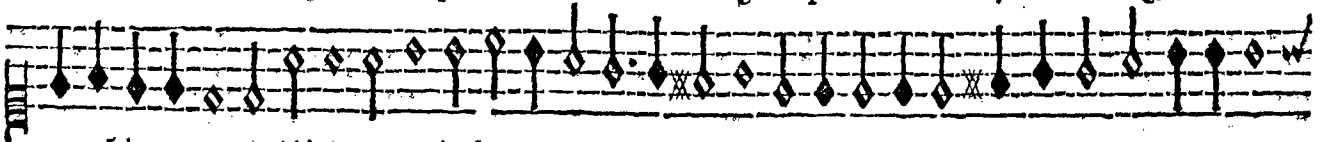
Mon cœur q vous tenez dās voz yeux en seruage Helas rendez-le-moy Helas ren-



dez-le moy ou me baillez en gage Le vostre car sans cœur viure je ne pourrois Quād mort en vo° seruāt sans mon



cœur je feroys Plus que vous ne pensez ce vous seroit dōmage De perdre vn tel amy De.



moy grād auantage Grād hōneur & plaisir quād pour vo° je mourrois Ainsi no° ne pouuons encourir de ma mort

Vous madame qu'un blame & moy qu'un recôfort Pourueu q' mon trespas vous plaise en quelque chose Et veux
 que sur ma La- me' amour ail- le' écriuant amour ail- le' écriuant: Et veux q' sur ma La-
 me Et veux que sur ma La- me' amour ail- le' écriuant Celuy qui git icy
 sans cœur estoit viuant Et trespassa sans cœur & sans cœur il repose. & sans cœur il repose. &
 & sans cœur il repose.



T A B L E.

Amour, Amour, donne moy.	fucil.	6	Je parangonne à ta jeune beauté.	18
Amour me tue, & si je ne veux dire.		10	Je veux mourir.	22
Atteques moy pleurer vous deuriez bien.		11	Las je me plains de mile.	9
Amour archer d'une tirade ront.		14	Las pleust a Dieu, n'auoir j'amaïs tasté.	9
Bien qu'à grand tort.		5	Le Ciel ne veut, Dame, que je jouisse.	16
Beauté dont la douceur.		27	Mon Dieu mon Dieu.	7
Ces liens dor.		4	Nature ornant la dame qui deuoit.	2
Ces deux yeux bruns.		8	Oeil qui mes pleurs.	20
Ce ne font qu'àins.		19	Prenez mon cœur.	26
Ce ris plus doux que l'œuvre d'un abeille.		23	Qui voudra voir comme vn Dieu.	1
Cet œil beffon dont, goulx, je me pais.		26	Qui voudra voir dedans vne jeunesse.	6
Dans le serain de sa jumelle flamme.		3	Quand en songeant ma folastre j'acole.	17
Doux fut le trait.		22	Qu'en tout endroit.	24
Ha, seigneur Dieu, que de graces escluses.		10	Si doucement le souuenir me tante.	14
Heureuse fut l'estoile fortunée.		21	Tes yeux diuins me promettent le don.	7
Je parangonne au soleil que j'adore.		4	Tout me desplaît, mais rien ne m'est.	12
Je voudrois estre Ixion & Tantale.		11	Telle qu'elle est dedans ma souuerance.	13
Je vy ma Nymph'e entre cent damoyelles,		15		

F I N.

M. D. C. L. X. X. X.

63

SECOND LIVRE DES AMOVRS
DE P. DE RONSARD.

mis en musique à IIII. parties par Antoine
Bertrand natif de fontanges en Auvergne.

A P A R I S.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

M. D. LXXXVII.

Avec priuilege de sa majesté pour dix ans.

S V P E R I V S.

L'AVTEVR A MONSIEVR
DE RONSARD.

28

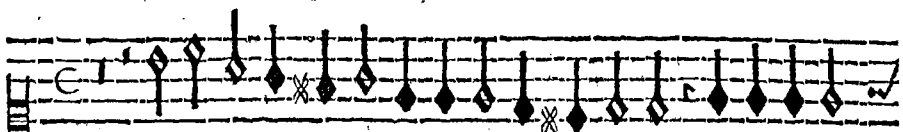


*Insi qu'en mes amours me suis serui des tiennes
Quelcun de mesme aussi pourra faire des miennes
Si au lieu de Cassandre, vne autre je chantois
Dont la rare beauté, sur toutes je vantois :
D'autres feront ainsi, au lieu de noz Maries,
Voudront mettre les noms de leurs chastes amies
De mesme mon Ronsard, permetz en cest endroit
Que je me puisse ayder (sans te rauer ton droit)
De ce commencement de la belle Elegie
Que tu auois dressée pour ta belle Marie.*

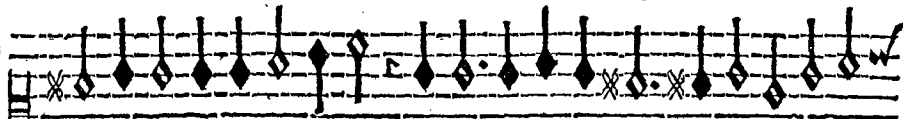
A VNE SIENNE MAISTRESSE.



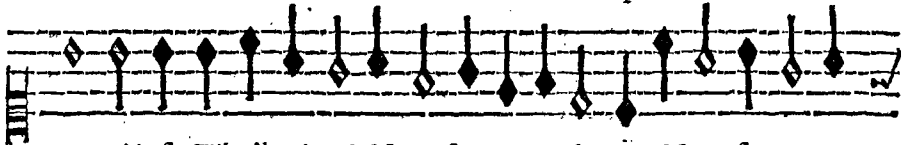
*Marie a celle fin que le siecle aduenir
De noz jeunes amours se puisse souuenir
Et que vostre beauté que j'ay long temps aymée
Ne se perde au tombeau par les ans consumée
Sans laisser quelque marque apres elle de soy
Je vous consacre icy le plus gaillard de moy
L'esprit de mon esprit qui vous fera reuiure
Ou long temps ou jamais par l'aage de ce liure.*



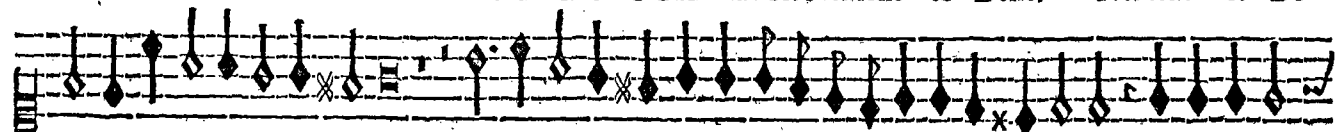
E ne suis seulement amoureux de Marie, Anne me tient



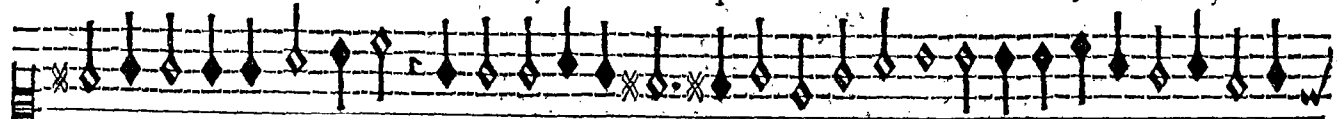
aussi dans les liens d'Amour, Ore l'une me plaist, ore l'autre a son



tour Ainsi Tibulle aimoit Nemesis & Delie, Nemesis & De-



lie, Nemesis & Delie Vn loyal me dira que c'est vne folie, D'en aymer in-



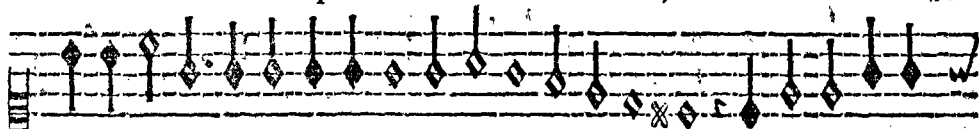
constât deux ou trois en vn jour Voire qu'il faudroit bien vn hōme de sejour, Pour gaillard s'atisfaire à vne

seule amie à vne seule amie à. 28 Je respons à cela que je suis amoureux, Et
 non pas jouissant de ce bien douxereux Que toute amâr souhaitte auoir Qu'à moy 28 seulement je
 leur baïse la main. Le fons, les yeux, le col, les leures & le sein Et rien que ces biens la delle je ne de-
 mande. je ne demande.

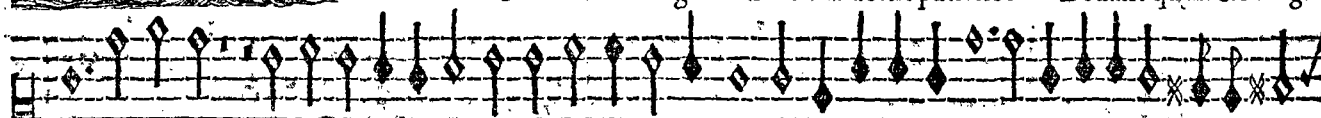


Ous ne le voulez pas

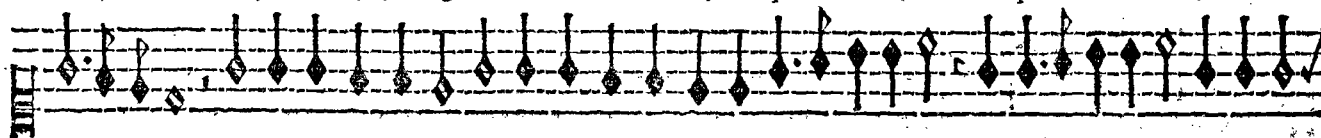
& bien j'en suis content &.



Contre vostre rigueur Dieu me doint patience Deuant qu'il soit ving'



ans j'en auray si j'en auray la vengeance Voyat ternir voz yeux qui me trauaillēt tant qu'il

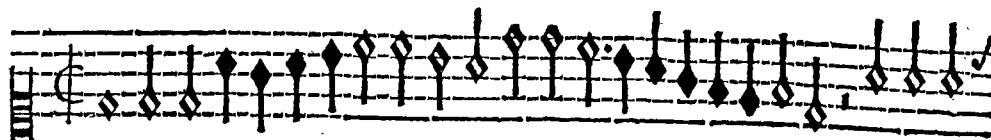


On ne voit amoureux On ne voit amoureux au monde si constant au mode si cōstant Qui ne per-



dît le cœur perdant sa récompence; Quant à moy si ne fust la longue la longue experience. Que

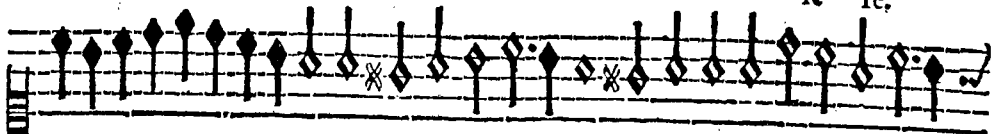
j'ay de ma douleur je mourrois je mourrois à l'instant Toutefois quād je pense vn peu en mon courage Que je
 ne suis tout seul des fēmes abusé, Que. 2e des femmes abu-
 sé, Et que des pl^e accorts en ont reçu dōmage. le pardōne à moy-mēme & m'ay pour excusé: Je.
 & m'ay pour excusé: Puis vo^s qui me trompez Puis. 3e
 en estes cōstumiēre Et qui pis est sur toute en beauté la premiere.



E veux chanter

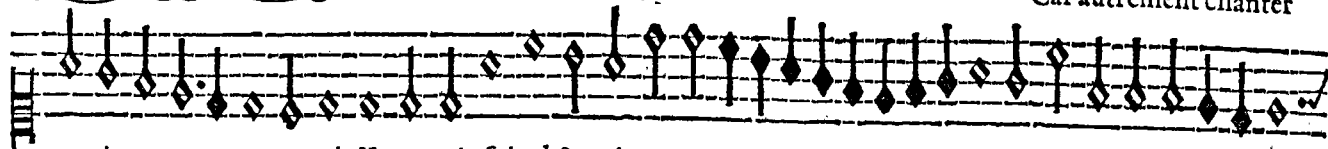
en ces vers ma tristef-

se Je,



25

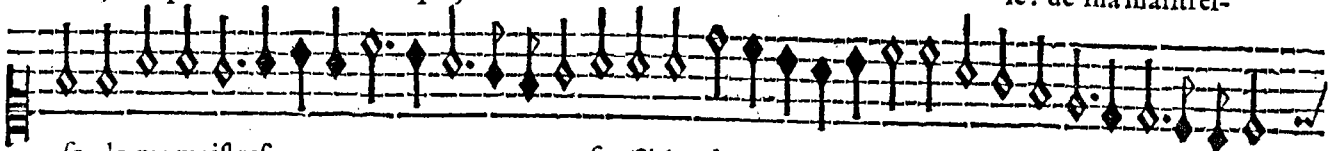
Car autrement chanter



je ne pour-

rois Veu que je suis absent de ma maistref-

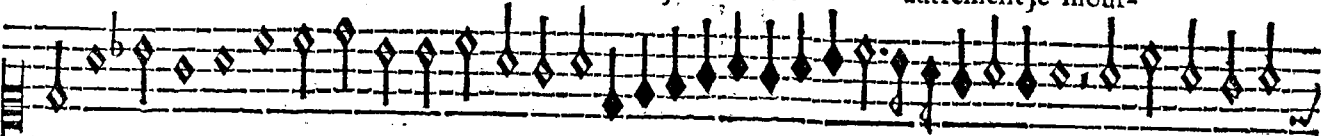
se: de ma maistref-



se: de ma maistref-

se Si je chantois

autrement je mour-



rois Pour ne mourir Pour ne mourir il faut d'oc que je chan-

te, il faut donc que je

S V P E R I V S.

chan- te, En chants pi-
 teux ma plaintiue l'agueur Pour le depart Pour. de ma maistresse absen- te de
 de ma maistref- se ab- sente, Qui de mō sein m'a der- robé le- cœur.

Second Liure de Bertrand.

B



II.

B E R T R A N D.

Arie qui voudroit vostre nō retourner vostre.

28

vostre nom retourner Il

trouveroit aymer Ayez moy ayez moy dōc Marie Puisque vostre beau nō à l'amour vo' conuie Puis.

Il faut vostre jeunesse à l'amour adonner à l'amour adonner, S'il vous plaist

pour jamais vostre amy m'ordonner vostre amy m'ordonner vo.

28

Ensemble no' prēdrōs les plaisirs les

plaisirs de la vie, D'une amour cōtre' aymée & jamais autre' enuie D'une.

28



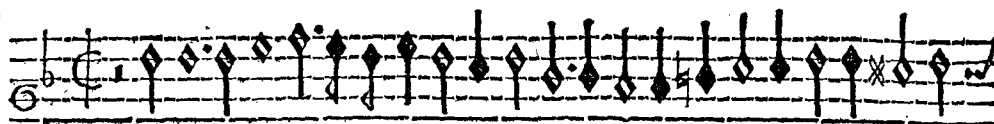
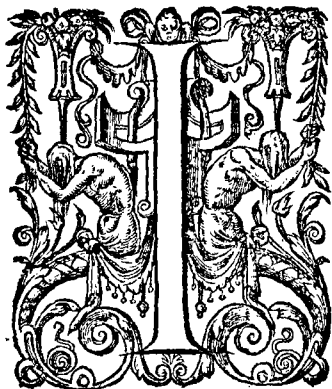
Ne me pourra le cœur du vostre détourner du vostre détourner Si faut il bien aymer Si. au monde

quelque chose L'hôme q n'ayme point pour son but se propose Vne vie d'un Scythe & ses jours veut passer Sans

gouter la douceur des douceurs la meilleure Hé qu'est il rien de doux sans Venus? las? à l'heu-

re Que je n'aymeray point puisse-je trespasse Que je n'aymeray n'aymeray point que je n'aymeray point puisse-

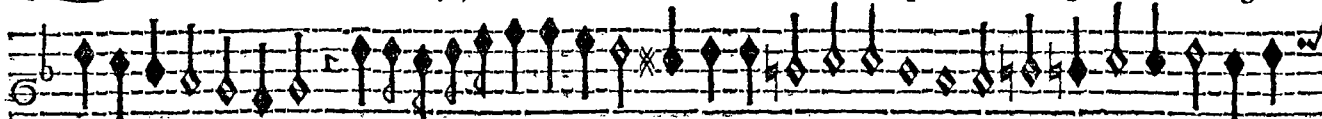
je trespas- fer.



E suis Je suis vn demi-Dieu quād assis vis à vis De toy mō cher sou-



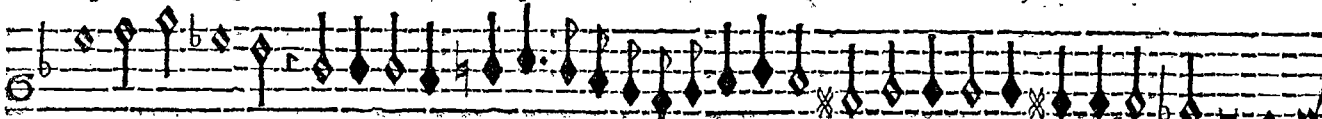
cy, j'escoute les deuis Deuis entre-rompus & d'vn grati-



eux fouri- re Souris qui me de- tient le cœur emprisonné, Car en voyāt tes yeux je me



pasme je me pasme estonné Et de mes pauvres flācs & vn seul mor je ne ti- re Ma



langue s'engourdist, vu petit feu me court

Honteux dessous la peau je suis muet & sourd Et

vne obscure nuit dessus mes yeux demeure. Mon sang devient glacé l'esprit fuit l'esprit fuit

de mon corps de mon corps Mō cœur trāble trāble tramble de crainte & peu fen faut al-

lors Qu'a tes piedz estendu fans a. me je ne meurs.

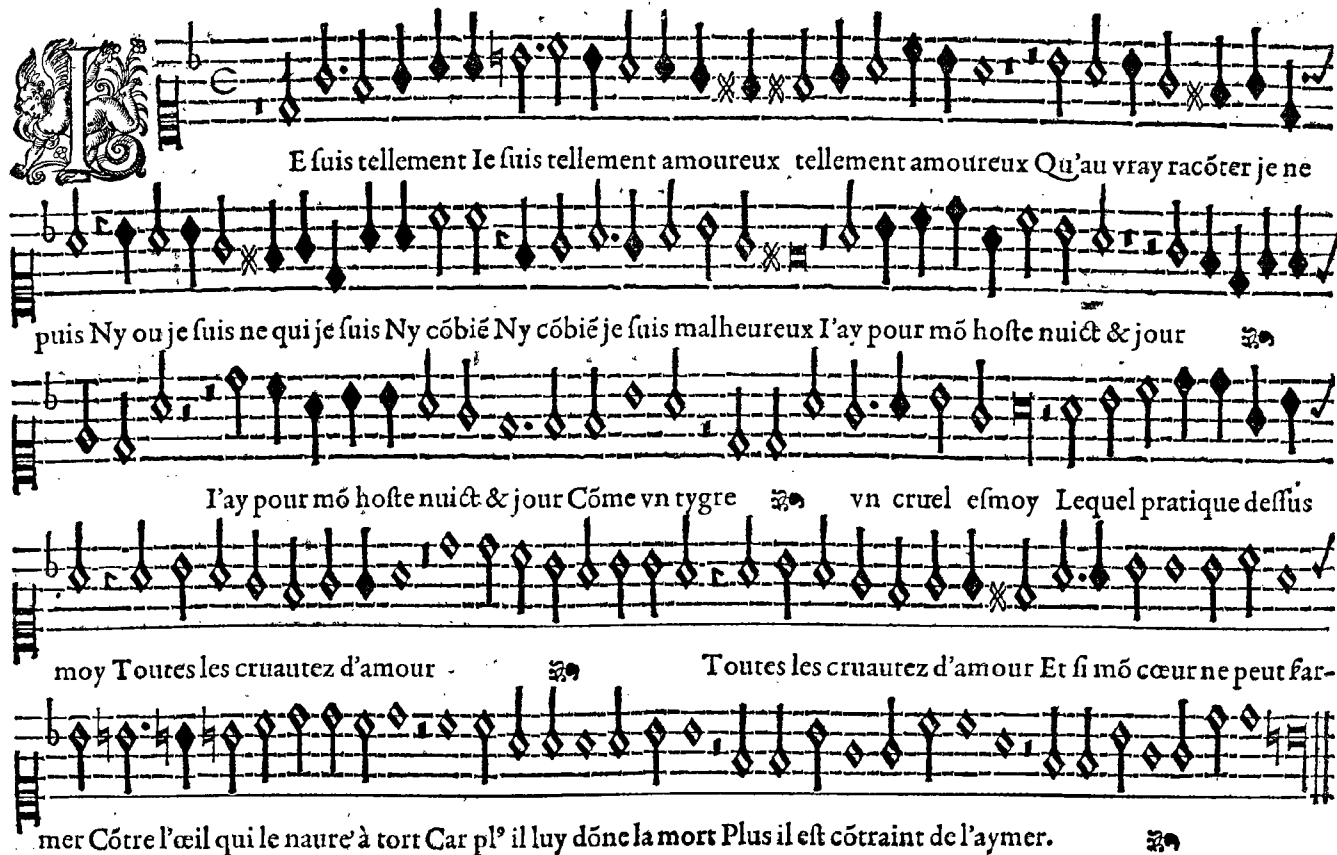
Pourquoy 26 tournez vo^o voz yeux Gracieux De moy qu'ad voulez m'occire Côme si n'auez pou-

noir 26 Côme si n'auez pouuoir Par me voir D'un seul regard me destruire 26

Las! las! las! las! vo^o le faites afin Las! vo^o le faites afin Que ma fin Ne me sèblast biē heureuse Si i'allois en peris-

sir Jouissât de vostre œillade amoureuse mais quoy 26 vo^o abusez fort Cette mort 26 Qui vo^o sèble rât cruelle Me sem-

ble vn gain de bō-heur 26 Me sèble vn gain de bō-heur Pour l'hōneur De vo^o q'estes si belle, 26



E suis tellement Je suis tellement amoureux tellement amoureux Qu'au vray raconter je ne
 puis Ny ou je suis ne qui je suis Ny cōbié Ny cōbié je suis malheureux I'ay pour mō hōste nuit & jour
 I'ay pour mō hōste nuit & jour Cōme vn tygre vn cruel esmoy Lequel pratique dessus
 moy Toutes les cruautez d'amour Toutes les cruautez d'amour Et si mō cœur ne peut far-
 mer Cōtre l'œil qui le naure à tort Car pl' il luy dōne la mort Plus il est cōtraint de l'aymer.



As! pour vous trop aymer je ne vous puis aymer: Las! pour vous trop ay-

mer je ne vous puis aymer Car il faut enaymant a-

noir discretion Helas! je ne l'ay pas, car trop d'affection, Me veut trop follement

tout le cœur enflammer. D'un feu desespéré vous faites consommer Mō cœur que vous brulez sans intermissi-

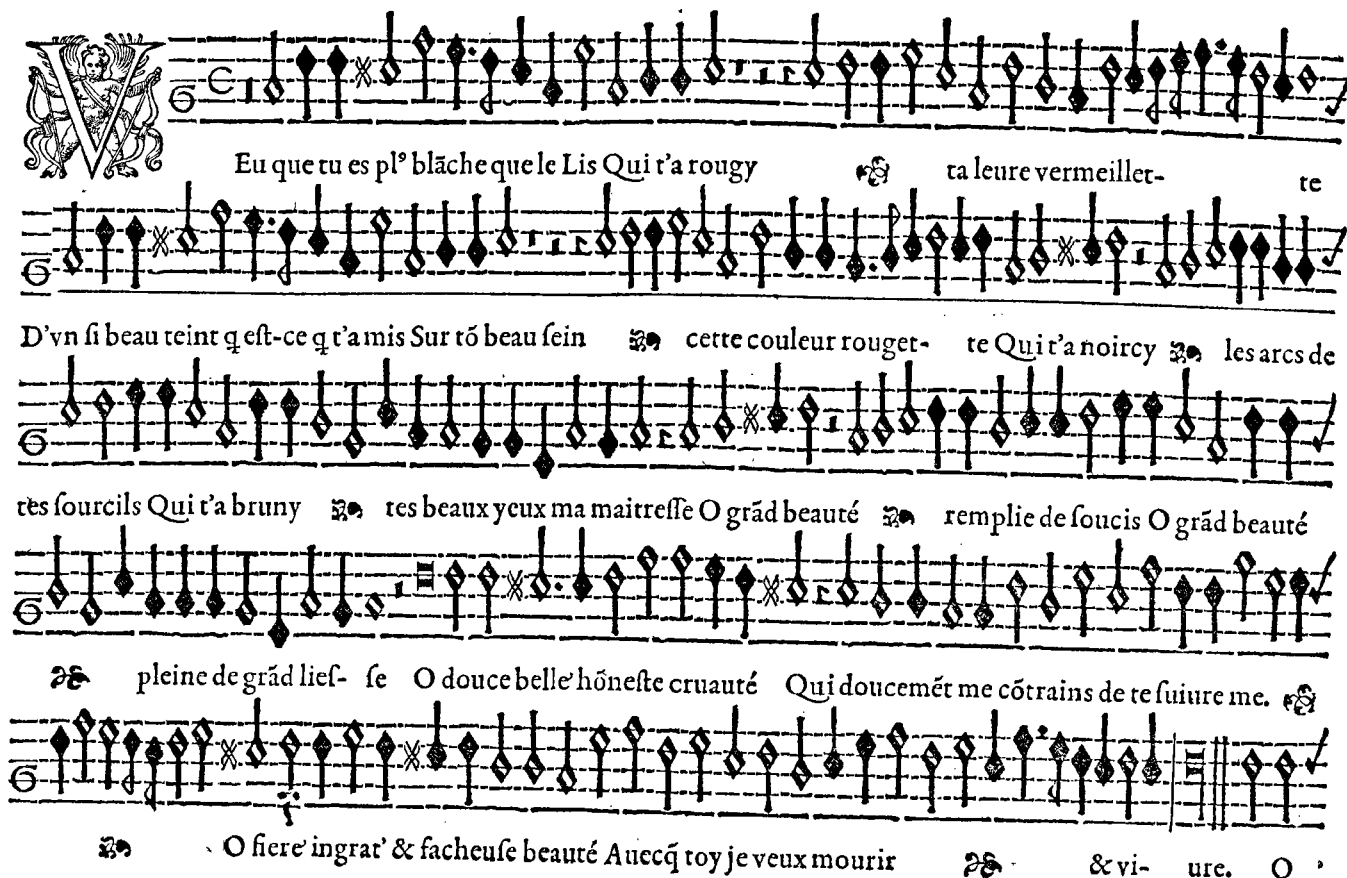
on Et si bien la fureur nourrist ma passion Que la raison me faut, dont je me deusse armer Ah! garissez moy

donc de ma fureur extreme Afin qu'auec rai-
 son honorer je vous puisse Ou pardōnez au-moins mes fautes à vous mēme mes fautes
 à vous mē- me Et le peché cōmis en tatant vostre cuisse Car je n'eusse touché en lieu si deffendu, Si
 pour vo' trop aymer mon sens ne fust perdu mon sens ne fust perdu.

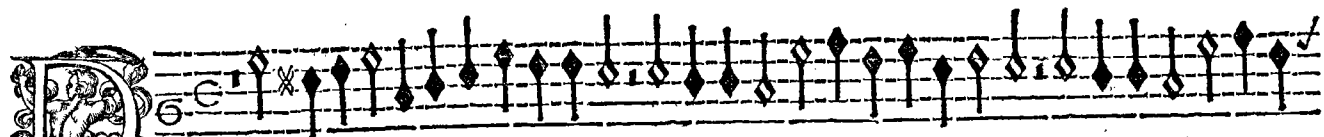
Second Liure de Bertrand.

Sup.

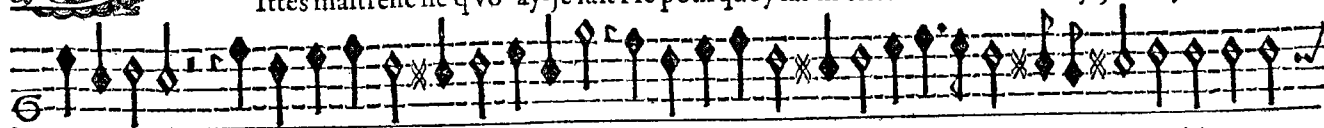
C



Eu que tu es pl^o blâche que le Lis Qui t'a rougy ta leure vermeillet- te
 D'un si beau teint q est-ce q t'a mis Sur t^o beau sein cette couleur rouget- te Qui t'a noircy les arcs de
 res sourcils Qui t'a bruny res beaux yeux ma maitresse O grâd beauté remplie de fouscis O grâd beauté
 pleine de grâd lief- se O douce belle h^oneste cruauté Qui doucem^{er} me c^otrains de te suiure me.
 O fiere' ingrat' & facheuse beauté Auecq toy je veux mourir & vi- ure. O



Ittes maitresse hé q' vo' ay-je fait Hé pourquoy las m'estes vo' si cruelle Ay-je failly de vous e-

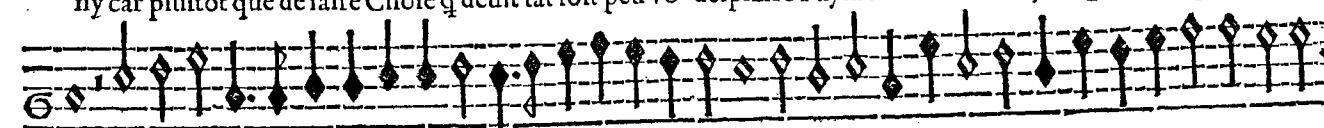


stre fidelle, Ay-je enuers vo' cōmis quelque forfait



Certes n'en-

ny car plustot que de faire Chose q' deust tāt soit peu vo' desplaire l'aymerois mieux l'ay. le trespas encou-



rir Mais je voi bié q' vo' bruslez d'enuie que.



De me tuer, De me tuer faittes moy dōc mourir fai.



fait.

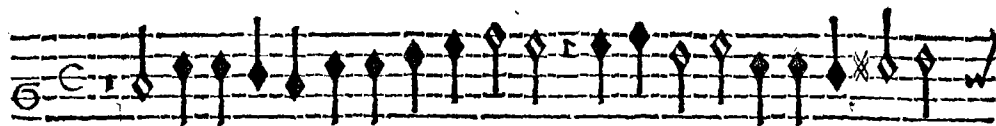


Puis quil vo' plaist car à vo' est ma vie

Puis.



C ij



Vand ma maistresse au mōde print naissance Hōneur verru, grace sçauoir, beau-



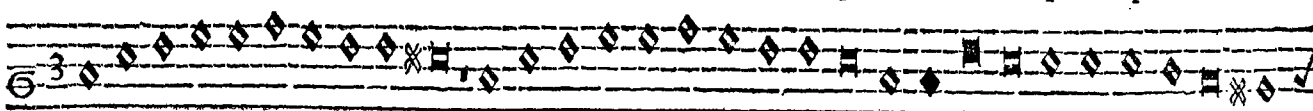
té, Eurent debat Eurent debat avec la chasteré Qui plus an-



roit sur elle de puissance L'vne vouloit en auoir jouissance, L'autre vouloit l'auoir de son co-



sté Et le debat Et le debat immortel eust esté Sans Iupiter qui leur posa silence,



Fille deit-il, ce n'est pas la raison Que l'vne seule ait toute la maison Pour-ce je veux qu'apointemēt on fa-

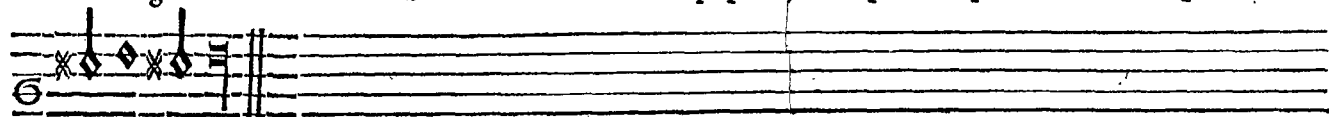


ce L'accord l'accord fut fait & pl^e soudainemēt Qu'il ne leur dit &.



toutes esgalemēt

En sō beau corps pour jamais prindrēt place En.





Ignonne baifez moy Nō ne me baifez pas Mais tirez moy le cœur 28



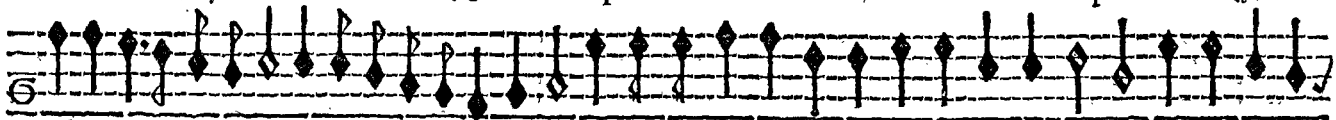
de vofre dūce haleine Non ne le tirez pas mais hors de chaque vei-



ne Sūcezz moy toute l'ame 28

efparfe entre voz

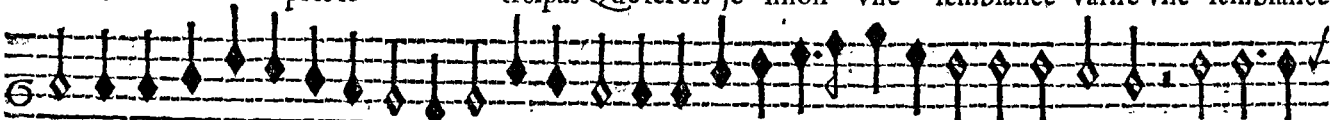
bras Nō ne la ſūcezz pas 28



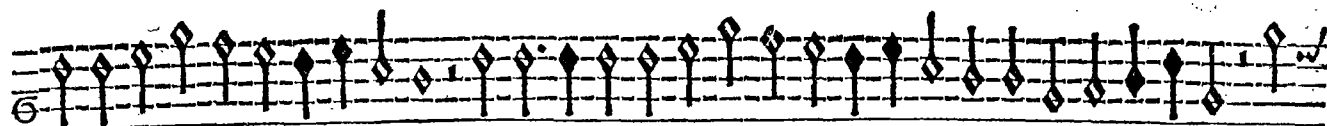
car a-

pres le

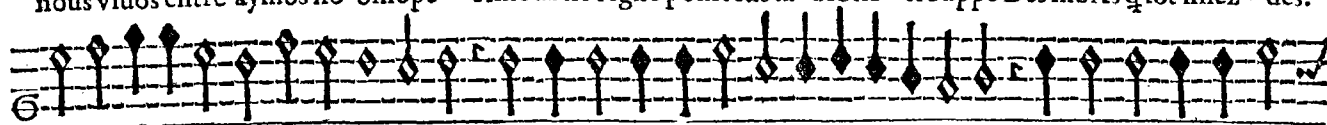
trespas Que ſerois-je ſinon vne ſemblance vaine vne ſemblance



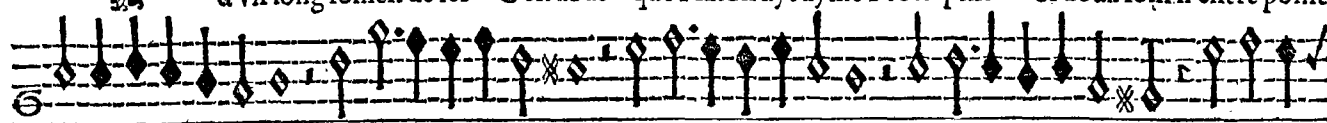
vaine Sans cors deſſus la riue ou l'amour ne demaine Comme il fait icy haut qu'en feinte ſes eſbatz Pendant que



nous viuós entre' aymós no^o Sinope Amour ne regne point fus la debile trouppé Des morts q^u sôt fillez des.

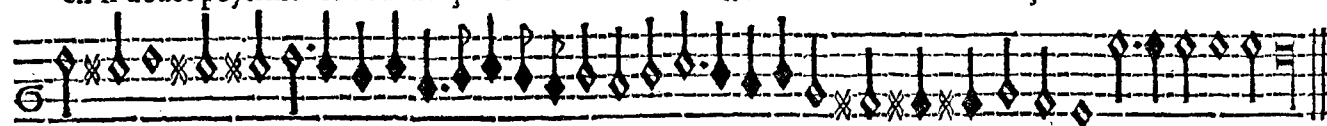


d'un long fommeil de fer C'est abus que Platon ayt aymé Proserpine Si doux soïn n'entre point



en si douce poytrine Amour ne sçauroit viure

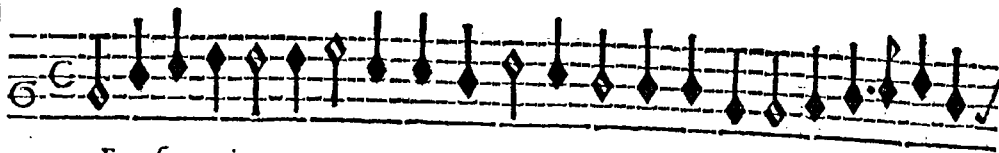
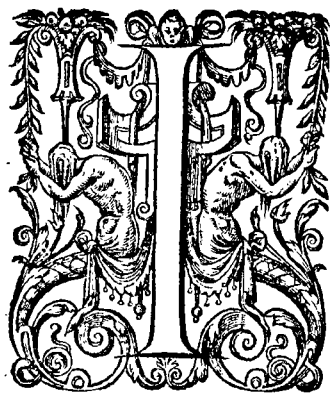
Amour ne sçauroit viure Amour ne



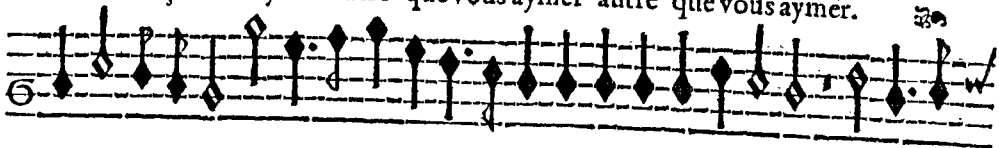
sçauroit viure Amour ne sçauroit vi-

ure

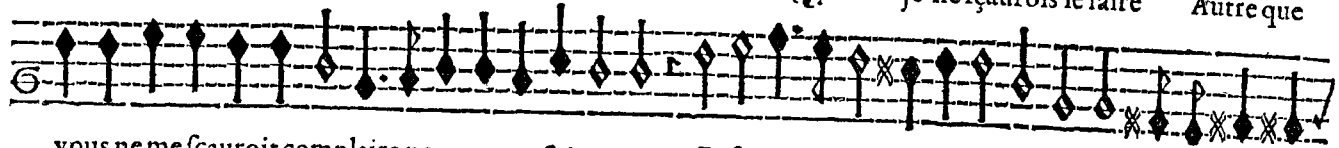
entre les morts d'enfer.



E ne sçauois aymer autre que vous aymer autre que vous aymer.



Non dame non je ne sçauois le faire Autre que

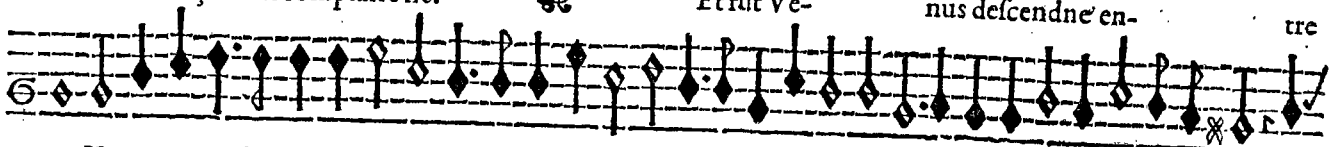


vous ne me sçauoit complaire ne.

Et fut Ve-

nus descendne en-

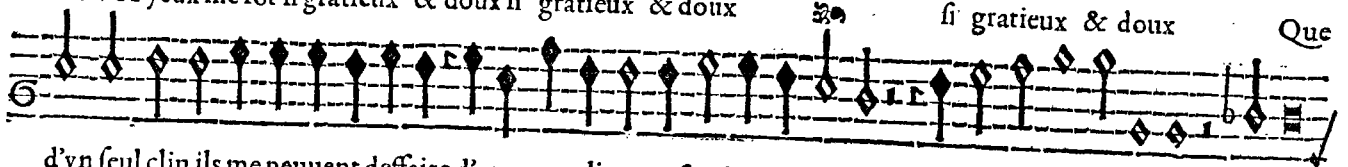
tre



nous Voz yeux me fôt si gracieux & doux si gracieux & doux

si gracieux & doux

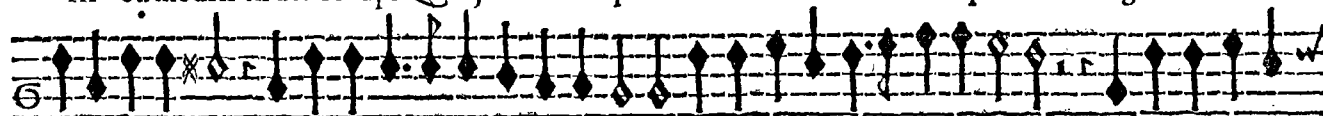
Que



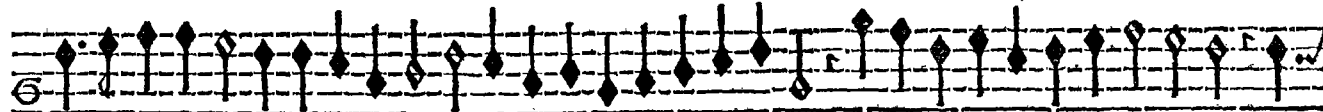
d'un seul clin ils me peuvent deffaire d'un autre clin tout soudain me refaire Me faisant viure ou mourir ou mou-



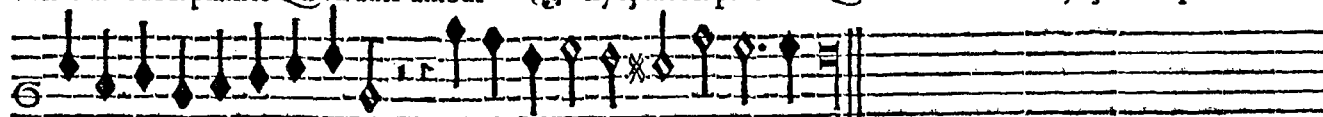
rir ou mourir en deux coups Quand je ferois cinq cēs mill' ans enuie Autre que vo⁹ ma mignonne ma vi-



e ne me feroit ne me feroit amoureux deuenir Il me faudroit refaire d'autres vaynes Les miēnes sont de



vostre' amour si plaines Qu'vn autr' amour ny sçauroit pl⁹ tenir Qu'vn autr' amour ny sçauroit pl⁹ tenir



22

Qu'vn autr' amour ny sçauroit pl⁹ tenir.

Second Liure de Bertrand.

Sup.

D

Plus que jamais
C'est ce bel œil

je veux aymer Maistresse Vostre bel œil
qui me plaist de lieffe Lieffe non

qui me de-
mais d'un mal

rien rany Mō cœur chez luy du jour q̄ je le vy du
dont je vy Mal mais vn biē q̄ m'a tousiours suiuy

Tel qu'il sēbloit celuy d'une déesse celuy.
Me nourriſſât de joye & de tristesse de.

Déjà deux ans euanouis se ſōt Que voz beaux yeux en me riant
me font La playe au cœur

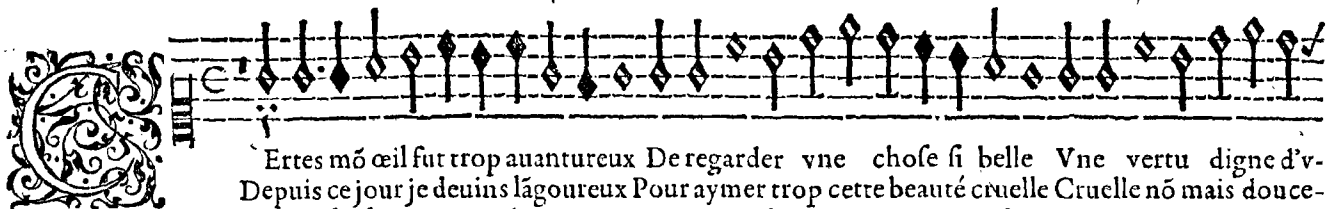
& ſi ne me ſoucie Quand je mourrois
d'un mal ſi gracieux:

Car rien ne part

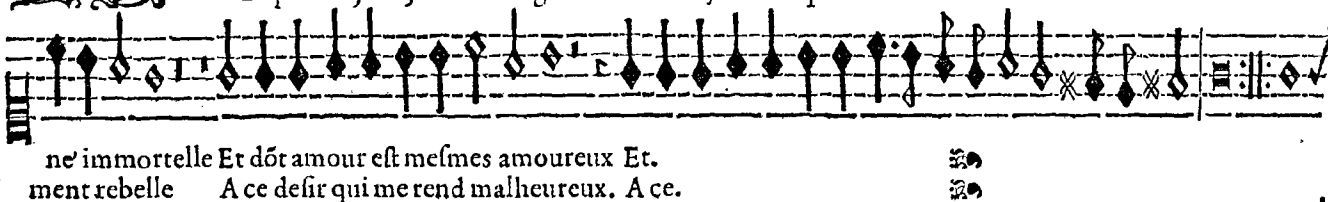
de vous ny de voz yeux

Qui ne me ſoit trop pl^r cher q̄ ma vie trop.

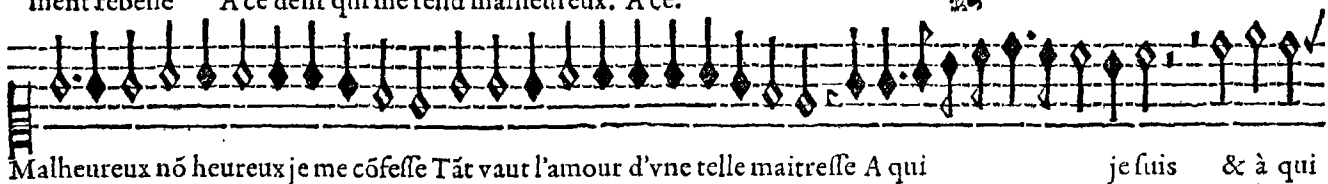
trop.



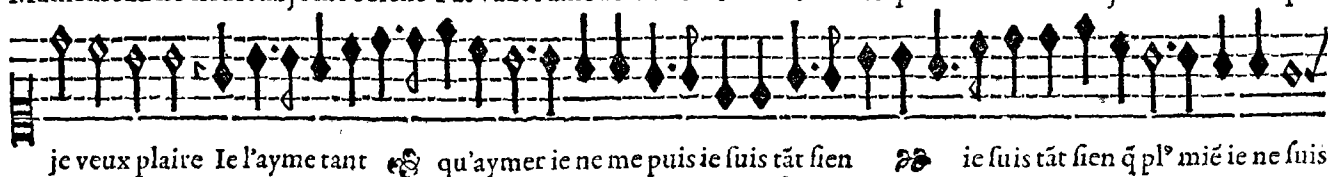
Ertes mō œil fut trop auantureux De regarder vne chose si belle Vne vertu digne d'v-
Depuis ce jour je deuins lâgoureux Pour aymer trop cette beauté cruelle Cruelle nō mais douce-



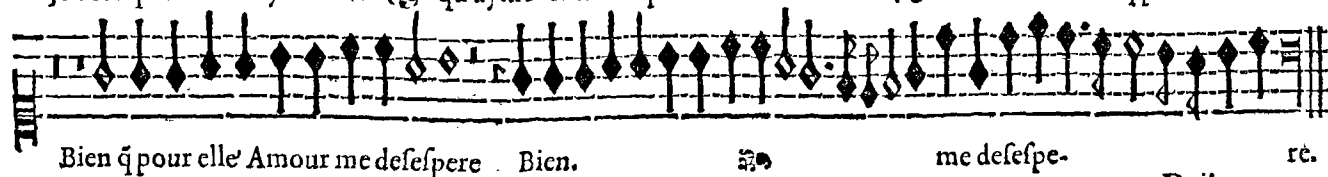
ne immortelle Et dōt amour est mēmes amoureux Et.
ment rebelle A ce desir qui me rend malheureux. A ce.



Malheureux nō heureux je me cōfesse Tāt vaur l'amour d'vne telle maitresse A qui je suis & à qui



je veux plaire Ie l'ayme tant qu'aymer ie ne me puis ie suis tāt sien ie suis tāt sien q pl^e miē ie ne suis



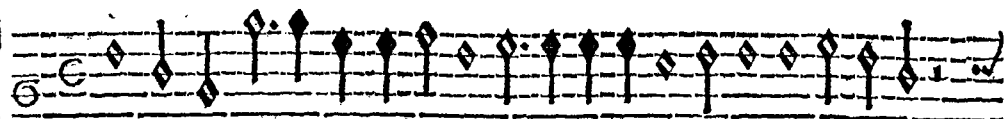
Bien q pour elle' Amour me desespere Bien. me desespe- re.

D ij



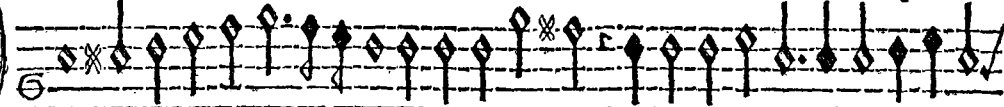
11.

B E R T R A N D.



E, Dieu du ciel, je n'eust-ce pas pensé, je.

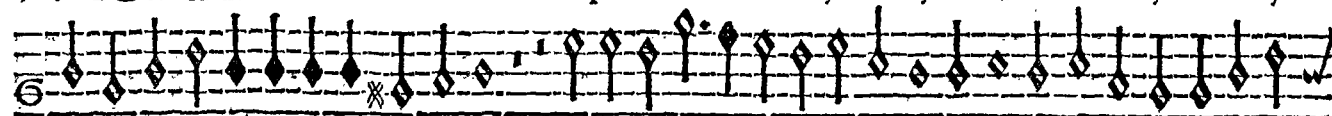
Qu'un seul depart



eust causé tant de pei-

ne le n'ay sur moy

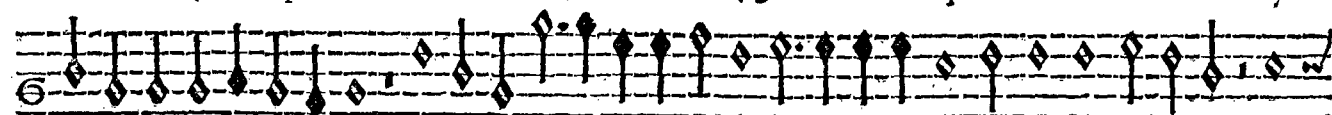
nerf ny tendré ny vei-



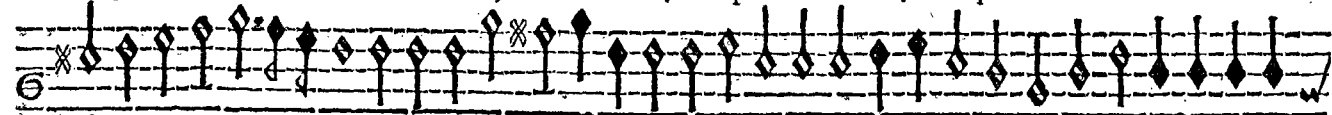
ne Faie ny cœur q'n'en soit offensé

Fa.

qui n'en soit offensé Faie ny



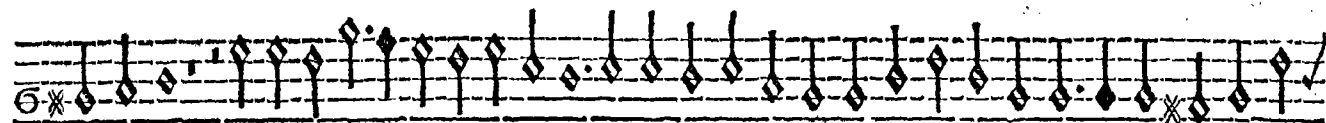
cœur qui n'en soit offen- Hé Helas! je suis à demy trespaslé à demy trespaslé Ains du tour mort las!



ma douce inhumai-

ne Avecques elle

en fen allât emmaine Mō pauvre cœur de ses beaux



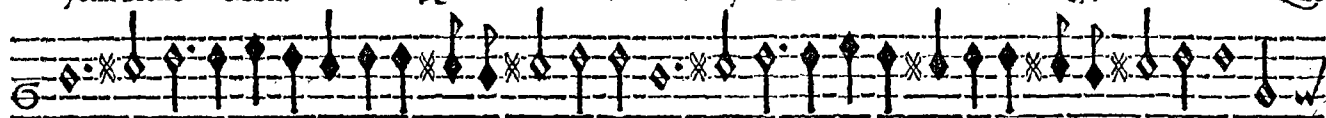
yeux blessé Mon.

28

de ses beaux yeux bliffé Mon.

29

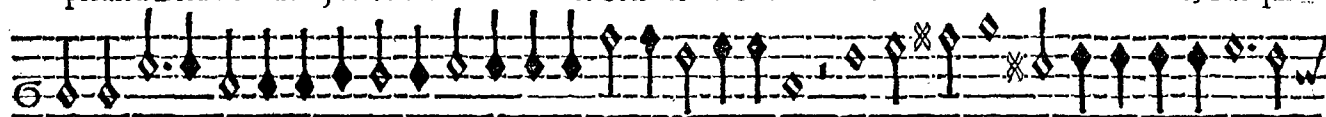
Que



pleust à Dieu ne l'auoir jamais veu-

ë! Son œil si beau ne m'eust la flâme esmu-

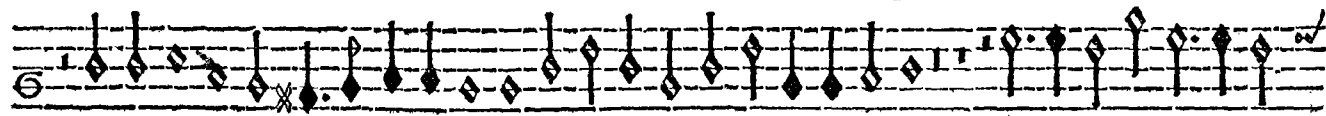
ë, Par qui



me faut vn tourmēt receuoit vn.

28

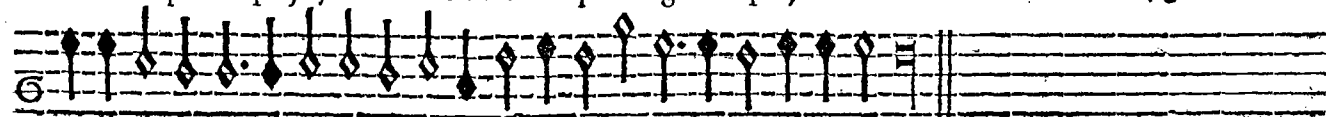
vn tourmēt recevoir Tel que ma main m'occiroit à cette heure



Sans vn penser que j'ay dedans le cœur Et ce penser garde que je ne meure

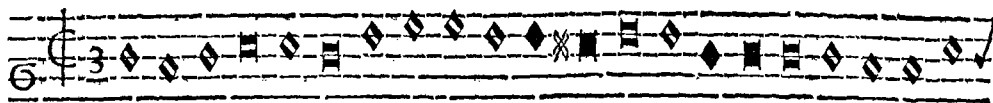
Et.

28

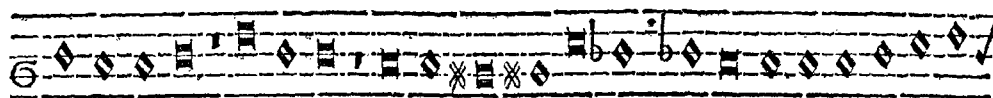


garde que je ne meure. Et ce penser garde que je ne meure.

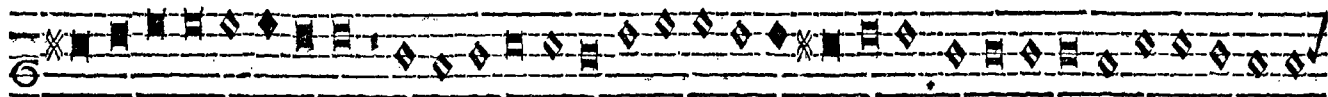
D iij



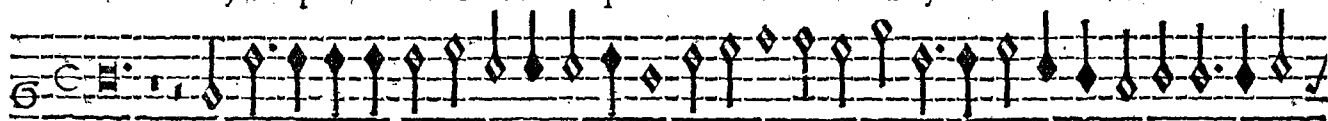
Vand je serois vn Turc vn Arabe ou vn Scythe Pauvre captif malade & d'hon-



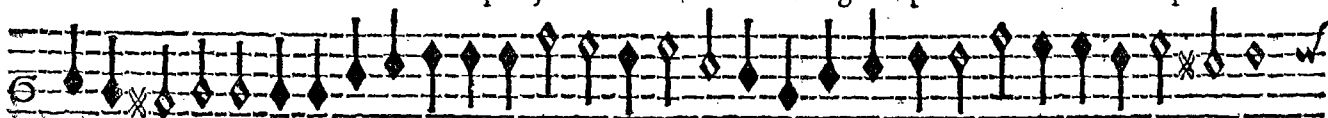
neur déneſtu, Laid vieillard impotent encore en deuerois-tu Eſtre côme tu



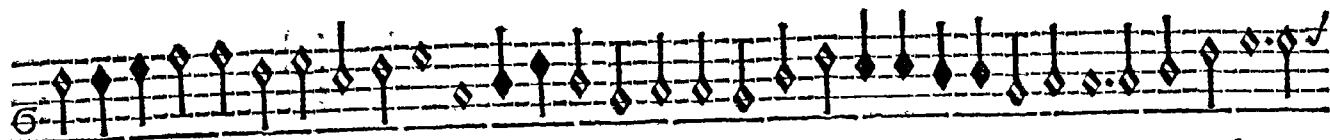
es enuers moy ſi deſpite; Je ſuis bien aſſeuré que mō cœur ne merite D'aymer en ſi bō lieu mais ta ſeule ver-



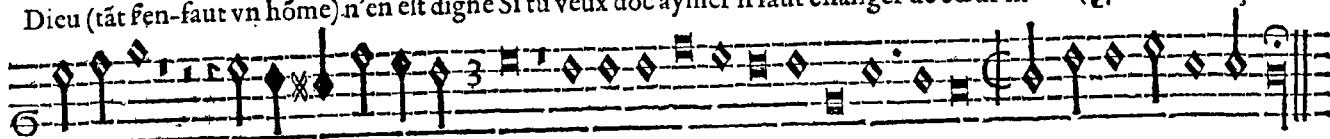
tu Me force de ce faire & plus je ſuis batu De ta fiere rigueur plus ta beauté m'incite plus ta beau-



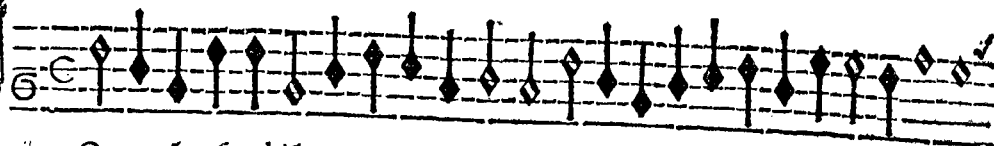
té m'incite Si tu penſe trouuer vn ſeruiteur qui ſoit Digne de ta beauté ton penſer te deçoit Car vn



Dieu (tât fen-faut vn hōme) n'en est digne Si tu veux dōc aymer il faut changer de cœur il. Ne sçais-tu



que Venus (bien qu'elle fust diuine Iadis pour son amy choisit bien vn pasteur. vn pasteur vn pasteur.



Our-ce q̃ tu ſçay bié que ie t'ayme trop mieux Pour.



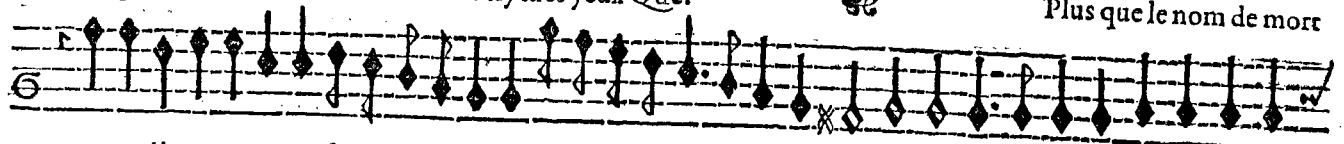
Trop mieux dix mille fois

que ie ne fays ma-vi-



e Que ie ne fais mō cœur ma bouche ny mes yeux Que.

Plus que le nom de mort



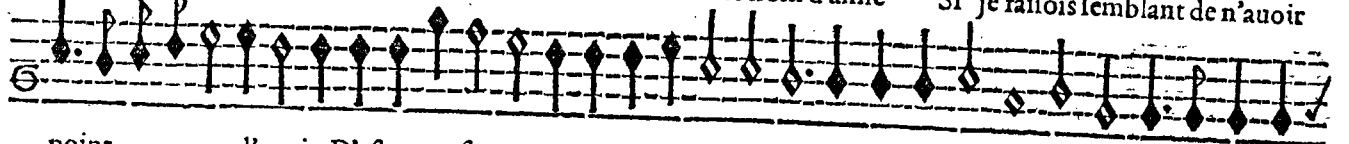
.ij.

tu fais

tu fais

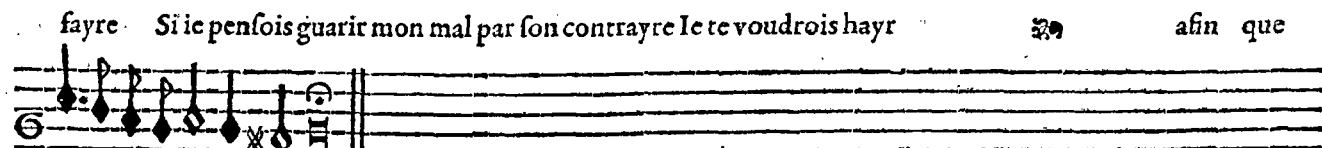
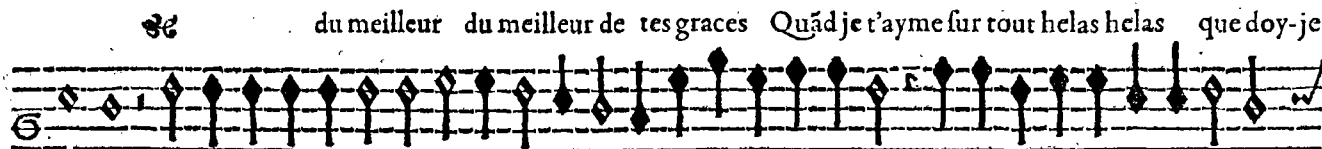
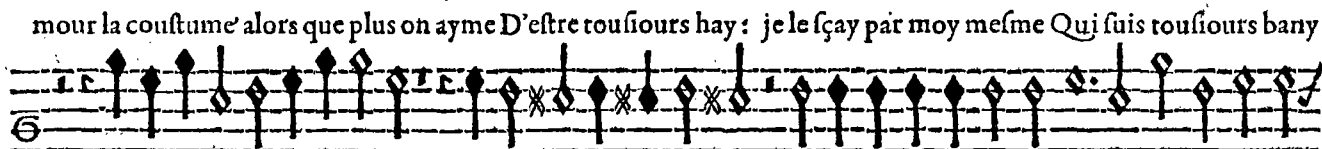
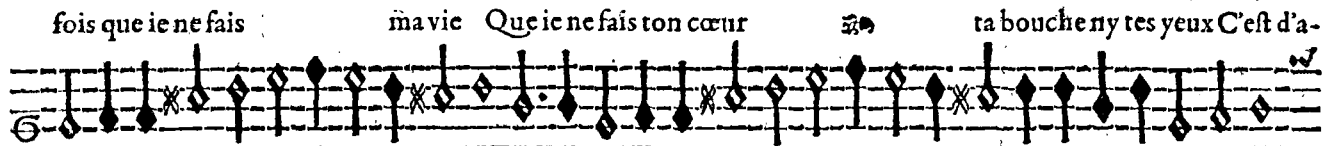
le nom d'amie

Si je faisois ſemblant de n'auoir



point

d'enuie D'eſtre ton ſeruiteur Deſtre tō ſeruiteur tu m'aymerois trop mieux Trop mieux dix mille



Second Liure de Bertrand.

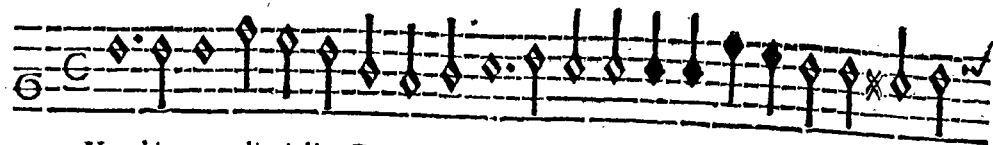
Sup.

E

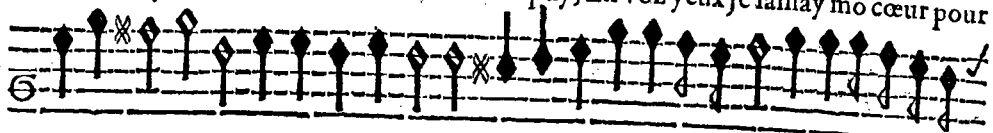


II.

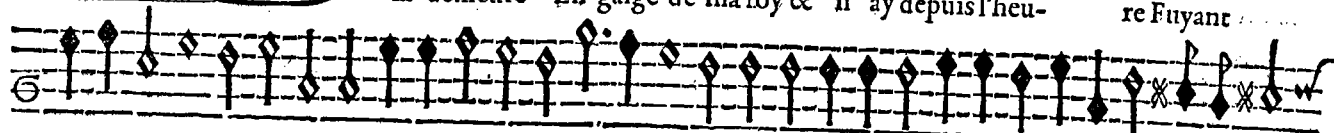
B E R T R A N D.



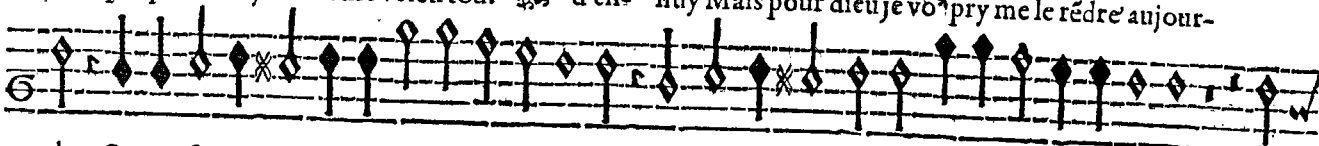
Vand je vous dis Adieu Dame mō seul apuy, En voz yeux je laissay mō cœur pour



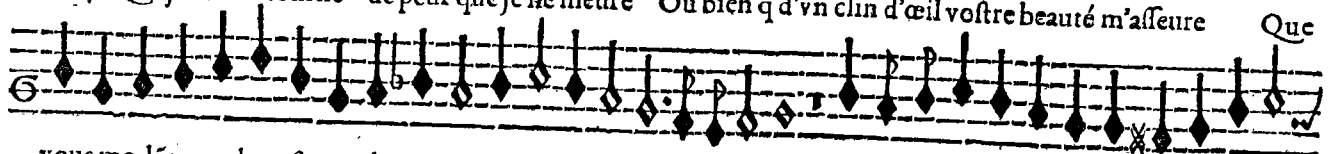
la demeure En gaige de ma foy & si ay depuis l'heure Fuyant



le peupl' & moy tousiours vescu tou. d'en- nuy Mais pour dieu je vo' pry me le redre' aujour-



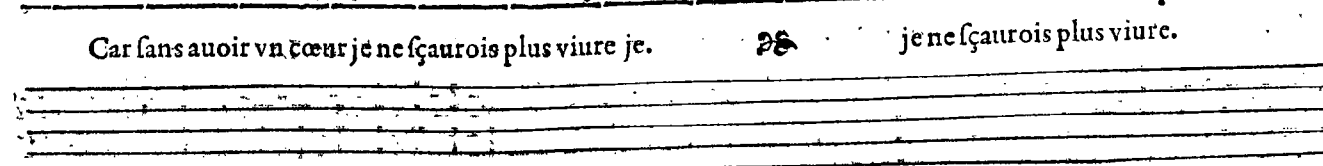
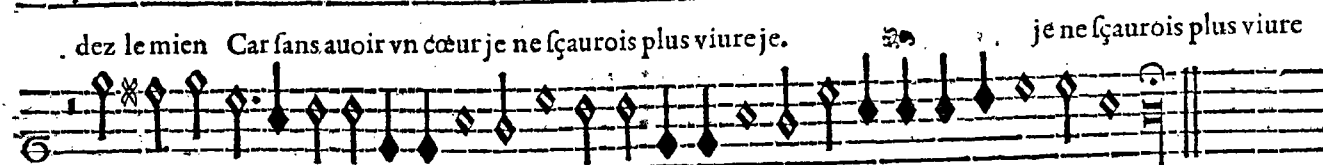
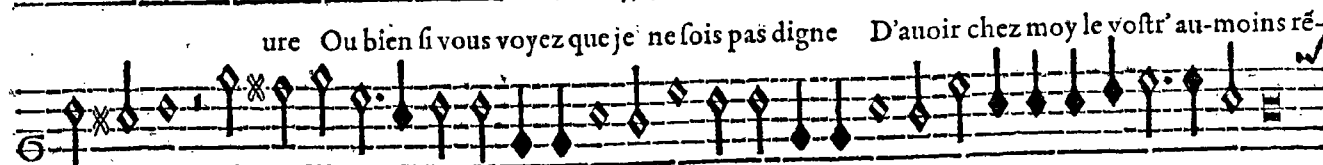
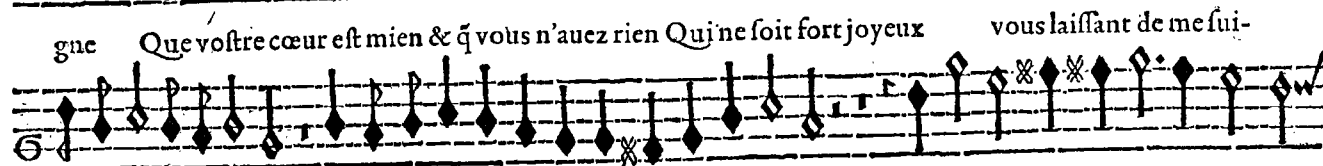
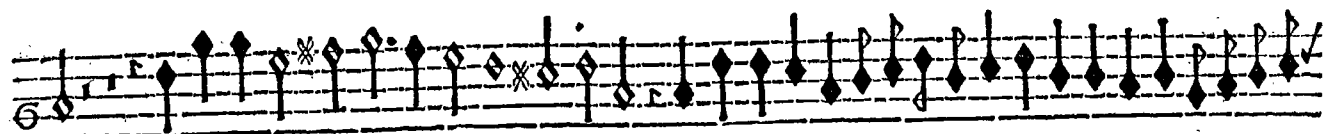
duy Que je suis retourné de peur que je ne meure Ou bien q' d'un clin d'œil vostre beauté m'assure Que



vous me dōnerez le vostre en lieu de luy'le.

28

Las! dōnez-le moy donc & de l'œil faites si-





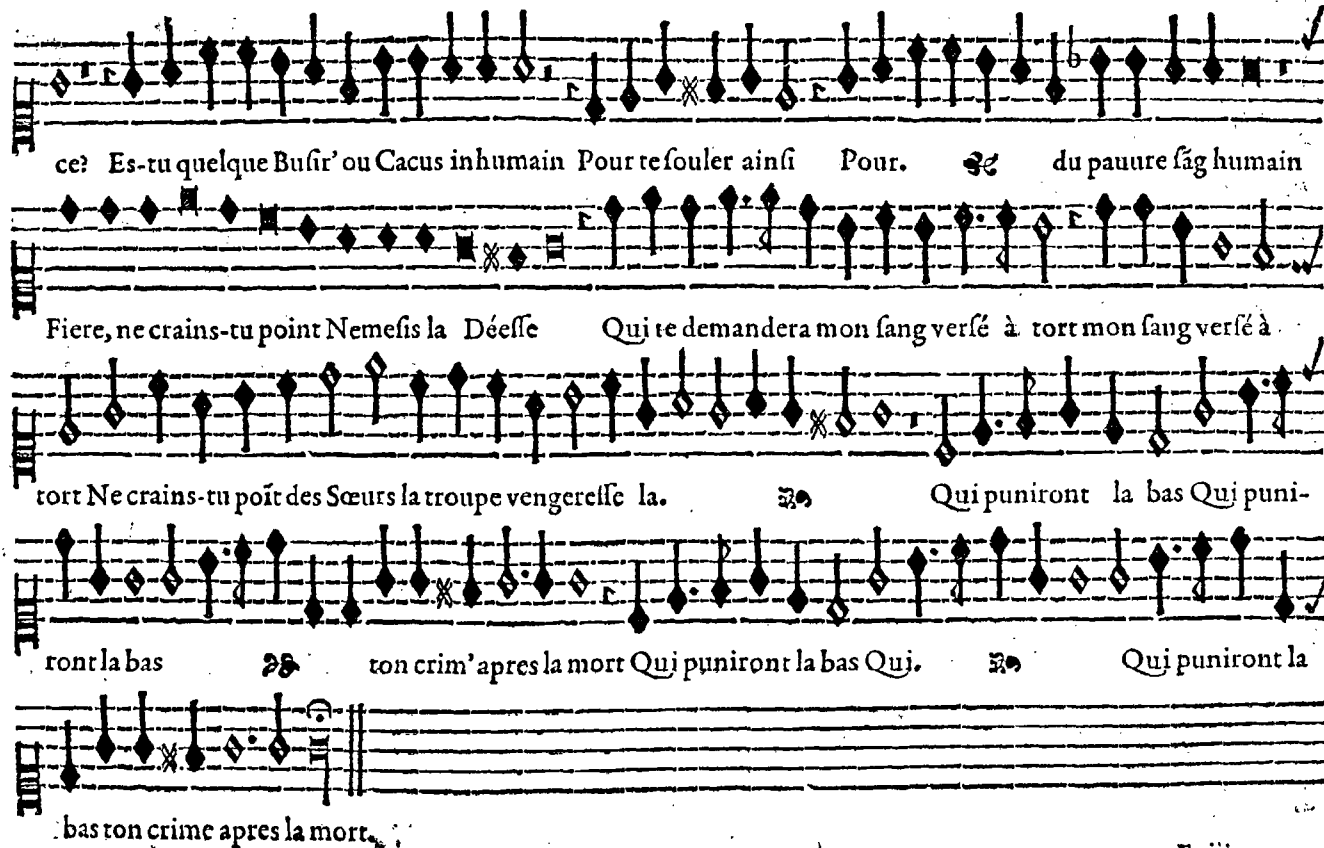
Onques pour trop aymer il faut que je trespasse, il faut que ie trespasse, il.

La mort de mō amour sera donc le loyer, L'hōme est biē malheureux qui se veut employer En

seruant meriter d'un' ingratte la grace : d'un. Mais ie te pry' dy moy q' veux tu que ie face que.

que veux tu que ie face Qu'elle preuve veux-tu afin de te ployer ; Las ! cruelle veux-tu

Las ! cruelle veux-tu que ie m'aïlle noyer Ou que de ma main ppre (helas) ie me desface ? (helas) ie me desfa-



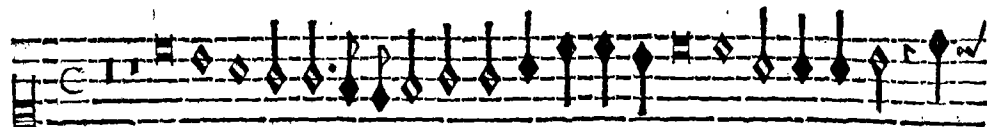
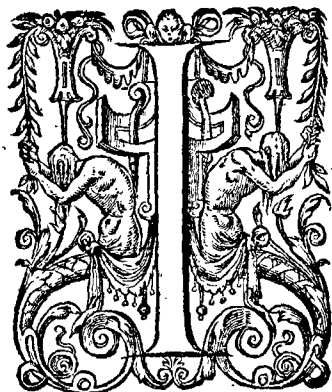
ce? Es-tu quelque Bufir' ou Cacus inhumain Pour te fouler ainfi Pour. du pauvre fâg humain

Fiere, ne crains-tu point Nemefis la Déeffe Qui te demandera mon fang verfé à tort mon fang verfé à

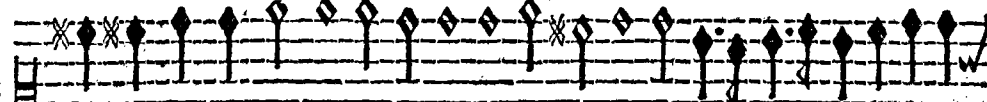
tort Ne crains-tu point des Sœurs la troupe vengerelle la. Qui puniront la bas Qui puni-

ront la bas ton crim' apres la mort Qui puniront la bas Qui. Qui puniront la

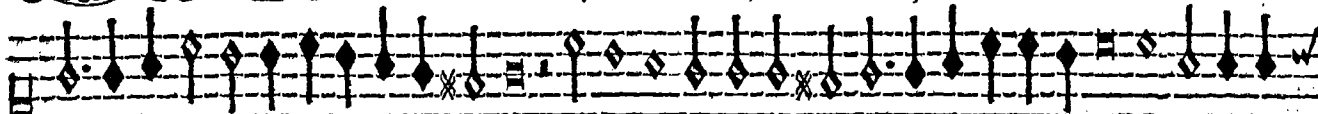
bas ton crime apres la mort.



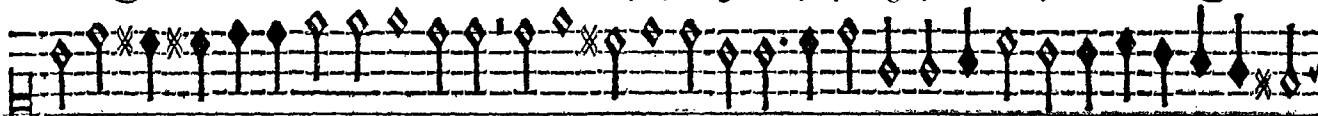
E meurs helas je meurs quād je la voy si belle Le fronc si beau &



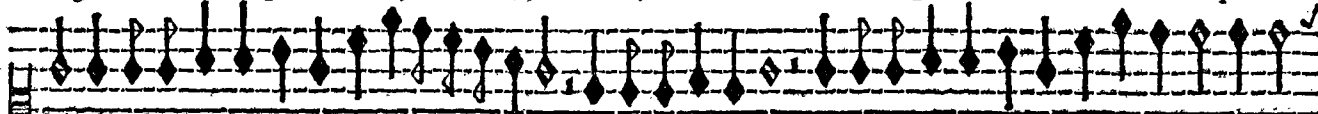
la bouche & les yeux Yeux le sejour Yeux le sejour d'amour victori-



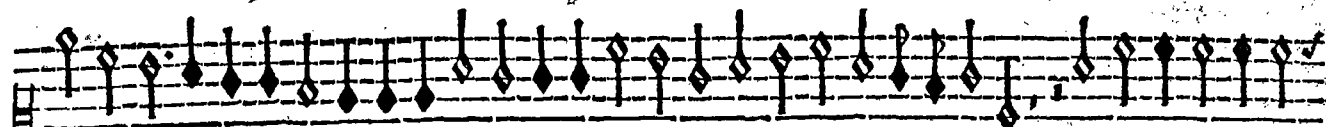
eux Qui m'a blessé d'une fleche nouvelle Ie n'ay ny sang Ie n'ay ny sang ny veine ny mouëlle Qui ne se



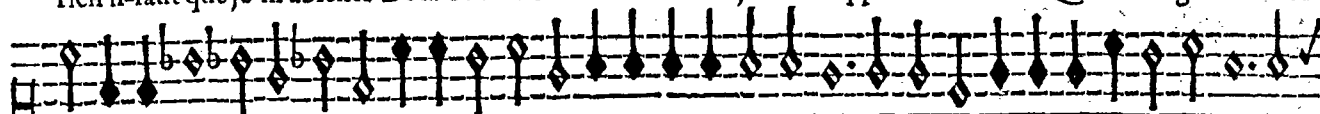
chāge & me semble qu'aux cieux je suis rauy je suis rauy assis entre les dieux Quād le bō heut me cōduit aupres d'el-



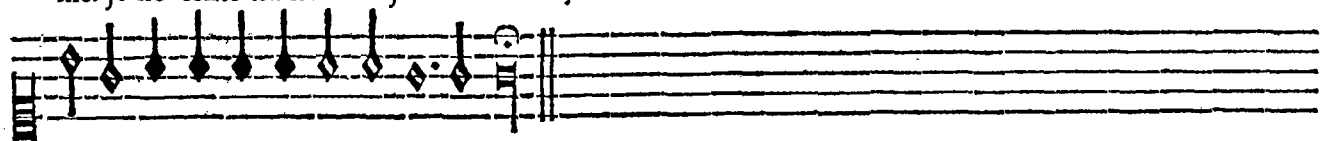
le Ha q̄ ne suis je en ce mōd' vn grād Roy Elle seroit tousiours Elle. 28 apres de moy Mais nestāt



rien il-faut que je m'absente De sa beauté De sa beauté dont je n'ose appro- cher Que d'un regard trāsfor-



mer je ne sente transformer je ne sente Mes yeux en fleuve & mō cœur en rocher mes.

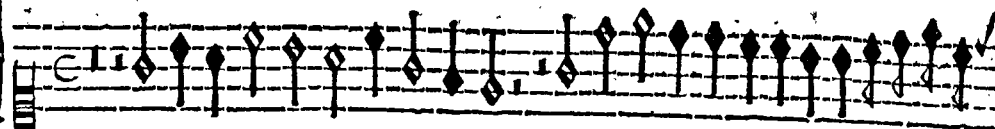


Mes yeux en fleuve & mō cœur en rocher.



II.

B E R T R A N D .



I jamais hōme' en aymāt fut heureux Je suis heureux icy ie le confes-

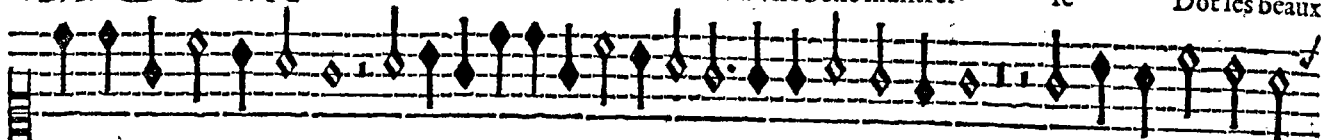


fe

Fait seruiteur d'une belle maistref-

fe

Dōt les beaux



yeux ne me font malheureux Dont.

39

ne me font malheureux D'un autre bien je ne



suis desireux: Hōneur beauté vertu & gentillef-

fe

Ainsi que fleurs hōnorer sa jeu-



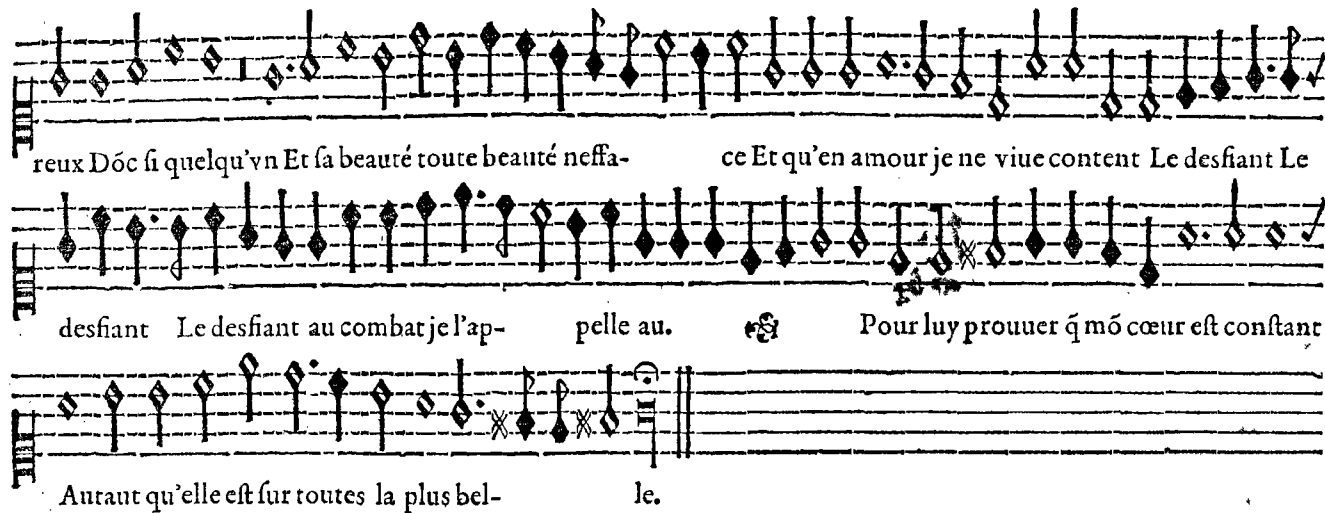
nef-

fe

De qui ie suis faintemēt amoureux De.

28

faintement amou-

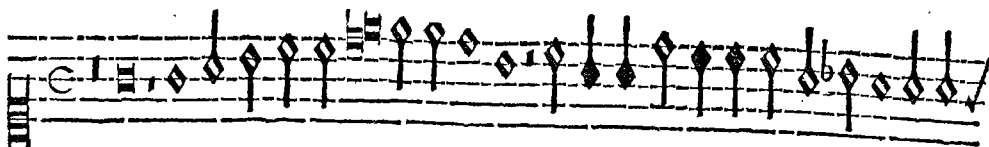


reux D'oc si quelqu'un Et sa beauté toute beauté neffa- ce Et qu'en amour je ne viue content Le desfiant Le
desfiant Le desfiant au combat je l'ap- pelle au. Pour luy prouver q' mon cœur est constant
Antant qu'elle est sur toutes la plus belle.

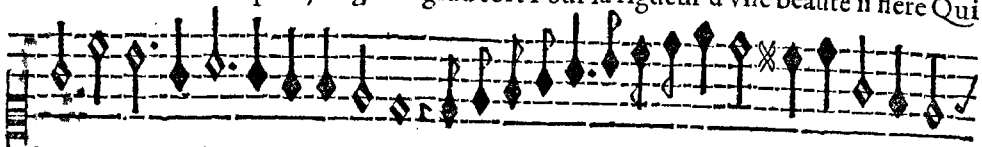
Second Liure de Bertrand.

Sup.

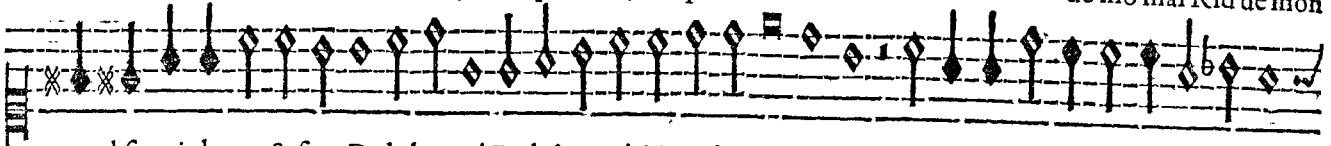
F



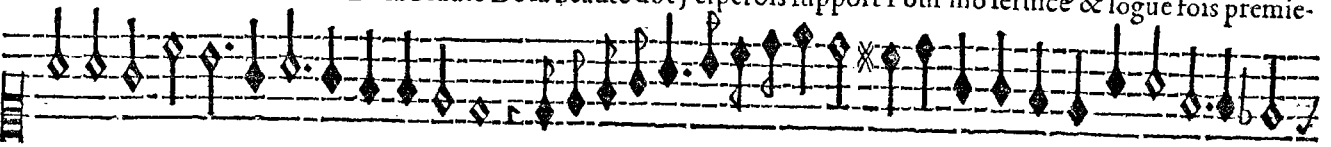
As! Las fans espoir je l'aguis à grād tort Pour la rigueur d'une beauté si fiere Qui



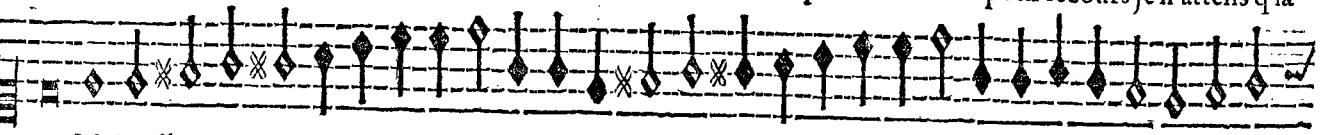
sans ouïr mes pleurs ny ma priere Rid de mō mal Rid de mon



mal si violent & fort De la beauté De la beauté dōt j'esperois support Pour mō service & lōgue fois premie-



re, Je ne reçoï que tourmēt & misere Et pour secours Et pour secours je n'attens q la



mort Mais telle dame est si sage & si belle Que si quelque vn la veult nōmer cruelle En me voyant traité cru-



cllement En. Vienne' au combat vienne' au combati.

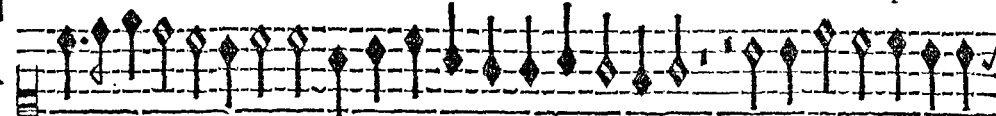
cy je le deffie, icy. Il cognoistra qu'un si dur traitemét Pour les vertus m'est vne douce vi-

e. Pour.

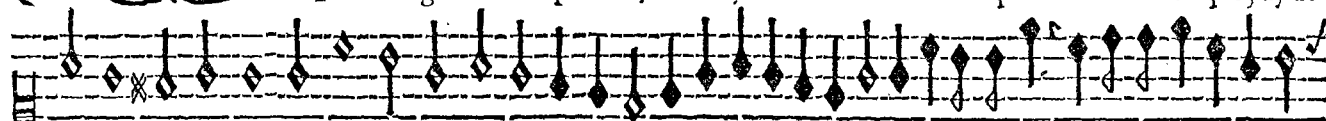
F ij



Ouce beauré à qui je doy la vie à. Le cœur le corps & le



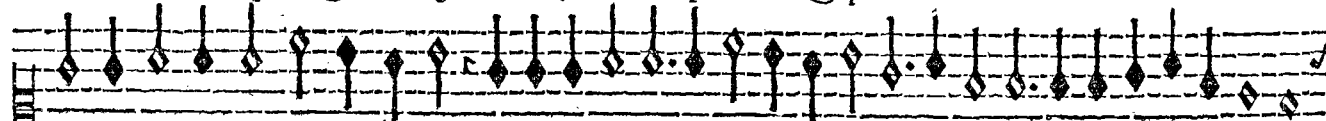
sang & l'esprit Voyant tes yeux amour mesme m'aprit Toute vertu que j'ay de-



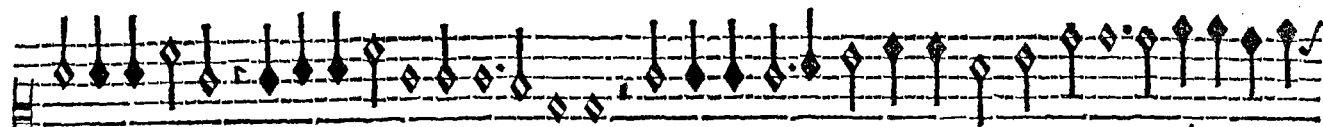
puis suinie Mō cœur ardant d'une amoureuse enuie d'une. Si viuement Si viuelement de tes gra-



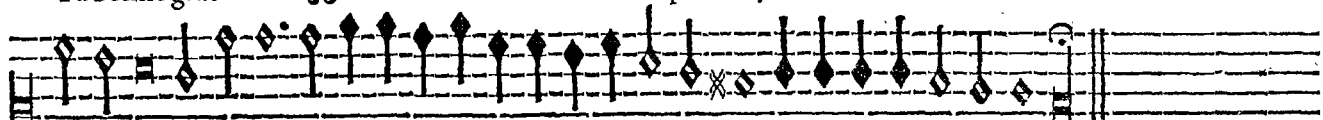
ces fé- prit Que d'un regard de tes yeux il comprit Que peut hōneur amour & courtoisie L'hom-



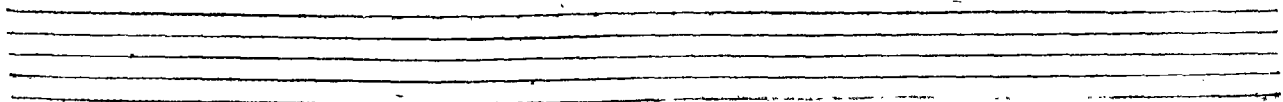
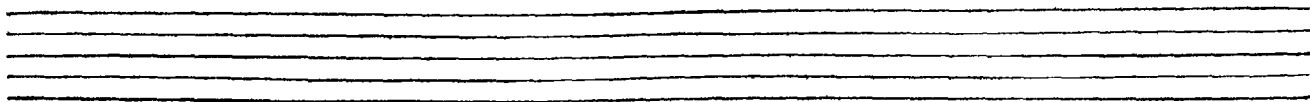
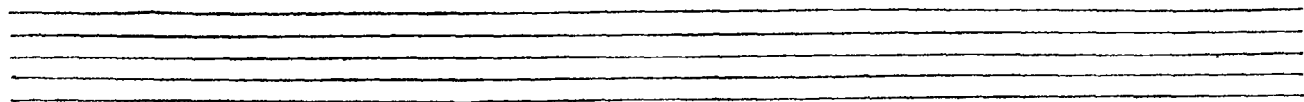
me est de plomb ou bien il n'a point d'yeux Si te voyāt il ne voit tout les cieux En ta beauté qui n'a point de seconde

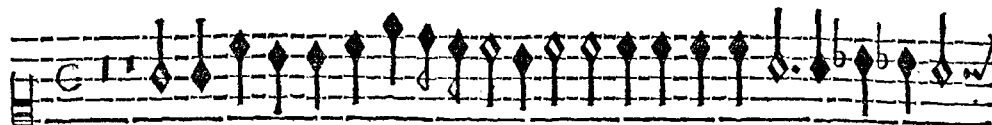


Ta bonne grace  vn rocher retiendrait Et qu'ad fâs jour le monde deuiédrait Ton œil si beau feroit le



jour du monde Ton œil si beau feroit le jour feroit le jour du monde. feroit le jour du monde.

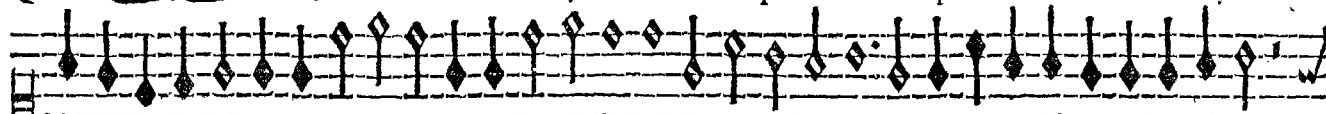




Ouce beauté qui me tenez le cœur Et qui auez durant toute l'anné-



e Dedans voz yeux mō ame' emprisonnée emprisonnée Dedans voz yeux mon



ame' emprisonnée La faisant viure La faisant viure' en si belle langueur Ha q̃ ne puis-je' atteindre' à la hauteur,



Ha.



Du ciel tyran de nostre destinée

Je changerois la course retourné-



e la course retournée

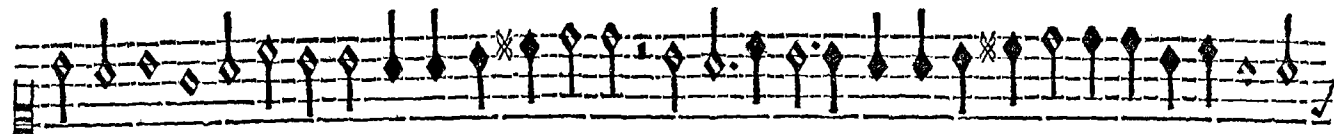
Ie.



Et mon malheur



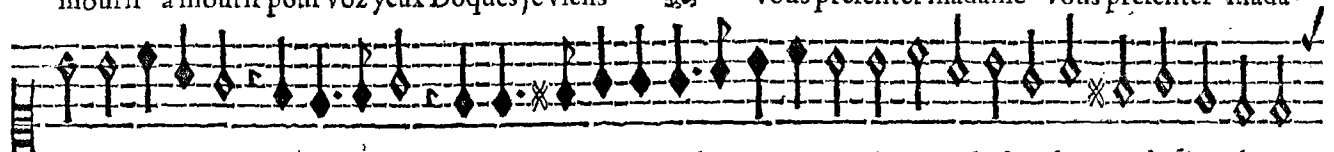
je muerois



en bō heur Mais estât hōme il faut qu'hōme j'endure Du ciel cruel la violence dure Qui me cōmande à



mourir à mourir pour voz yeux Dōques je viens vous presenter madame vous presenter mada-

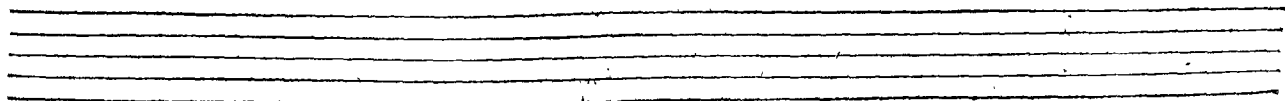


me, Ce nouvel an pour obeir pour obeir pour obeir aux cieux Le cœur l'esprit le corps le sâg & l'ame.



Le.

se





T A B L E.

Certes mon œil.	foel.	14	Las sans espoir.	22
Dittes maistresse & que vous ay-je fait.		10	Marie qui voudroit vostre nom.	6
Donques pour vous trop aymer.		19	Mignonne baifez moy.	12
Douce beauté à qui je doy la vie.		23	Pourquoy tournez vous voz yeux.	7
Douce beauté qui me tenez le cœur.		24	Plus que jamais.	13
Hé Dieu du ciel.		15	Pource que tu fçais bien.	17
Je ne suis seulement amoureux.		3	Quand ma maistresse au monde.	11
Jé veux chanter en ces vers ma tristesse		5	Quand je serois vu Turc.	16
Je suis vn demy Dieu.		6	Quand je vous dis adieu.	18
Je suis tellement amoureux.		8	Si j'amaïs homme en ayment.	21
Je ne sçauroys aymer autre que vous.		13	Vous ne le voulez pas.	4
Je meurs hélas!		20	Veü que tu es plus blanche que le liz.	9
Las! pour vous trop aymer.		9		



TROISIÈME LIVRE
DE CHANSONS.

mis en musique à IIII. parties par Antoine de
Bertrand natif de fontanges en Auvergne.

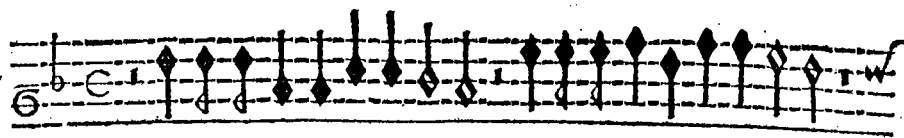
A P A R I S.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

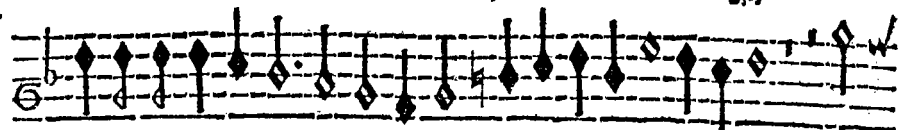
M. D. LXXXVII.

Avec priuilege de sa majesté pour dix ans.

S V P E R I V S.



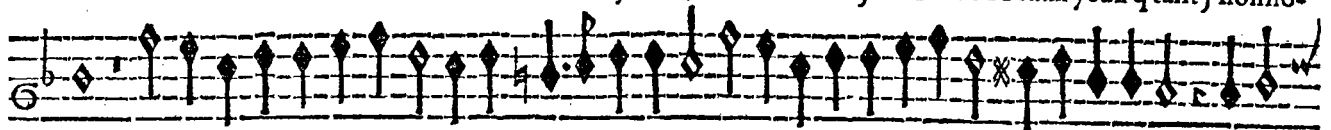
Ommeillez vous ma bell' aurore, Som.



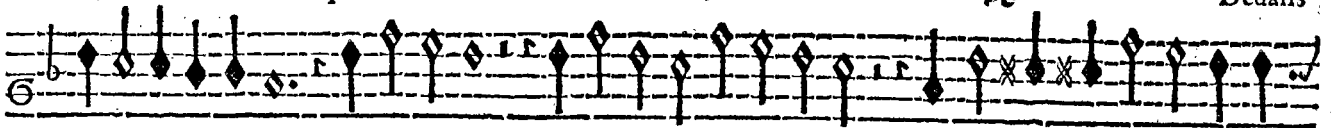
Sômeillez vo' mō cœur mō cœur mamour He- las! ra-



menez moy le jour De voz beaux yeux q' tant j' honno-

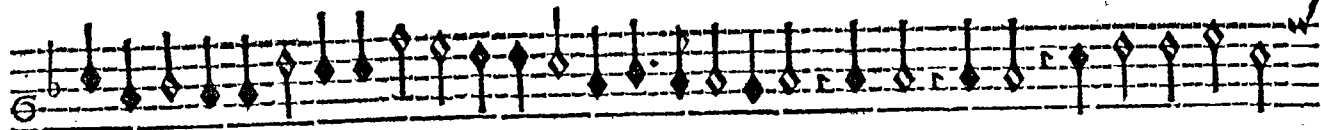


re, Ha vous estes dōcques encore dedans le lit, Ha.

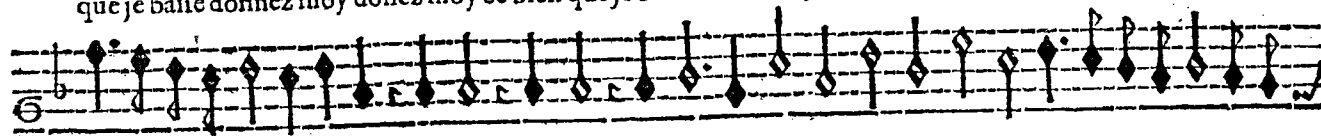


Dedans

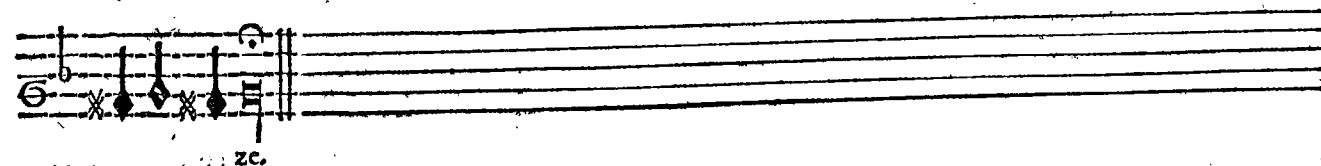
le lit je vous y tien, Orfus donnez Orfus dōnez moy dōc ce bien donnez moy donnez moy ce bien

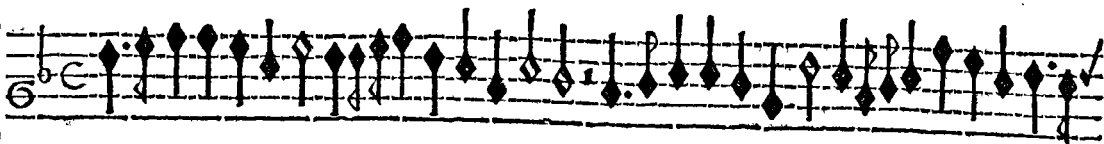


que je baïse donnez moy dōnez moy ce bien que je bai- fe, Cent fois Cent fois cent fois & l'vne &



l'au- tre fraize. Cent fois cent fois Cent fois cent fois & l'vne & l'autre frai-

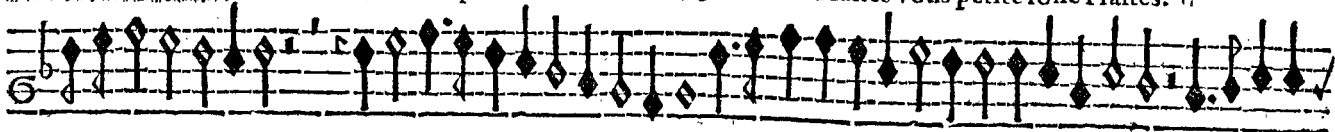




Astes vous petite folle,



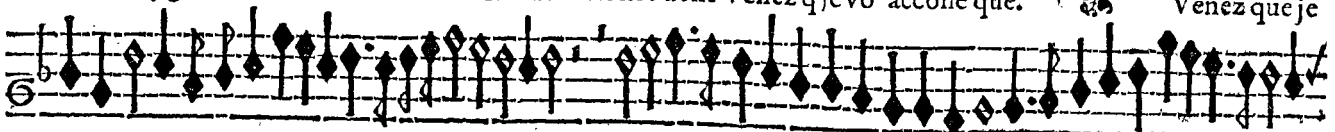
Hastes vous petite folle Hastes. ..



Contétôs nostre desir nostre desir Venez q̄ je vo' accolle que.



Venez que je



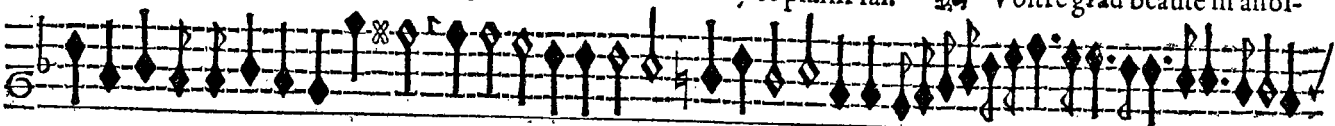
vous accolle Venez.



Sus faites moy ce plaisir fai.



Vostre grād beauté m'affol-



lç Friande Friande' oyez mon cry oyez mō cry je vo' en pry je suis marry ja con-

tre

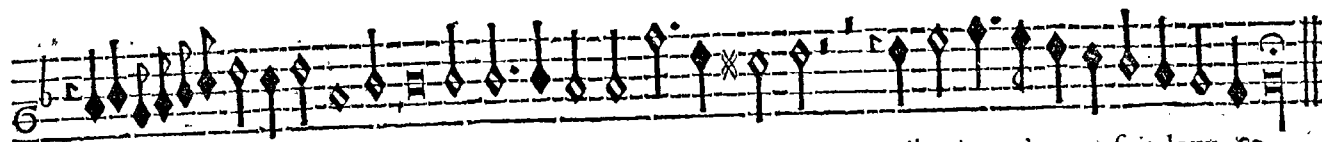


vous Faut il point qu'amour soit doux Faut il point

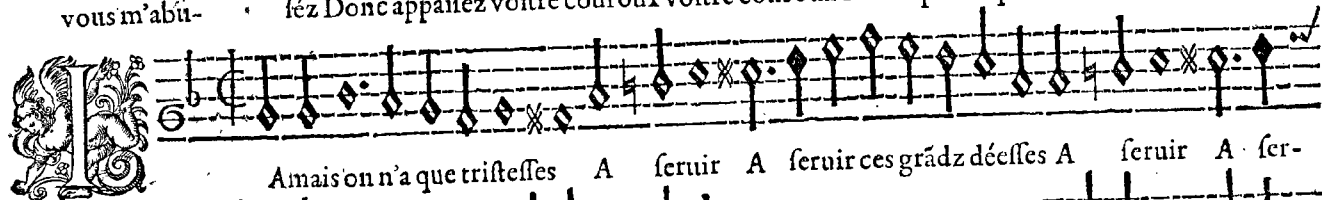


qu'amour soit doux Si vo' me refusez

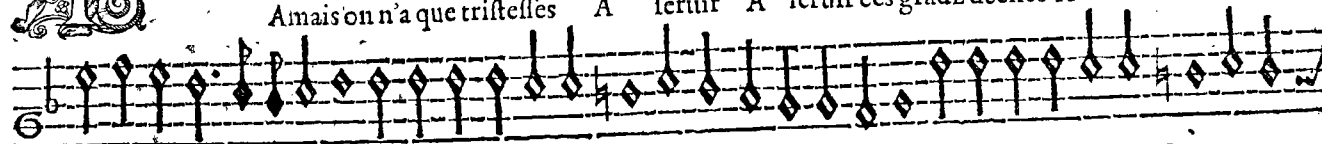




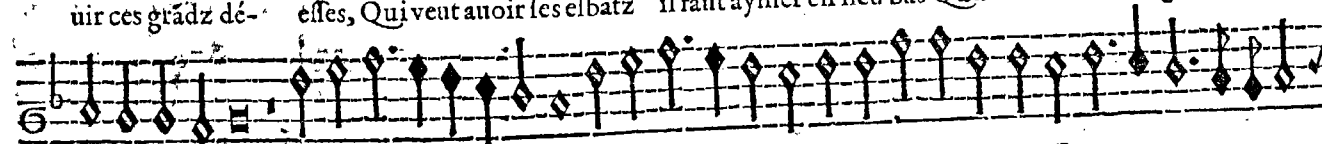
vous m'abü- féz Donc appaifez vofre couroux vofre couroux Faut il point qu'amour foit doux. 28



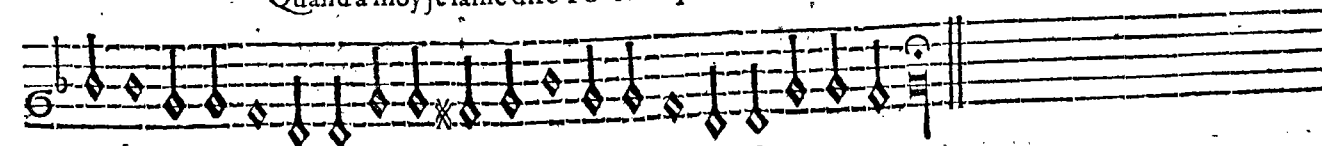
A mais on n'a que triftesses A fenuir A fenuir ces grādz déeffes A fenuir A fer-



uir ces grādz dé- effes, Qui vent auoir fese batz il fant aymer en lieu bas Qui.



Quand à moy je laiffe dire To' ceux qui veulent mēdire le ne veux laiffer pour



eux En lieu bas En lieu bas deſtre amoureux En. 28

A iij

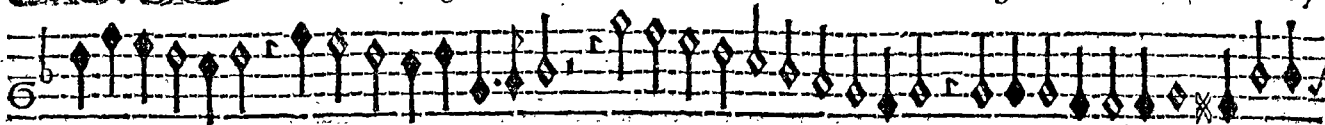


III.

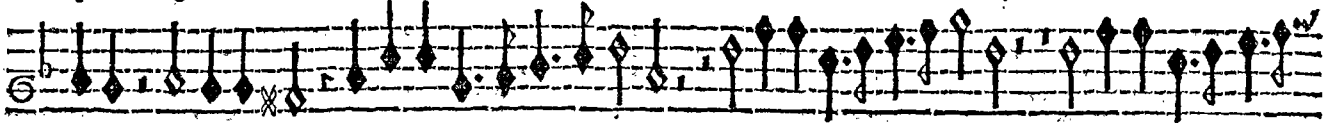
B E R T R A N D.



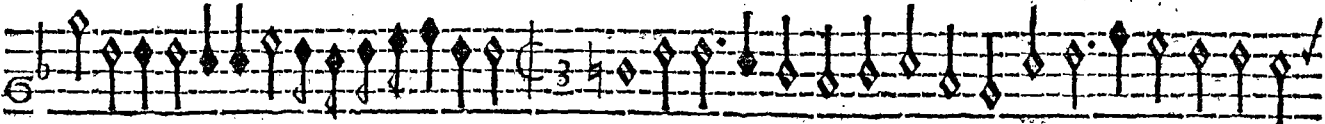
Iuons mignarde' en noz amours Aimós no° & viuons mignarde, Ne laiffós fans y



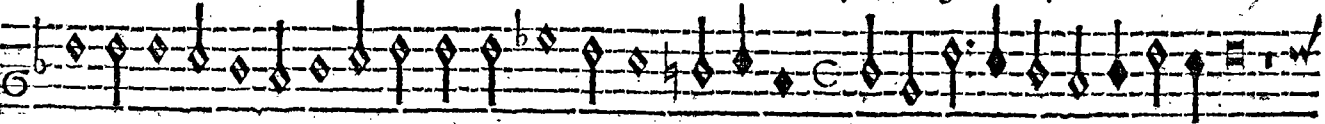
prendre garde Si viuemét couler noz jours Noz jours helas sont si.



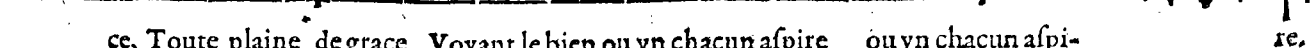
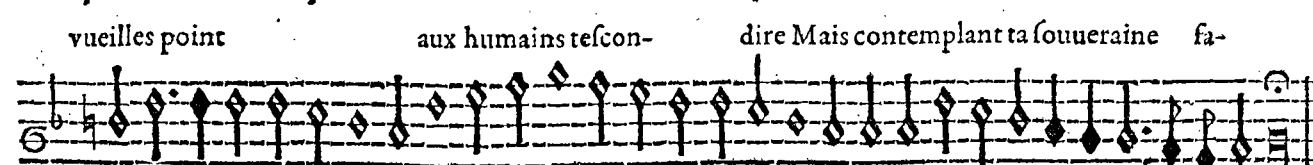
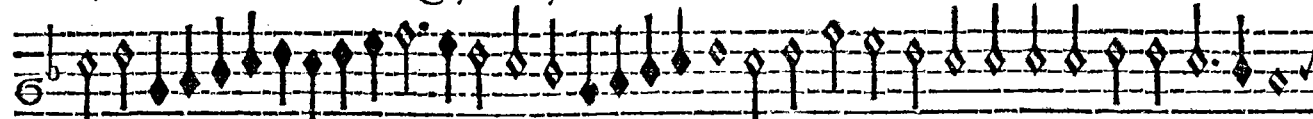
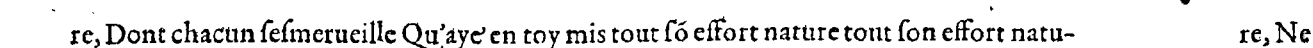
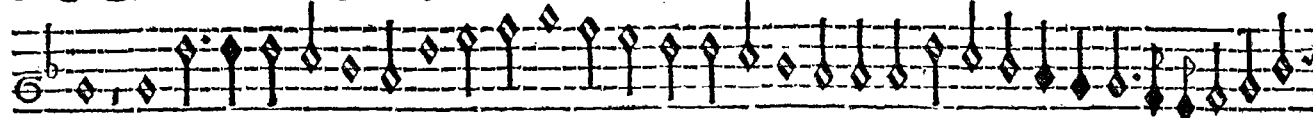
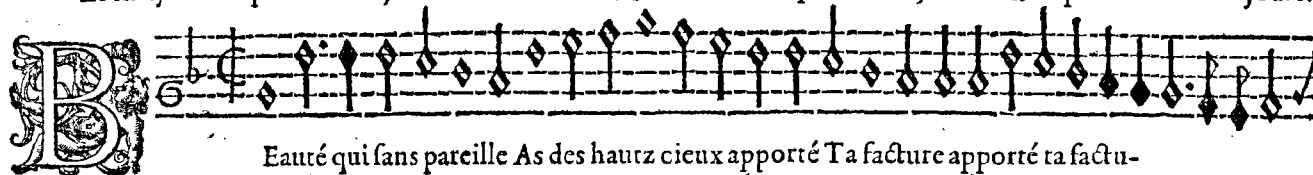
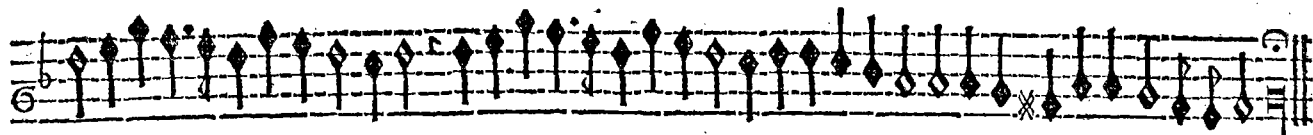
tresours Et tousiours vo° m'estes fuiarde, Et tousiours vo° m'estes fui-

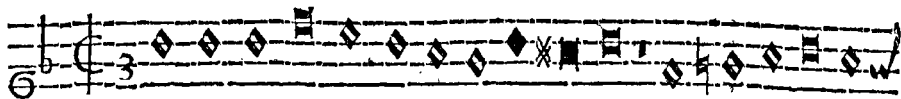


arde fuiarde fuiarde fuiar- de Viuons & no° aymós mignarde Aymós no° & viuons tou-

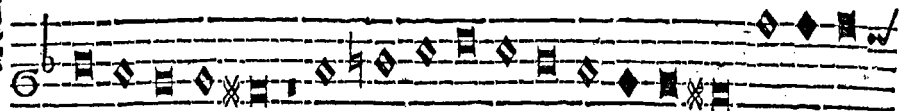


siours Viuons & nous aymons mignarde aymons nous & viuons tousiours Aymons nous & viuons tousiours,

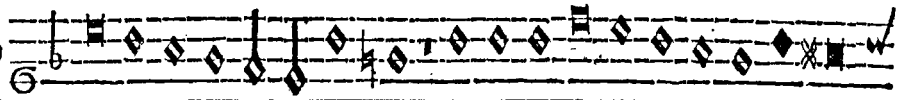




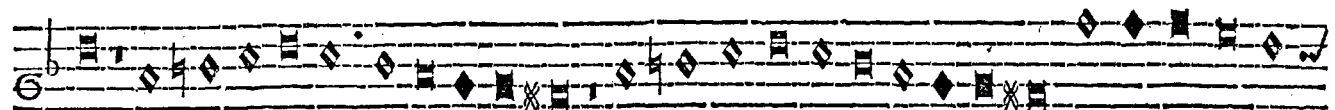
Est hameur vient de mon œil qui adore, Ton saint portraict seul



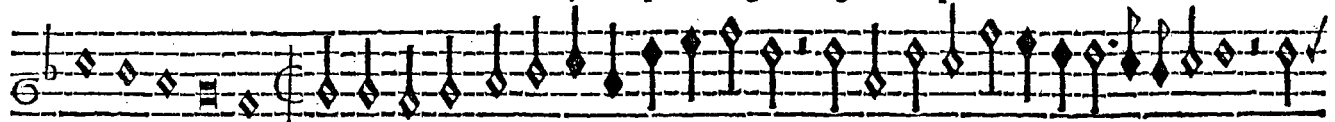
Dieu de mon soucy, De mō cœur part maint soupir adoucy De tes yeux



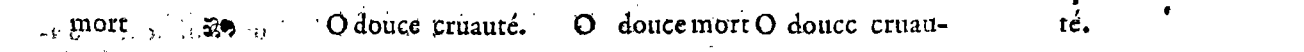
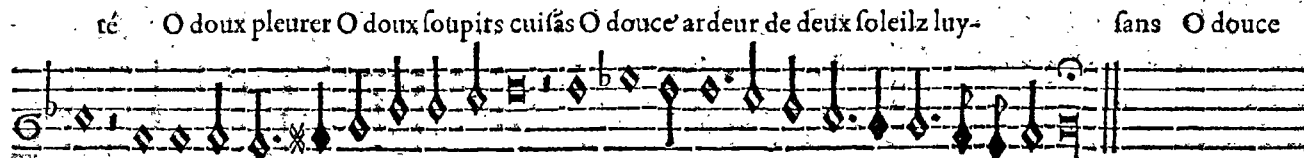
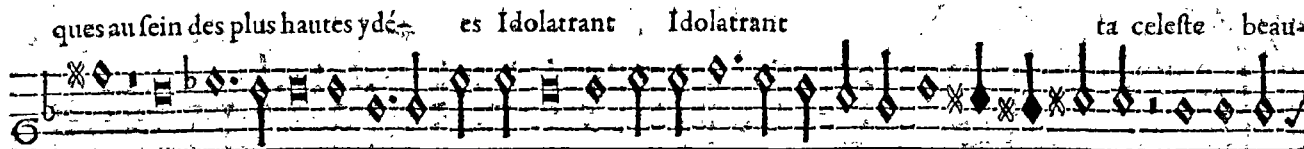
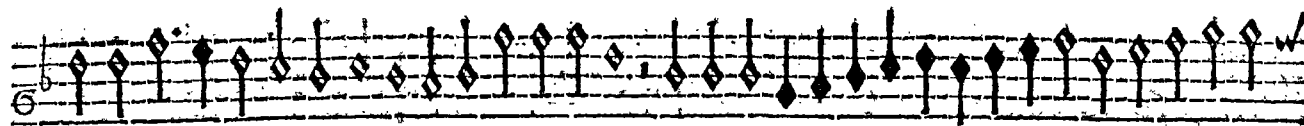
fort le feu qui me deuore. Donques le pris de celui qui t'honno-



re, Et cela mort & le marbre endurcy O pleurs ingratz ingratz soupirs aussi Mon feu ina mort &



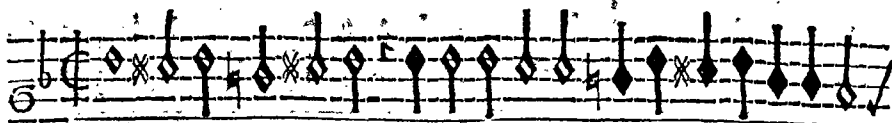
ta rigueur enco- re De mon esprit les aïles sont guidées les aïles sont guidées, Jus-



Troisième Liure de Bertrand.

Sup.

B



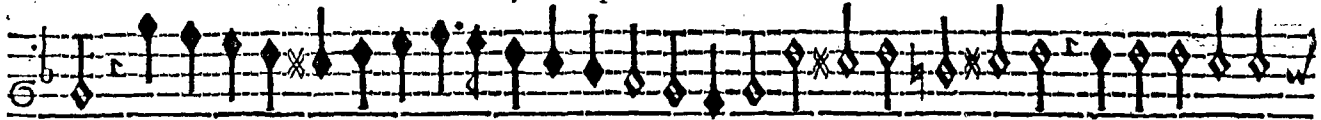
Dieux permettez moy permettez moy que cel-



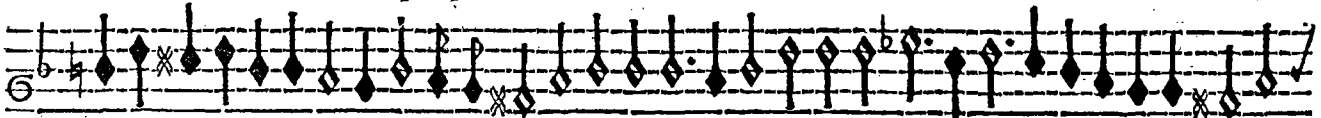
le Qui cause ma douleur & qui de ses beaux



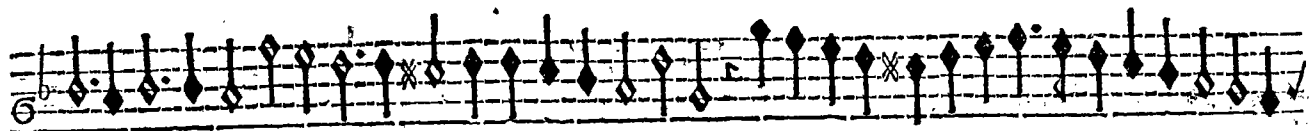
yeux Esperdument rait le meilleur de moy mieux Puisse sentir d'a-



mour Puis. quelque vive estincel- le Voeillez vous o bons dieux Vueil.

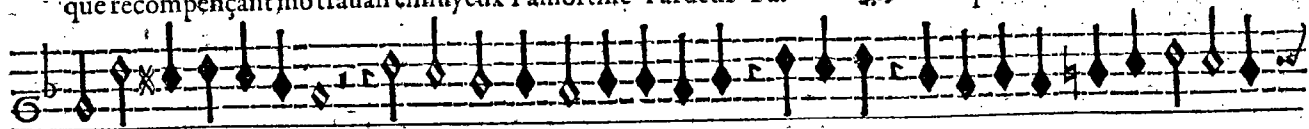


permettre qu'auecel- le Je gousté de l'amour les fruitz delicieux Si

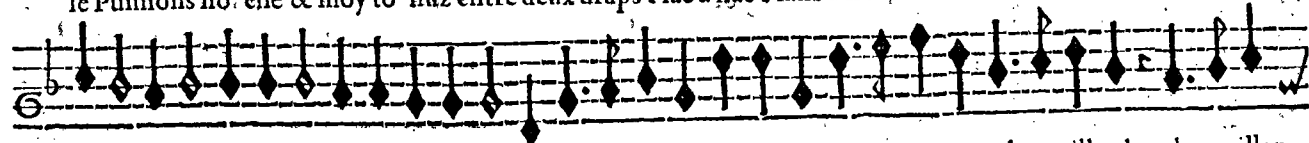


que récompensant mō travail ennuyeux l'amortisse l'ardeur l'a.

qui toujours me bourrel-

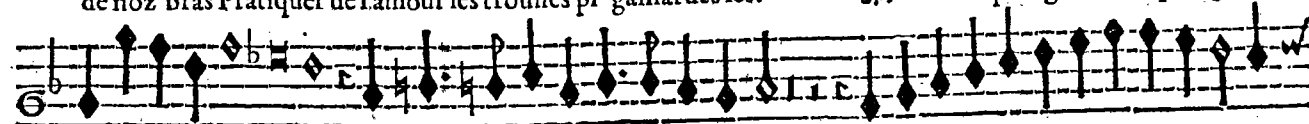


le Puissons no? elle & moy to? nuz entre deux draps Flac à flac Flanc à flanc Flac à flac bouch' à bouch' enlassé

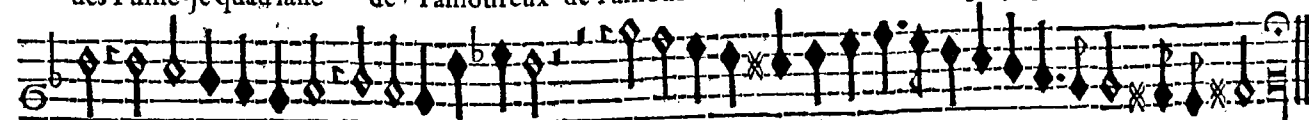


de noz bras Pratiquer de l'amour les trouffes pl? gaillardes les.

plus gaillardes plus gaillar-



des Puis-je quād lassé de l'amoureux de l'amoureux deduit Il faudra que je passe en l'éternelle

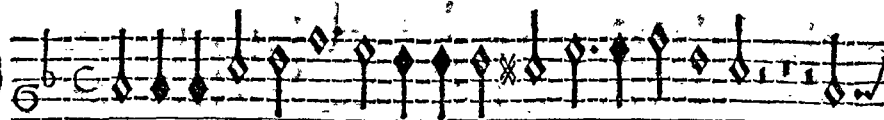


nuit Mourir au doux baiser,

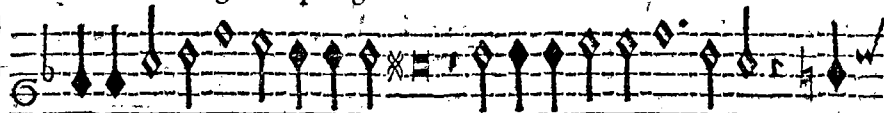
Mourir au doux baiser de ses leures mignar-

des.

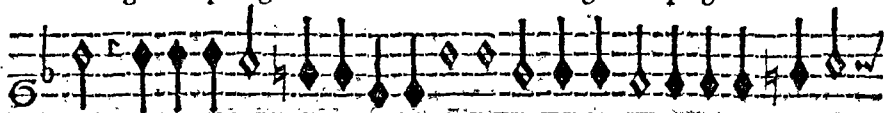
B ij



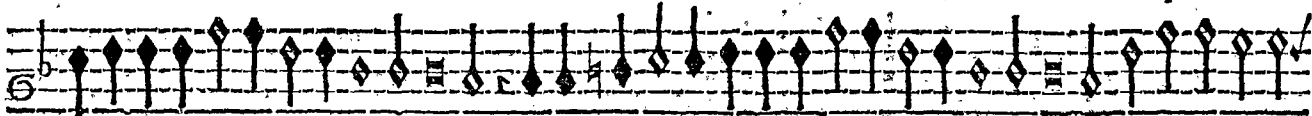
· Vtto lo giorno piango hoime meschino hoime meschino Tut-



to lo giorno piang' hoime meschino Tutto lo giorno piag' hoime hoi-



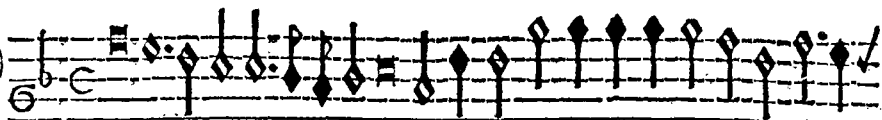
me hoime meschino hoime meschino E poi la not-



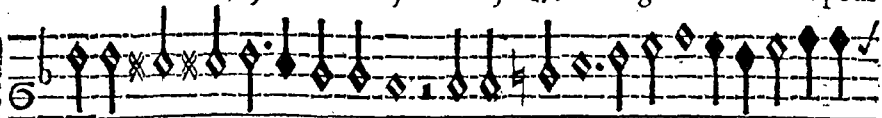
te E. quando ft'a dormire, M'appar' in sogno chi mi fa' morire Altir'e bell'e



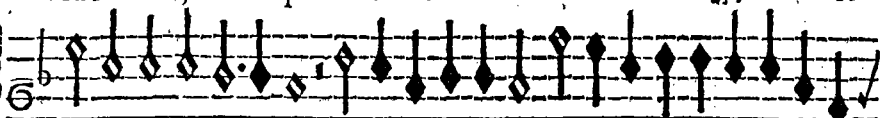
gon volto diuino Con dard' in man e con arc'e faetta Come guerriera che vol far ven-



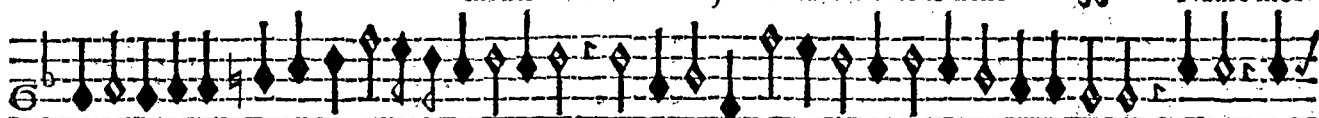
E meurs hélas je meurs je meurs je. *ma* mō angelette le meurs pour



voz beautez je meurs pour vré amonr le meurs hélas *ma* le



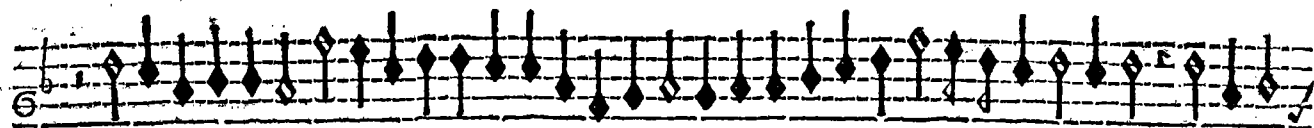
meurs dans vn cruel sejour Nauré mortellement *ma* Nauré mor-



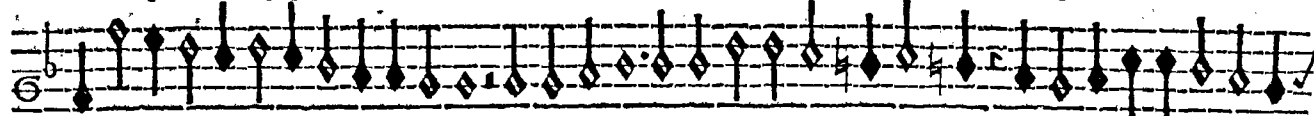
tellement d'une dure sa- get- te Ma maitresse *ma* Ma maitresse ma vie hélas he-



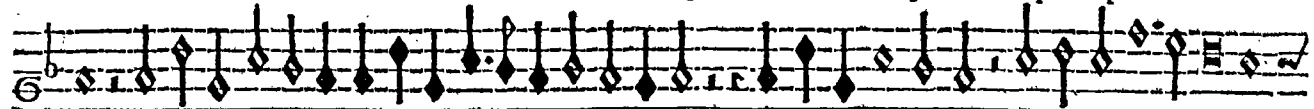
las que je souhaite Que le soleil doré hate mō dernier jour Puis qu'aussi bien je voy q̄ mō prochain retour



Ne pourra delgager Ne pourra delga- ger ma liberté fu- get- te Ma maitref-



se Ma maitresse Ma maitresse ma vie, Ha n'avez vous pitié de me voir trespasser trespasser pour si chast' ami-



tié Me lairrez vous mourir Me lairrez vous mourir en ceste longue peine



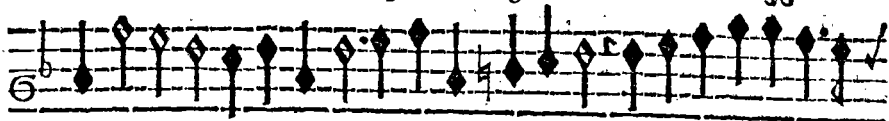
Voyez que c'est d'aymer vne trop grád beauté Puis q pour le guerdon de nostre l'oyauté No° n'emportós che-



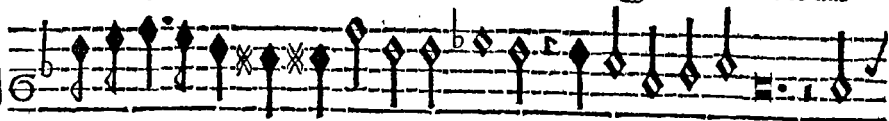
tifz. Nous n'emportós chertifz qu'vne peine inhu- maine.



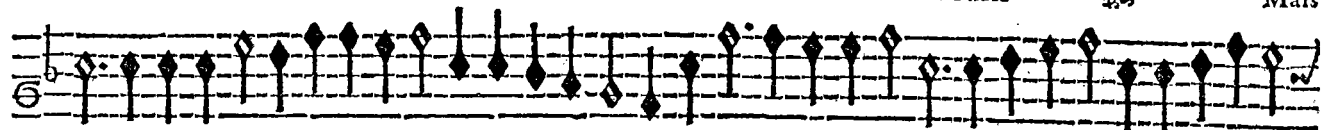
V dis que c'est Tu dis que c'est mignarde



mignar- de Qu'incessamment Qu'incessamment te dar-



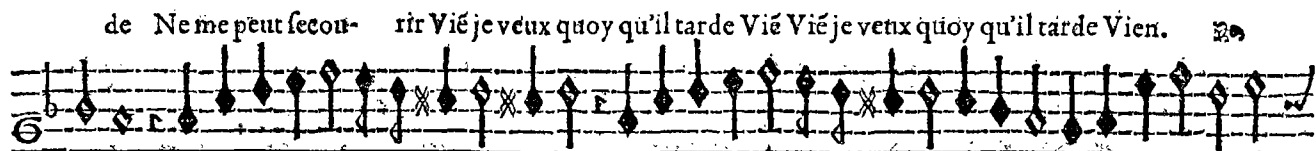
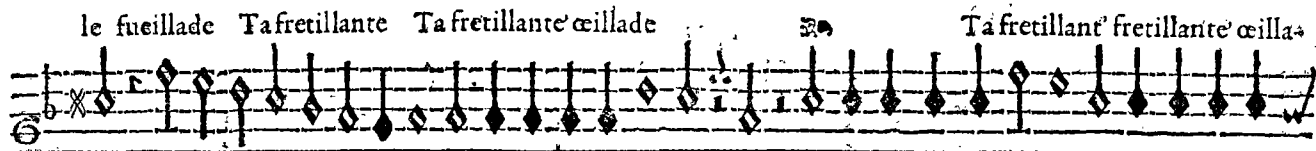
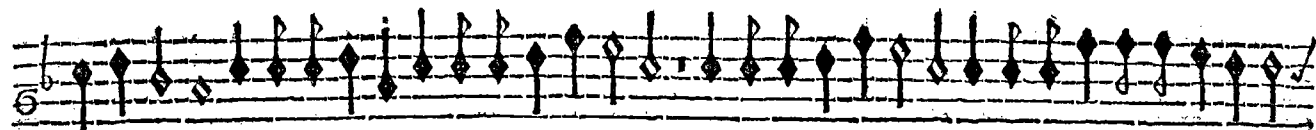
de D'un trait d'œil a mourir Mais



lors que je regarde que je regarde que je regarde Le tien qui me mignarde qui. qui me mignar-



de mignarde Soudain me fait perir, sou. soudain me fait perir Vien d'oc vien d'oc foubz

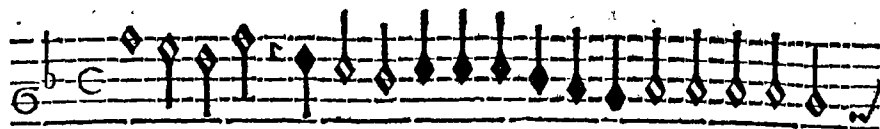


guerir Pour. Pour l'vn l'autre que- rir. Vien je veux quoy qu'il tarde

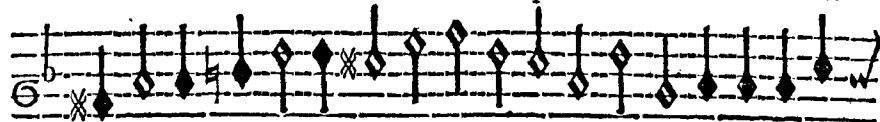
Troisième Liure de Bertrand.

Sup.

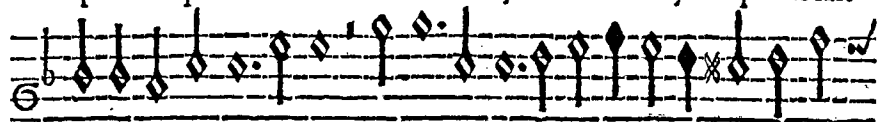
C



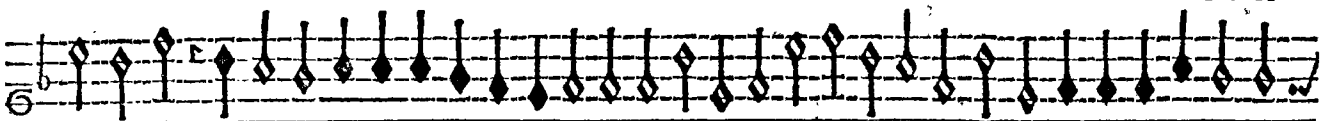
Dieu Adieu Adieu Adieu ma nimphette amiable Mō doux re-



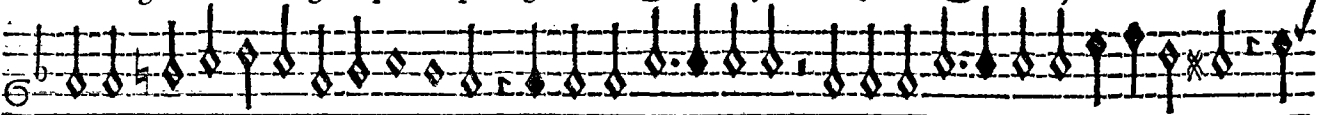
pos mon plaisir mon foulas Adieu les yeux Adieu les yeux qui me fait-



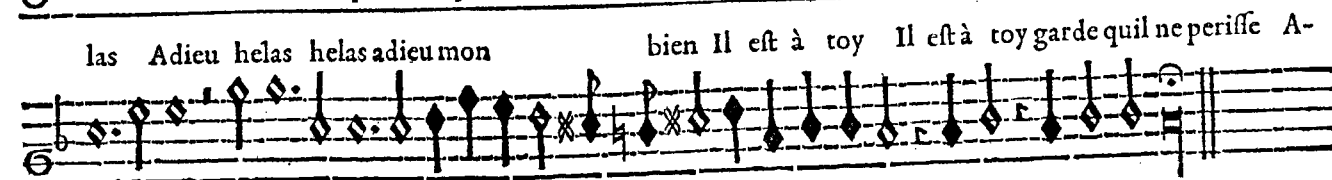
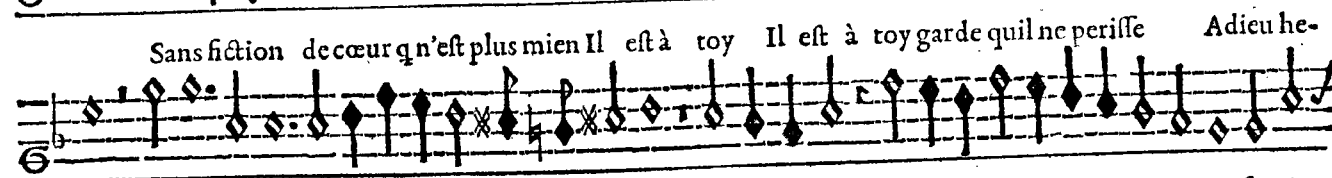
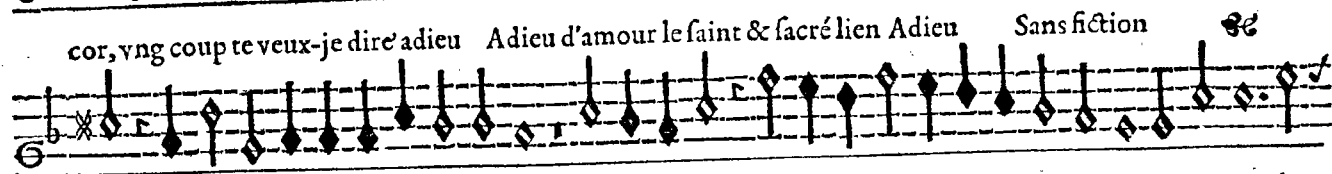
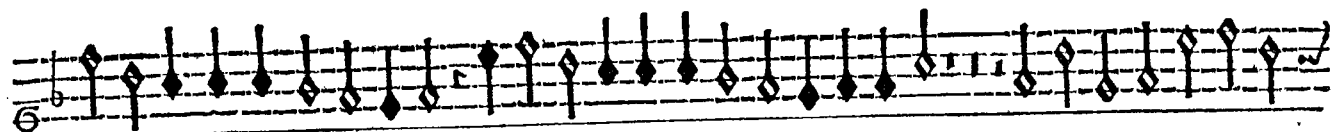
tes hélas Viure & mourir Viure & mourir adieu l'acueil affable A

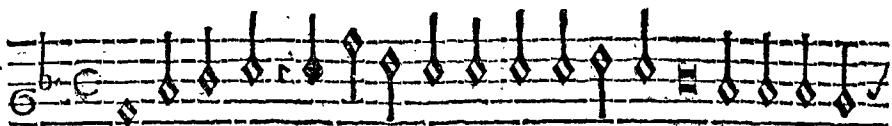


dieu regard Adieu regard qui mes plus agréable Que le clair jour 28 Que le clair jour adieu tous mes ef-

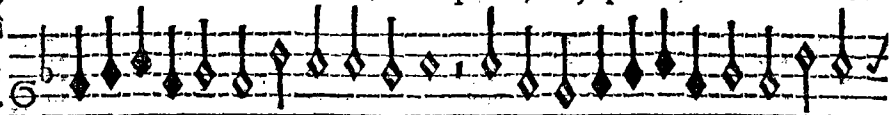


bas Suiure lesquelz jamais ne serois las Mais puis qu'il faut desloger Mais. 28 miserable En-

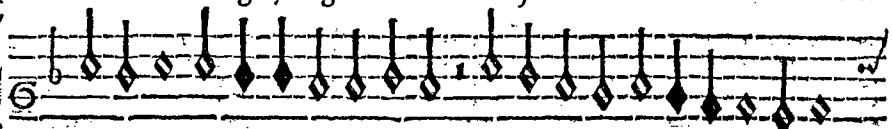




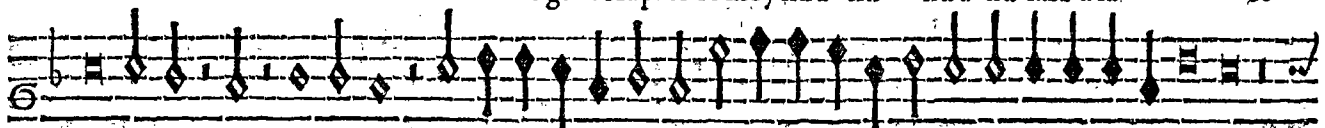
E nuit le bien que de jour je pourchasse M'aduiant en



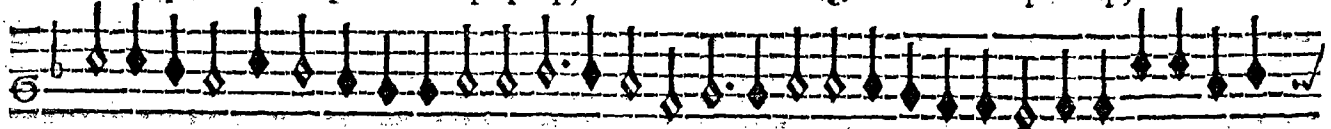
son- ge ymage du desir Car je sens bien ma maitres-



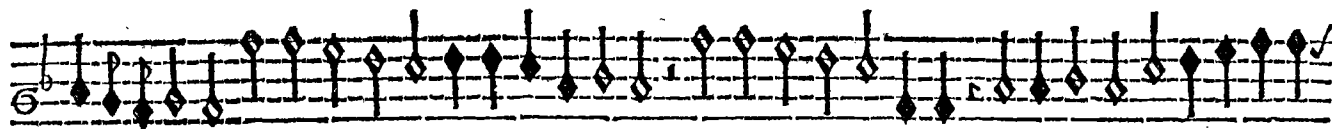
se ge sir Aupres de moy nu à nu nu à nu face à fa- ce



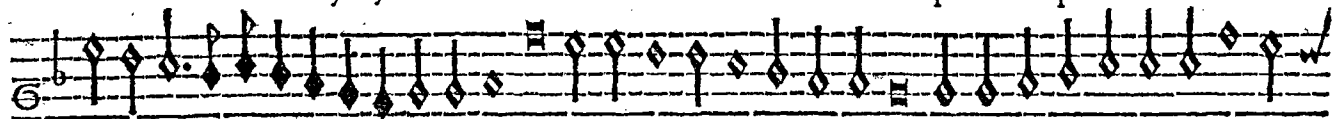
Doux soupi- rant soupitant coup à coup je me lasse coup à coup je me lasse



Et au doux point je fôdz tout en plaisir Si doucement Si doucement la folastre m'embrasse la.

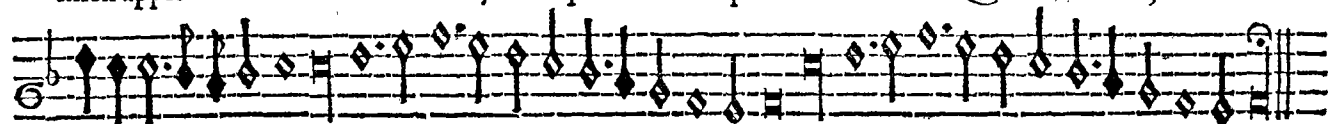


Par cét yuoyre & ces roses mon ame En cent douceurs & se pert & se pasme Sur son tetin du



mien appri-

uoyfé O que de bien de plaisir de merueille Quand la baissant je me sens re-

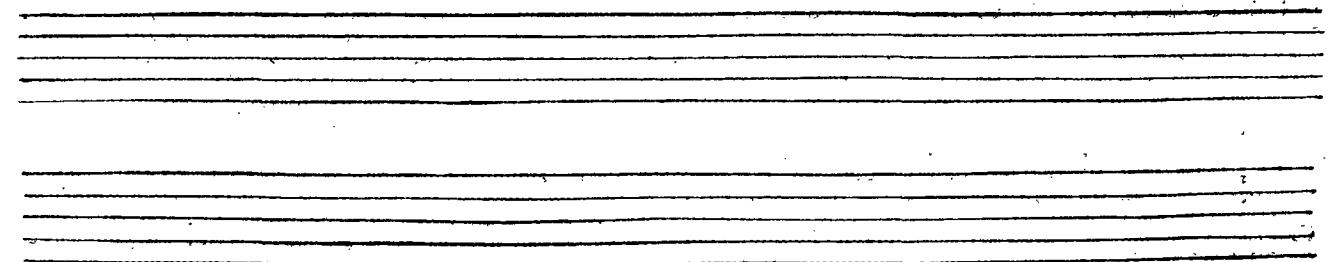


bai-

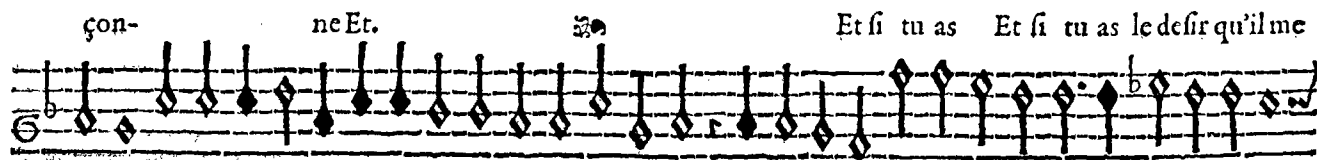
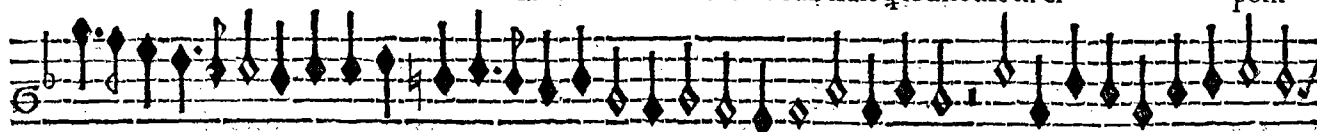
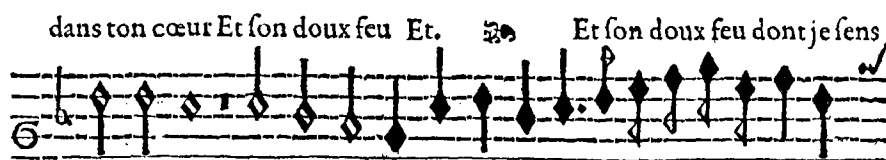
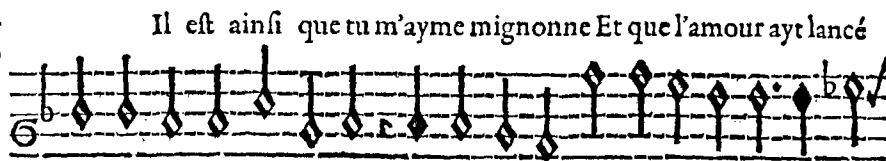
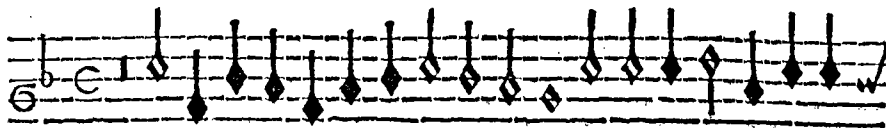
fé Mourât tout las sur sa leure

vermeille. Mou.

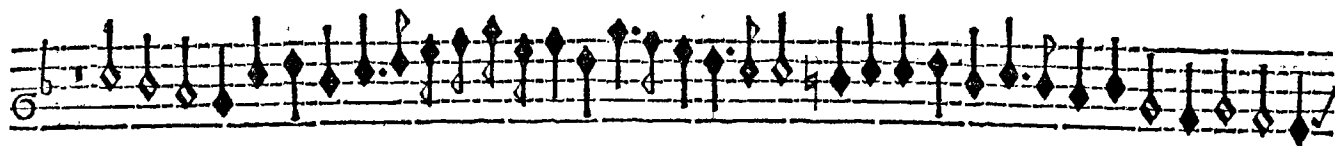
28



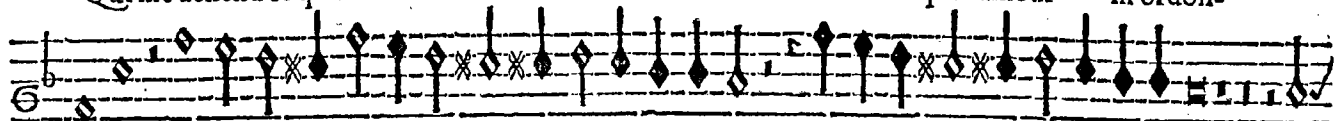
C iiij



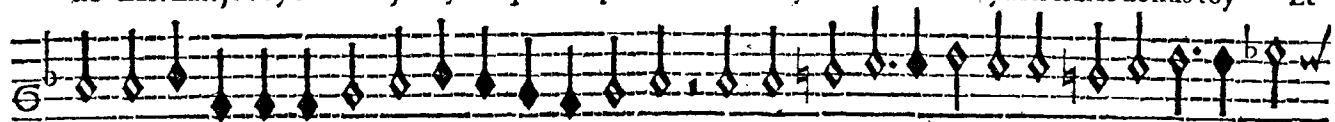
donne Et si mon mal est ta même douleur Pourquoi tiens tu? ceste faine rigueur



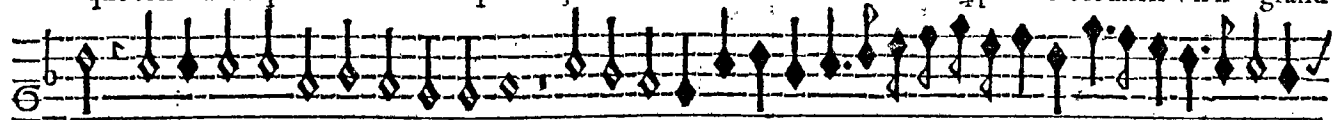
Qui me deffend ce q l'amour m'ordon- ne ce que l'amour m'ordon-



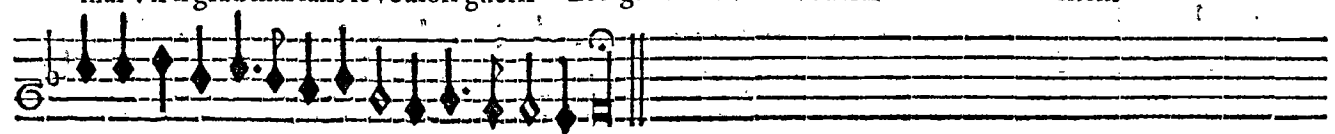
ne Las! Las! je voy bien las! je voy bié qu'il n'a point côme à moy Lancé son feu ny son trait de dessus toy Et



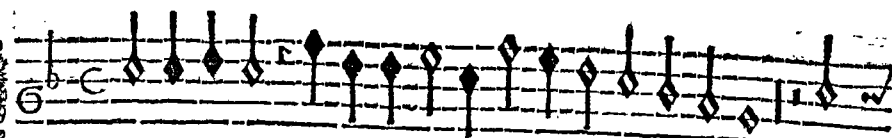
que ton mal Et que ton mal est tel que tu fçais faindre Car he bons dieux & q pourroit souffrir Vn si grand



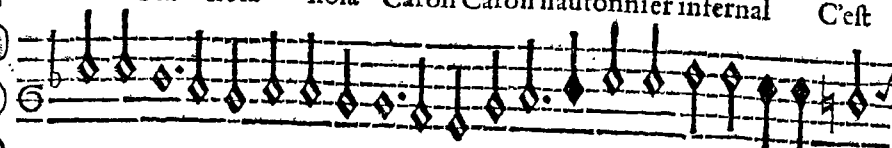
mal Vn si grād mal sans le vouloir guerir Et si grād feu sans le vouloir estein-



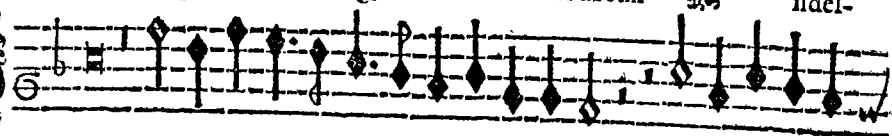
dre sans le vouloir estein- dre.



Ola hola hola Caron Caron nautonnier infernal C'est



l'esprit espleuré d'un amoureux fidel-



le, Lequel pour bien aymer n'eust jamais q du mal Le.

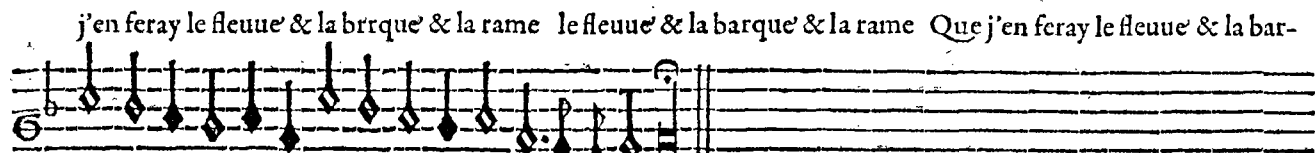
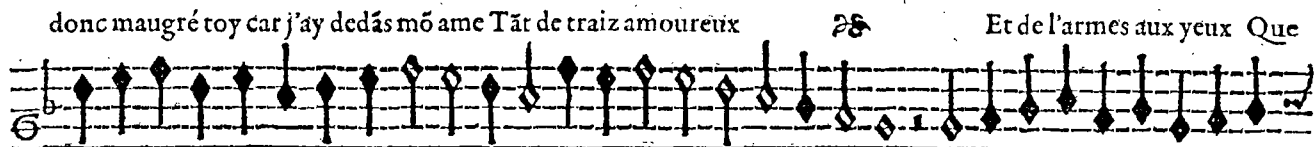
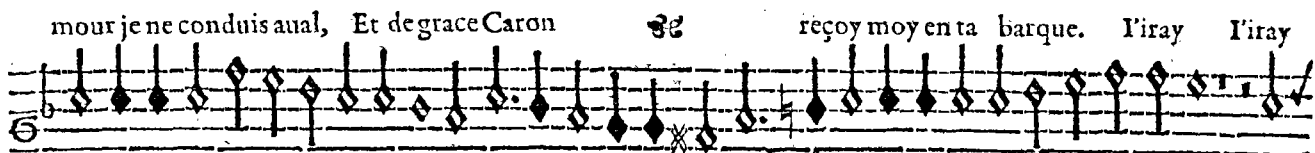
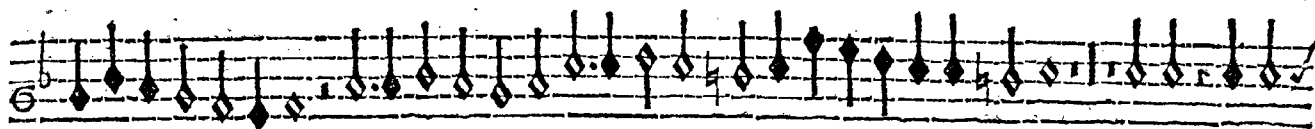


Le passage Le passage fatal O demande cruelle A-



mour amour ma faict

mourir Nul qui meure d'amour je ne cōduitz aual Nul qui meure d'a-

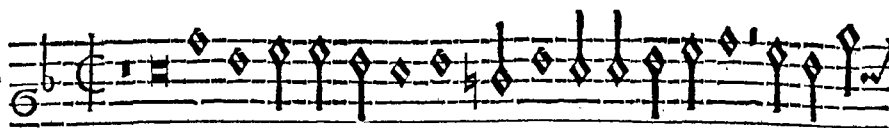


que & la rame. le fleuve & la barque & la ra- me.

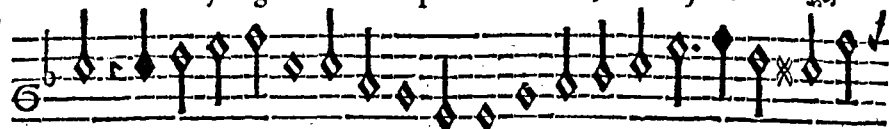
Troisième Liure de Bertrand.

Sup.

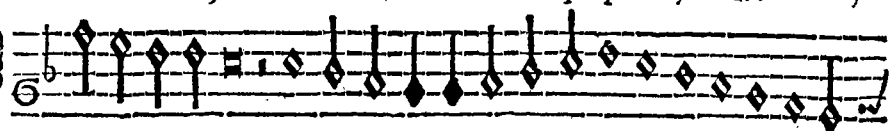
D



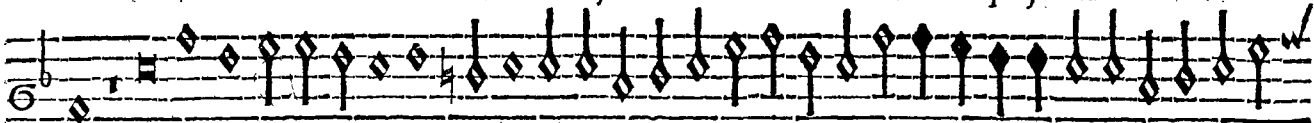
Vr moy seigneur ta main pesante & dure, Tu as jetté



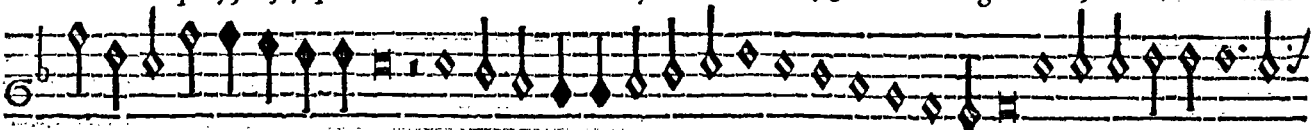
Tu as jetté las! tu m'as abatu: Tant que pl' n'ay ny



force ny vertu Pour résister aux tormens que j'endu-

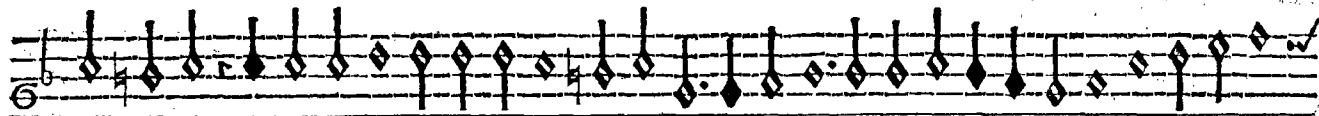


re. Mais quoy je sçay que tu as soin & cure De moy tō cerf De. de tes verges battu, Et en ces maux Et.

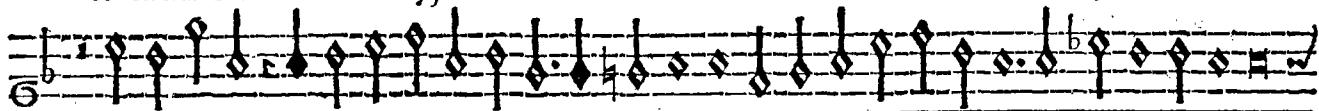


dont je suis combattu Tant seulement ta grād bôté m'asseu-

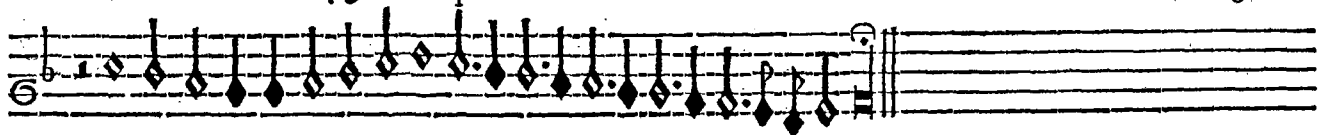
re Pourrât aussi ò Dieu doux



& humain Ma cause & moy je remez en ta main Soubz la faueur de ta douce clemence, Mais attendant

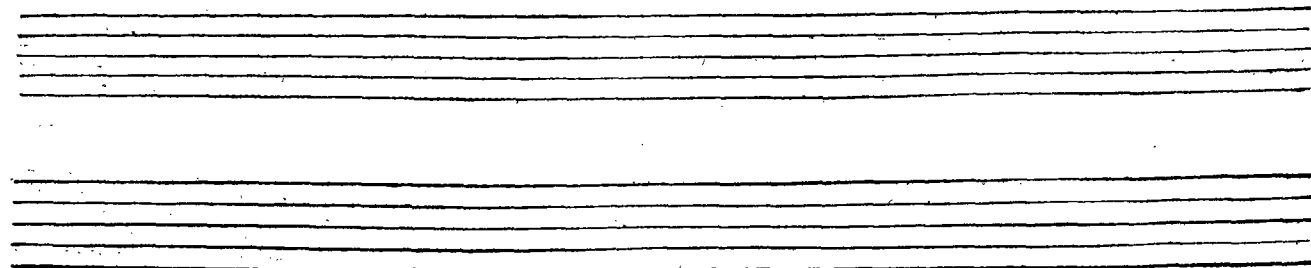


Mais attendant 28 que ta sainte douceur Face vne fin Face vne fin à ma triste langueur,



Ie te supply donne moy patien-

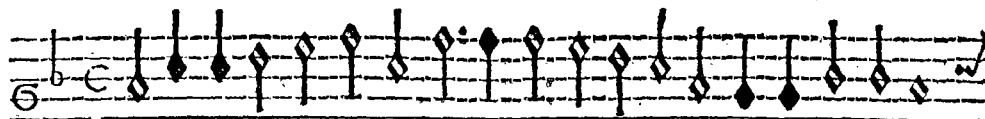
ce.



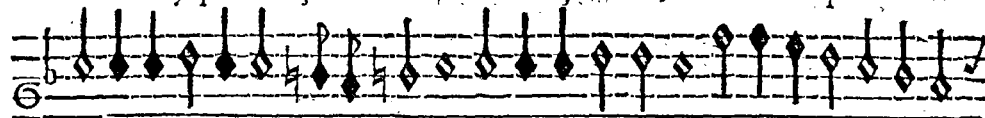


III.

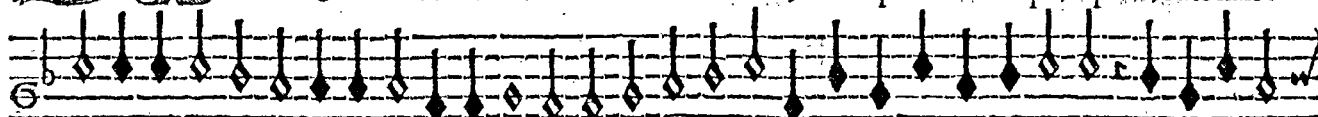
B E R T R A N D.



Eluy qui veut sçauoir Combien de feu j'endure, Dans le cœur pour auoir

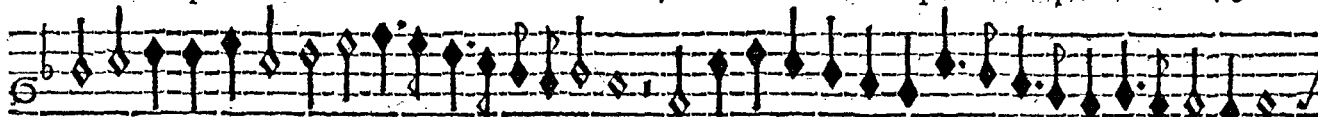


Vne maitresse du- re, Cõtemple de mô corps La peau toute halée

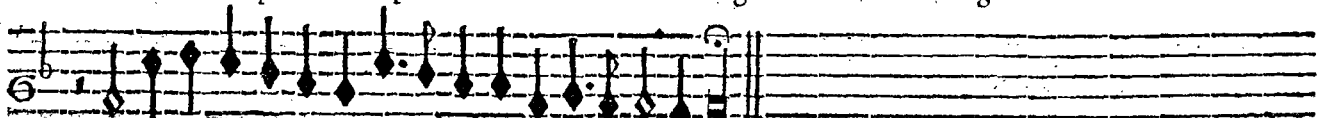


Sans couler par dehors Cõtme cendre brulée, Et m'ayant ainsi veu Mon feu pourra comprendre

28



Mon feu pourra compren- dre Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre



Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre.



Emandes tu, douce' ennemie, Qu'elle est pour toy ma pauvre vie? Helas! Helas cer-
 Apres demandes-tu m'amie, Qu'elle compagne à ma vie? Certes Certes ac-

tainement elle est Telle qu'ordonner te la plaist Pauvre, chetive, langoureuse, Dolente, triste malheu-
 compagée elle est De telz cōpagnons qu'il re plaist. Ennuy, trauail, peine tristesse Larmes sōupirs sanglotz de-

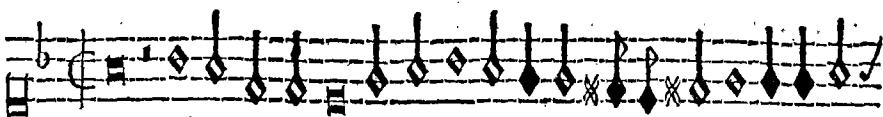
reufe, Et si amour à quelque esmoy Plus facheux il loge chez moy.
 treffe Et famour à quelque soucy Plus facheux il est mien auf- si.

si. Voila cōment pour toy ma vie? Je traine ma chetive vie, Heureux du mal que je recoy, Pour t'aymer

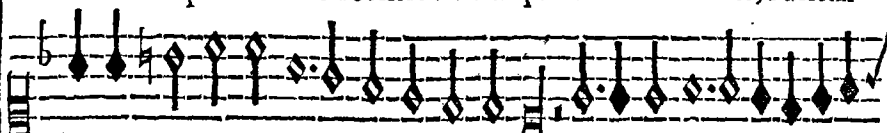
cent fois plus que moy. Pour.

26

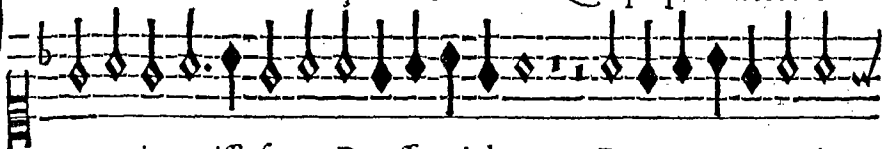
D iij



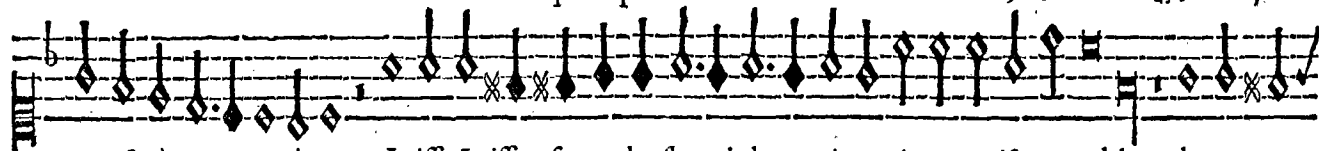
As! ô pauvre Didon contre' amour qui fosti- ne, Furioux



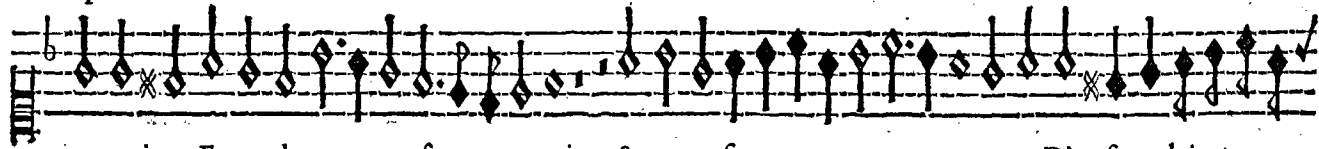
Furioux d'as ton cœur ne sçauoit on trouuer Quelque piteux secours



qui te puisse sauuer Des affaus de la mort, Des. ja



preste' à ta ru- ine: Laisse Laisse forcer les flots de la marine A ce traistre cruel ha ha te veux



tu priuer Encor de tout es- poir, & toy mesme gre- uer D'yn fort glaiue en-

fonçant D'un ton indigne poitrine: S'il te laisse pourtant il n'eschapera pas La

vengeance des dieux qui talonne ses pas, qui. He voy avec ta seur ta tumbante car-

ta-ge. Ne croy helas ne croy c'est amour de fraiglé Qui te force le sens car

il est aveuglé, Et ne trompe ton mal par vn pl⁹ grâd domma-ge. Et ne trom-

pe ton mal par vn pl⁹ grand domma-ge.



Vcelle en qui la triple grace, Prodigue son rare tre-

for: Pucelle qui d'entour ta face, Descoches mil- le fleches

dor: Pucelle qui des

ta naissan- ce, Receuz par grād faueur des dieux L'honneur la beauté la puissance Qui r'acom-

pagnet en tout lieu Qui. Vy sans jamais estre a- mort- e, Vy vy sans ja-

mais estre' amortie Vy. Et ton nom soit Et ton nō soit illustre & cler Qui
 dir que du roc est bastie, Qui dit que du roc est basti- e, Que force ne peut esbran-
 ler Que. Et roy Et roy roc fois tousiours propice O roc sur tous plaisât & beau, Soute-
 nant ce noble edifice Seul ornement de ton coupeau. Seul.

Troisième Liure de Bertrand.

Sup.

E



Euant les yeux, nuit & jour me reuiet L'ydole saint de l'angelique face Soit que j'e-
Voyés pour dieu côme vn bel œil me tiét En sa prison & point ne me délasse Et côme il

criue' ou soit q'j'étrelasse Mes vers au luth tousiours m'en ressonnient, tient O le grād mal quād vne affecti-
préd mō cœur dedās sa nasse Qui de pensée à mō dam l'entre-

on Peint nostre esprit de quelque impressiō I'enten alors que l'Amour ne dédaigne Subtilement Subtile-

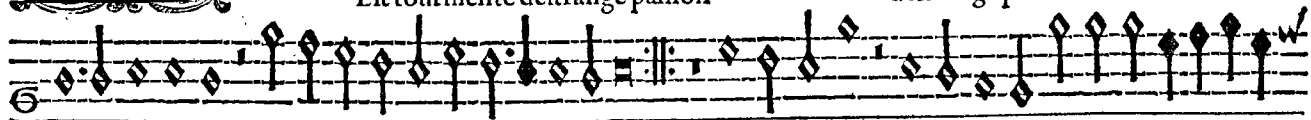
ment l'égrauer de sō trait Tousiours au cœur no' reuiét le portrait no'. 28 nous reuiet le portrait Et maugré

nous 32 tousiours no' accompagne Et maugré nous 33 tousiours nous accompagne.



E cœur loyal qui n'a l'ocasion
Est tourmenté de strange passion

qui n'a l'oca-
de strange pas-
sion



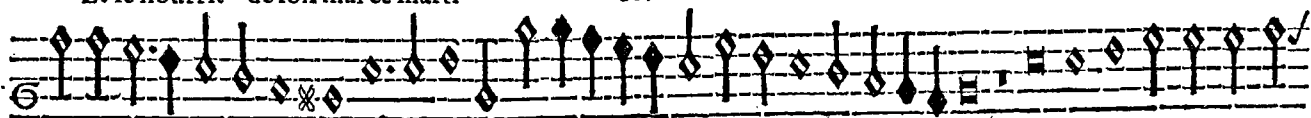
De mettre à fin ce que plus il desi-
Et se nourrit de son mal & marti-

re,
re.

Mais pour cela



son bien esti-

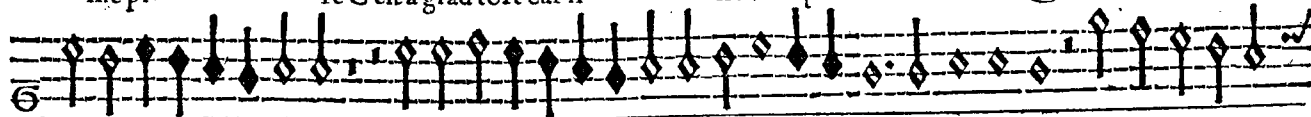


me pi-

re C'est à grand tort car il

ne veut poursuivre

Que de trouver le moyen



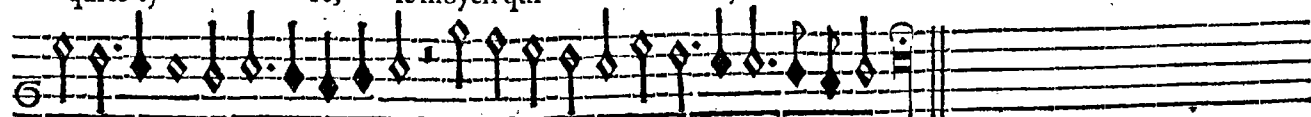
qui le ty-

re,

le moyen qui

le tyre

De ce toutment & le face re-



ui-

ure.

& le face reui-

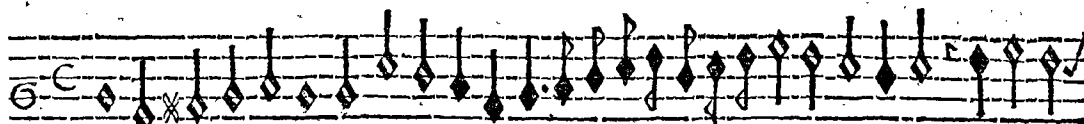
ure.

E ij



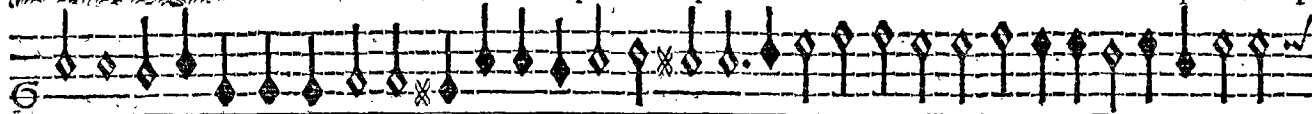
III.

B E R T R A N D.



'Il aduient au combat par vn coup d'auantu-

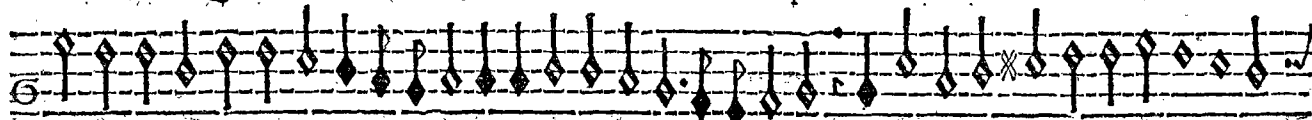
re, par vn coup



d'auanture Qu'vn trait de tes beaux yeux

28

outrepasse mon cœur Cruelle Cruelle Cruelle oc-



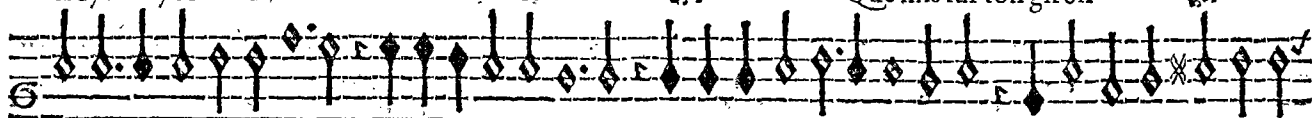
troye moy Au-moins ceste fa-

ueur Au.

29

Que mis sur ton giron

30

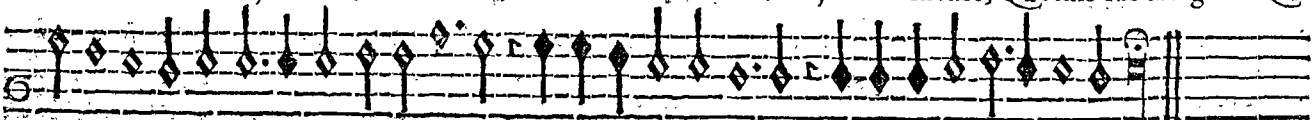


entre tes bras je meure,

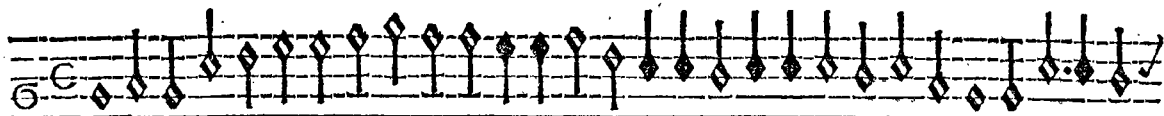
31

entre tes bras je

meure, Que mis sur ton giron Que



mis sur ton giron entre tes bras je meure, entre tes bras je meure, entre tes bras je meure.



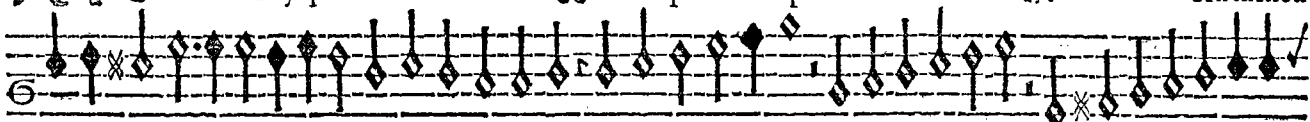
My quād tu mourras



par vn coup d'auanture



Au milieu



du combat



d'vn trait de mes deux yeuz Mō ame te suiuant



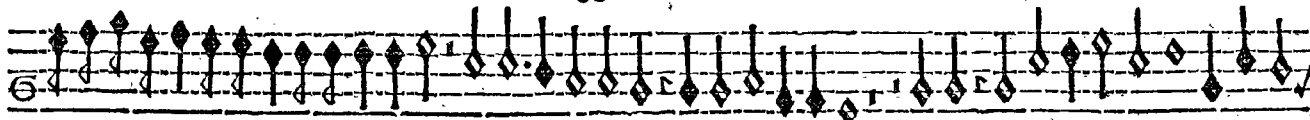
Mon ame te suiuaūt Mō



ame te suiuant fen vole voleroit Mon.



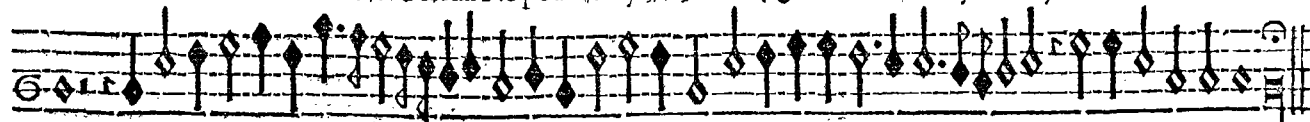
Mō ame te suiuant fen vole voleroit voleroit fen



vole voleroit voleroit voleroit ez cieuz Ne pouuāt icy bas,



Sās toy Sās toy faire demeure demeure



re Sans.

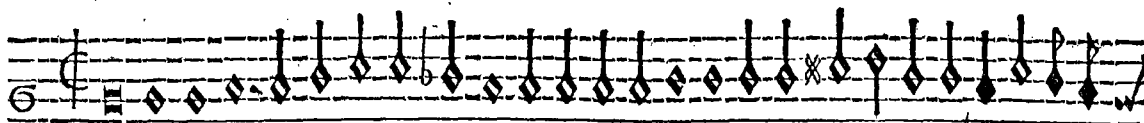


Sans toy faire Sās toy faire demeure

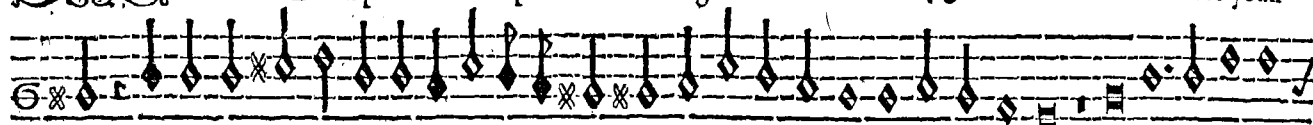
re. Sans.



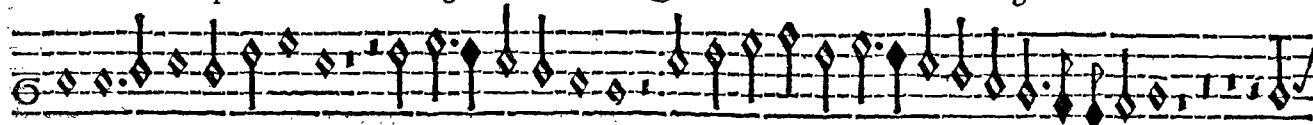
E iij



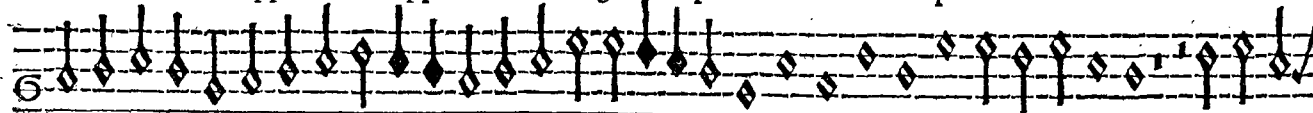
Doux plaisir ô mon plaissant dommage O beau soleil 26 lumière de mes yeux



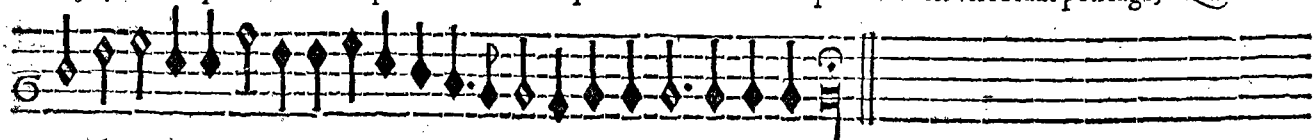
O mō printams & doux & gracieux Qui me detient en vn si doux seruage O douce fiere



26 appaisez appaisez le courage Trop fier helas mais bien peu vo' en chaut Et



si j'ay mis l'esper en lieu trop haut Pensez qu'amour Pensez qu'amour est vn foldat peu sage, Qui de car-



mé se jette se jette se jette en vn as- saut se jette en vn assaut.



V feu chaut l'ardente fureur le sens en mō cœur faire trace,
Amour voyât s'éblable' ardeur Naître du pl^e froid de la gla-

ce, Espris de la diuine

grace

De ma Diane quire-

luit qui re-

luit

En mes tenebres jour & nuit Cessa de voler Cessa de voler & en terre & en terre, On la ven

vaincu par les mains Subtiles d'elle qui enferre Sur terre & l'onde les humains Et

au ciel aux dieux fait la guerre Et au ciel aux

dieux Et au ciel aux dieux fait la guer- re.



T A B L E.

Adieu Adieu ma nimphette amiable. fœl.	10	Las ô pauvre Didon.	16
Amy quand tu mourras.	19	Le cœur loyal.	18
Beauté qui sans pareille.	4	O dieu permettez moy.	6
C'est humeur vient.	5	O doux plaisir ô mon plaisant dommage.	19
Celuy qui veut sçavoir.	14	Pucelle en qui la triple grace.	17
De nuit le bien que de jour je pourchasse.	11	Sommeillez vous ma belle aurore.	2
Demandes-tu douce ennemie.	15	S'il est ainsi que tu m'aimes mignonne.	12
Deuant les yeux.	17	Sur moy seigneur ta main pesât & dure.	14
Du feu chaut l'ardente fureur.	20	S'il aduient au combat.	18
Hatez vous petite folle.	2	Tutto lo giorno.	7
Hola Caron nautonnier infernal.	13	Tu dis que c'est mignarde.	9
L'amais on a que tristesse.	3	Viions mignarde en noz amours.	3
Je meurs hélas mon angelette.	8		

F I N.

